

ΑΙΣΩΠΟΥ
ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ

FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

TEXTE GREC

ACCOMPAGNÉ DES IMITATIONS DE LA FONTAINE ET D'UN LEXIQUE
AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

Agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

de Barnea

ΑΙΣΩΠΟΥ
ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ

FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

TEXTE GREC

ACCOMPAGNÉ DES IMITATIONS DE LA FONTAINE ET D'UN LEXIQUE
AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

Agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

LIBRĂRIA
SOCECŪ & C^{ie}
BUCURESCI

NOTICE SUR ÉSOPE.

L'apologue ne commença à être cultivé comme un genre particulier de littérature que dans le vi^e siècle. Encore n'est-ce que par conjecture qu'on reporte jusqu'à cette époque les premiers essais des poètes fabulistes. Ésope, que les Grecs regardaient comme l'auteur de tous ces apologues qui couraient dans le monde, vivait, il est vrai, dans la première moitié du vi^e siècle. Mais Ésope n'était ni un Grec ni un poète; et il est douteux qu'il ait jamais rien écrit en quelque langue que ce soit. Les inventions de ce conteur moral, ou, si l'on veut, les emprunts qu'il avait faits aux trésors des littératures orientales, n'arrivèrent sans doute que lentement, apologue par apologue, aux oreilles des Grecs; mais, quand cette matière poétique eut grossi, et que toutes les conversations s'égayaient de mots heureux attribués au vieil esclave, il ne dut pas manquer de poètes pour s'exercer sur des sujets si bien préparés, et pour dessiner les premiers traits de ce qui devint un jour l'ample comédie à cent actes divers. Mais les noms mêmes de ces fabulistes ne nous sont point parvenus; et les poètes du vi^e siècle et même du v^e siècle dont on cite les apologues, n'étaient fabulistes, comme Hésiode et Archiloque, qu'en passant et par occasion. Quant à l'homme fameux dont tous les fabulistes ne sont, suivant la tradition vulgaire, que les héritiers et les copistes, voici ce qu'on sait d'à peu près authentique sur sa personne et sa vie. Il était né à Mésembrie, dans la Thrace, et était contemporain

du roi égyptien Amasis. Il fut d'abord esclave d'un Samien, nommé Iadmon. Son esprit et sa bonne conduite lui valurent sa liberté; il ne cessa pas pourtant de vivre dans la famille de son ancien maître, comme ami, comme conseiller, ou à quelque autre titre honorable. Ce qui prouve qu'il ne resta pas toujours esclave, c'est qu'on le voit se porter pour défenseur en justice d'un homme accusé de délits politiques, et faire ainsi acte de citoyen. Ce que l'on conte de ses pérégrinations est assez vraisemblable, et n'est point en contradiction avec les témoignages qui concernent son long séjour à Samos. Il habitait d'ordinaire dans la maison d'Iadmon; mais une humeur aventureuse, le désir de voir et de s'instruire, le soin peut-être des affaires de son protecteur, suffirent pour expliquer ses courses en Asie, en Égypte et en Grèce. Il est probable aussi que, dans sa jeunesse, et avant de venir aux mains d'Iadmon, il avait été esclave dans quelque contrée de l'Orient, et y avait puisé ce goût des sentences et des récits allégoriques qu'il répandit plus tard à Samos et dans la Grèce continentale. On admet généralement qu'il périt à Delphes. Les Delphiens, irrités de ses remontrances et des sarcasmes qu'il leur avait décochés sous le couvert de l'apologue, le mirent à mort, comme coupable d'un vol qu'il n'avait pas commis. (Extrait de *l'Histoire de la littérature grecque*, par M. Alexis Pierron.)

Les fables qui portent aujourd'hui le nom d'Ésope sont un recueil d'apologues recueillis et arrangés par Planude, moine de Nicomédie, vers le milieu du quatorzième siècle de notre ère.

ΑΙΣΩΠΟΥ

ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ.

ΜΥΘΟΣ Α'. 1.

ΑΛΩΠΗΞ.

Ἄλωπηξ, εἰς οἰκίαν ἐλθοῦσα ὑποκριτοῦ, καὶ ἕκαστα τῶν αὐτοῦ σκευῶν¹ διερευνωμένη, εὔρε καὶ κεφαλὴν μορμολυκείου² εὐφυῶς κατεσκευασμένην³, ἣν καὶ⁴ ἀναλαβοῦσα ταῖς χερσὶν, ἔφη· « ὦ οἶα κεφαλὴ⁵, καὶ ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς ἄνδρας μεγαλοπρεπεῖς μὲν τῷ σώματι, κατὰ δὲ ψυχὴν ἀλογίστους.

PHÈDRE, liv. I, fab. VII. — LA FONT. IV, XIV.

1. Τῶν αὐτοῦ σκευῶν, ses men-
bles, ses instruments, les instru-
ments de sa profession.

2. Μορμολυκείου. Les théâtres
des Grecs avaient à peu près la
forme des nefs de nos églises, car-
rés du côté de la scène, demi-circu-
laires du côté où se plaçaient les
spectateurs. Ceux-ci s'asseyaient sur
des gradins en pierre dont les pre-
miers étaient encore à cent pieds de
la scène, séparés d'elle par l'orches-
tre des musiciens et des acteurs. A

cause de l'immense étendue de ces
théâtres, qui ne furent couverts que
fort tard chez les Romains, les ac-
teurs portaient des masques qui leur
enveloppaient la tête tout entière, et
dont la bouche était disposée de
manière à servir de porte-voix.

3. Εὐφυῶς κατεσκευασμένην, in-
génieusement préparée, artistement
faite.

4. Καί, même, aussi.

5. ὦ οἶα κεφαλὴ, ô quelle tête !
oh ! la belle tête !

ΜΥΘΟΣ Β'. 2.

ΓΕΡΩΝ ΚΑΙ ΘΑΝΑΤΟΣ.

Γέρων ποτὲ ξύλα κόψας, ταῦτα φέρων, πολλὴν ὁδὸν ἐβάδιζε, καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον ἀποθήμενος ἐν τόπῳ τινὶ τὸν φόρτον, τὸν Θάνατον ἐπεκαλεῖτο. Τοῦ δὲ Θανάτου παρόντος, καὶ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν δι' ἣν αὐτὸν ἐκάλει, δειλιάσας ὁ Γέρων ἔφη· « Ἴνα μου τὸν φόρτον ἄρης¹. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωός ἐστιν, εἰ καὶ δυστυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.

LA FONT., I, xvi.

1. Ἄρης est le subjonctif aoriste | en français par un subjonctif pré-
de αἶρω, mais il faut le traduire | sent : pour que tu soulèves.

ΜΥΘΟΣ Γ'. 3.

ΓΑΛΗ.

Γαλῇ, εἰς ἐργαστήριον εἰσελθοῦσα χαλκέως, τὴν ἐκεῖ χειμένην περιέλειχε ῥίνην¹. Ευομένης δὲ τῆς γλώττης², αἷμα πολὺ ἐφέρετο. Ἡ δὲ ἤδετο, νομίζουσα τι τοῦ σιδήρου ἀφαιρεῖν, ἄχρις οὗ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλώτταν ἀνῆλωσεν.

1. Construisez : Περιέλειχε τὴν ῥίνην χειμένην ἐκαῖ. — Ἐκαῖ, là, | 2. Τῆς γλώττης. Traduisez l'ar-
dans la boutique. | ticle grec par l'adjectif possessif
français : sa langue.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς τοὺς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτοὺς βλάπτοντας.

PHED., IV, VIII. — LA FONT., V, XVI.

ΜΥΘΟΣ Δ'. 4.

ΧΕΛΩΝΗ ΚΑΙ ΑΕΤΟΣ.

Χελώνη Ἀετοῦ ἐδεῖτο ἵπτασθαι αὐτὴν διδάξαι¹. Τοῦ δὲ παραινοῦντος² πόρρω τοῦτο τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι³, ἐκείνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο. Λαβὼν οὖν αὐτὴν τοῖς ὄνυξι, καὶ εἰς ὕψος ἀνενεγκὼν, εἶτ' ἀφῆκεν. Ἡ δὲ, κατὰ πετρῶν πεσοῦσα, συνετρίβη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοὶ ἐν φιλονεικίαις, τῶν φρονιμωτέρων⁴ παρακούσαντες, ἑαυτοὺς ἔβλαψαν⁵.

PHED., II, VI. — LA FONT., X, III.

1. Ἀετοῦ.... διδάξαι, priait un Aigle de lui apprendre à voler. On voit que le verbe δέομαι, prier, demander, veut le nom de la personne au génitif.

2. Παραινοῦντος, l'avertissant (et lui disant) que.

3. Construisez : Τοῦτο εἶναι πόρρω τῆς φύσεως αὐτῆς, que cela était

loin de la nature d'elle, c'est-à-dire qu'il n'était nullement dans sa nature de voler.

4. Τῶν φρονιμωτέρων, ceux qui sont plus sages qu'eux.

5. Ἐβλάψαν. Traduisez cet aoriste par un présent. Les Grecs expriment souvent par l'aoriste un fait habituel ou fréquent.

ΜΥΘΟΣ Ε'. 5.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ὀνος, ἐνδυσάμενος λεοντῆν, περιήει, τᾶλλα τῶν ζώων¹ ἐκφοβῶν. Καὶ δὴ θεασάμενος Ἀλώπεκα, ἐπειρᾶτο καὶ ταύτην δεδίττεσθαι. Ἡ δὲ (ἐτύγχανε γὰρ αὐτοῦ φθεγξαμένου προακηκουῖα²) πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς³ καὶ ἐγὼ ἂν σε ἐφοβήθην, εἰ μὴ ὀγκωμένου ἦκουσα⁴. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἔνιοι τῶν ἀπαιδεύτων, τοῖς ἔξω⁵ δοκοῦντές τινες εἶναι⁶, ὑπὸ τῆς ἰδίας γλωσσαλγίας ἐλέγχονται.

PHEB., I, XI. — LA FONT., V, XXI.

1. Τᾶλλα τῶν ζώων, équivalent à τὰ ἄλλα ζῶα, les autres animaux.

2. Ἐτύγχανε προακηκουῖα, il se trouvait ayant entendu auparavant, c'est-à-dire il avait entendu par hasard.

3. Ἀλλ'. Il y a une idée sous-entendue : Tu ne me fais pas peur ; mais....—Ὡς équivalent ici à ὅτι, que.

4. Ἦκουσα (s.-ent. σοῦ). Traduisez cet aoriste par un plus-que-parfait.

5. Τοῖς ἔξω (sous-entendu οὗσι), ceux qui sont dehors, les étrangers, les autres.

6. Δοκοῦντές τινες εἶναι, paraissant être quelques-uns, c'est-à-dire ayant l'air de quelque chose, faisant quelque figure.

ΜΥΘΟΣ Σ'. 6.

ΟΡΝΙΣ ΚΑΙ ΧΕΛΙΔΩΝ.

Ὀρνις, ὄφρεως ὡὰ εὐροῦσα, ἐπιμελῶς ἐκθερμάνασα, ἐξεκόλαψε. Χελιδὼν δὲ, θεασαμένη αὐτήν, ἔφη· « Ὁ

ματαία, τί ταῦτα τρέφεις, ἅπερ¹ αὐξηθέντα ἀπὸ σοῦ πρώτης τοῦ ἀδικεῖν ἄρζεται²; »

¹Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀτιθάσσευτός ἐστιν ἡ πονηρία, καὶ τὰ μέγιστα³ εὐεργετῆται.

1. Ταῦτα ἅπερ, ces petits qui, des petits qui.

2. Construisez : Ἀρζεται τοῦ ἀδικεῖν ἀπὸ σοῦ πρώτης, commenceront à nuire par toi la première. Ἀρζεται est au singulier, parce qu'en grec un sujet neutre au pluriel veut le verbe au singulier.

3. Τὰ μέγιστα. Accusatif pluriel

neutre pris adverbialement, et qui dépend de la préposition κατὰ sous-entendue. La phrase serait, sans ellipse : Καὶ ἂν εὐεργετῆται κατὰ τὰ μέγιστα εὐεργετήματα, même si elle est obligée en les plus grands services, c'est-à-dire lors même qu'elle reçoit les plus grands bienfaits.

ΜΥΘΟΣ Ζ'. 7.

TETTIS KAI MYRMHKS.

Χειμῶνος ὥρα¹, τῶν σίτων βραχέντων, οἱ Μύρμηκες ἔψυχον². Τέττιξ δὲ λιμώττων ἦται αὐτοὺς τροφήν³. Οἱ δὲ Μύρμηκες εἶπον αὐτῷ · « Διὰ τί τὸ θέρος⁴ οὐ συνῆγες τροφήν; » Ὁ δὲ εἶπεν · « Οὐκ ἐσχόλαζον, ἀλλ' ἦδον μουσικῶς. » Οἱ δὲ γελάσαντες εἶπον · « Ἄλλ' εἰ θέρους ὥραις ἡϋλεις, χειμῶνος⁵ ὄρχοῦ. »

1. Χειμῶνος ὥρα. Sous entendu ἐν. Les Grecs mettent au datif les mots qui désignent le temps précis.

2. Ἐψυχον (sous-entendu τοὺς σίτους), faisaient sécher (les blés).

3. ἦται αὐτοὺς τροφήν. Le verbe αἰτέω gouverne deux accusatifs, absolument comme le verbe latin rogare.

4. Τὸ θέρος, pendant l'été, en été. L'accusatif s'emploie ainsi sans préposition pour marquer la durée. On se sert quelquefois aussi du génitif, et la préposition διὰ est alors sous-entendue : πέντε ὅλων ἐτέων, pendant cinq ans entiers.

5. Χειμῶνος (sous-ent. ὥραις), pendant l'hiver.

Ἐπιμύθιον.

Ο μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν¹ ἐν παντί πράγματι, ἵνα μὴ λυπηθῇ καὶ κινδυνεύσῃ.

LA FONT., I, 1.

1. Οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν, il ne faut pas que l'on soit négligent.

ΜΥΘΟΣ Η'. 8.

ΟΡΝΙΣ ΧΡΥΣΟΤΟΚΟΣ.

Ὅρνιθά τις εἶχεν ὡς χρυσὰ τίκτουςαν· καὶ νομισας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον χρυσίου εἶναι, κτείνας εὖρηκεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ὀρνίθων¹. Ὁ δὲ, ἀθρόον πλοῦτον ἐλπίσας εὐρήσειν, καὶ τοῦ μικροῦ ἐστέρηται ἐκείνου².

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι³, καὶ τὴν ἀπληστίαν φευγεῖν.

LA FONT., V, XIII.

1. L'adjectif *ὁμοιος*, comme l'adjectif latin *similis*, gouverne également bien le génitif ou le datif. | μικροῦ ἐκείνου, cette petite richesse-là, la petite richesse qu'il avait.

2. Καί, aussi, même. — Τοῦ | 3. Τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι, se contenter de ce qu'on a.

ΜΥΘΟΣ Θ'. 9.

ΚΟΛΟΙΟΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑΙ.

Κολοῖος, ἐν τινι περιστερεῶνι Περιστερὰς ἰδὼν καλῶς τρεφομένης, λευκάνας ἑαυτὸν, ἤλθεν, ὥς καὶ αὐτὸς

τῆς αὐτῆς διαίτης μεταληψόμενος¹. Αἱ δὲ, μέχρι μὲν ἡσύχαζεν, οἰόμεναι περιστεράν αὐτὸν εἶναι, προσίεντο. Ἐπεὶ δέ ποτε ἐκλαθόμενος² ἐφθέγγετο, τῆνικαῦτα, τὴν αὐτοῦ γνοῦσαι φύσιν, ἐξήλασαν παίουσαι. Καὶ ὅς³, ἀποτυχὼν τῆς ἐνταῦθα τροφῆς⁴, ἐπανῆκε πρὸς τοὺς κοινοὺς πάλιν. Κάκεῖνοι, διὰ τὸ χρῶμα αὐτὸν οὐκ ἐπιγνόντες, τῆς μεθ' αὐτῶν διαίτης ἀπεῖρξαν, ὥστε δυοῖν ἐπιθυμήσαντα, μηδετέρας τυχεῖν⁵.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς τοῖς ἑαυτῶν⁶ ἀρκεῖσθαι, λογιζομένους ὅτι ἡ πλεονεξία, πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν⁷, ἀφαιρεῖται καὶ τὰ προσόντα⁸ πολλάκις.

PHED., I, III. — LA FONT., IV, IX.

1. Ὡς καὶ αὐτὸς μεταληψόμενος, comme devant prendre aussi lui-même sa part de, c'est-à-dire comptant aussi prendre sa part de.

2. Ἐκλαθόμενος, ayant oublié (la réserve qui lui était nécessaire), c'est-à-dire n'y pensant pas, par mégarde.

3. Ὅς. L'adjectif conjonctif est mis pour le pronom démonstratif.

4. Τῆς ἐνταῦθα τροφῆς, la nourriture (qu'il recevait) là, dans le communier.

5. Ὡστε. Sous-entendu αὐτόν.

— Δυοῖν. Sous-entendu διαίταιν.

— Μηδετέρας. Sous-entendu διαίτης. — Le sens est littéralement : De sorte que lui, ayant désiré avoir deux moyens de vivre, n'obtint ni l'un ni l'autre.

6. Τοῖς ἑαυτῶν (sous-entendu χρήμασι), nos biens, ce que nous avons. — Ἐαυτῶν équivalent à ἡμῶν αὐτῶν.

7. Πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, outre qu'elle n'est bonne à rien.

8. Τὰ προσόντα. Sous-entendu χρήματα.

ΜΥΘΟΣ Ι'. 10.

ΔΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΕΡΑΝΟΣ.

Δύκου λαιμῷ ὀστέον ἐπεπήγει· ὁ δὲ Γεράνῳ μισθὸν

παρέξιν εἶπεν, εἰ, τὴν κεφαλὴν αὐτῆς ἐπιβαλοῦσα, τὸ ὄστουν ἐκ τοῦ λαίμου αὐτοῦ ἐκβάλῃ. Ἡ δὲ, τοῦτ' ἐκβαλοῦσα, δολιχόδειρος οὔσα¹, τὸν μισθὸν ἐπεζήτει. Ὅστις γελάσας, καὶ τοὺς ὀδόντας θήξας· « Ἄρκει σοι μισθὸς, ἔφη, τοῦτο καὶ μόνον, ὅτι² ἐκ λύκου στόματος καὶ ὀδόντων ἐξεῖλες κάραν· σῶαν καὶ μηδὲν παθοῦσαν³. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς δολίους ἄνδρας, οἵτινες, ἀπὸ κινδύνου διασωθέντες, τοῖς εὐεργέταις τοιαύτας⁴ ἀπονέμουσι χάριτας.

PHÈD., I, VIII. — LA FONT., III, IX.

1. Δολιχόδειρος οὔσα, étant à long cou, c'est-à-dire parce qu'elle était à long cou, car elle avait un long cou.

2. Construisez: Ἐφη· Καὶ τοῦτο μόνον ἄρκει σοι μισθός, ὅτι, même cela seul te suffit comme salaire

que, c'est pour toi un salaire suffisant de....

3. Μηδὲν παθοῦσαν, n'ayant éprouvé rien (de funeste), sans accident.

4. Τοιαύτας, telles, pareilles, semblables à celles du loup.

ΜΥΘΟΣ ΙΑ'. 11.

ΕΛΑΦΟΣ ΚΑΙ ΑΜΠΕΛΟΣ.

Ἐλαφος, κυνηγοὺς φεύγουσα, ὑπ' Ἀμπέλῳ ἐκρύβη. Παρελθόντων δ' ὀλίγον ἐκείνων, ἡ Ἐλαφος, τελέως ἤδη λαθεῖν δόξασα¹, τῶν τῆς Ἀμπέλου φύλλων ἐσθίειν ἤρξατο. Τούτων δὲ σειομένων, οἱ κυνηγοὶ ἐπιστραφέντες, καὶ (ὅπερ ἦν ἀληθές) νομίσαντες τῶν

1. Δόξασα, ayant cru, s'imaginant.

ζώων ὑπὸ τοῖς φύλλοις τι¹ κρύπτεσθαι, βέλεσιν ἀν-
εἴλον τὴν Ἑλαφον. Ἡ δὲ, θνήσκουσα, τοιαῦτ' ἔλεγε·
« Δίκαια πέπονθα²· οὐ γὰρ ἔδει τὴν σώσασάν με λυ-
μαίνεσθαι. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τοὺς εὐεργέτας ὑπὸ
Θεοῦ κολάζονται.

LA FONT., V, XV.

1. Τῶν ζώων τι ἐκὶνὰν τὰ ζῶντι.	2. Δίκαια (sous-ent. πράγματα)
Nous avons déjà vu, fable 5, τὰλλα	πέπονθα, j'ai souffert des choses
τῶν ζώων, pour τὰ ἄλλα ζῶα.	justes, je suis justement punie.

ΜΥΘΟΣ ΙΒ'. 12.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Κύων καὶ Ἀλεκτρυὼν, ἐταιρείαν ποιησάμενοι,
ᾤδευον. Ἐσπέρας δὲ καταλαβούσης, ὁ μὲν Ἀλεκτρυὼν
ἐπὶ δένδρου ἐκάθευδεν ἀναβὰς, ὁ δὲ Κύων πρὸς τῇ
ρίζῃ τοῦ δένδρου, κοίλωμα ἔχοντος. Τοῦ δὲ Ἀλεκ-
τρυόνος κατὰ τὸ εἰώθος νύκτωρ φωνήσαντος, Ἀλώπηξ
ἀκούσασα πρὸς αὐτὸν ἔδραμε, καὶ, σταῖσα κάτωθεν,
πρὸς ἑαυτὴν κατελθεῖν ἠξίου¹· ἐπιθυμεῖν γὰρ² ἀγαθὴν
οὔτω φωνὴν ζῶον ἔχον ἀσπάσασθαι³. Τοῦ δὲ εἰπόντος
τὸν θυρωρὸν πρότερον διυπνίσαι, ὑπὸ τὴν ῥίζαν καθ-
εύδοντα, ὥς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατελθεῖν⁴, κάκεινης

1. Ἡξίου, priaît (le coq).	ἔχον φωνὴν οὔτω ἀγαθὴν, et tra-
2. Ἐπιθυμεῖν γὰρ (sous-entendu	duisez l'infinitif aoriste par un infi-
εφη), car il disait désirer, car il dé-	nitif présent.
sirait, disait-il.	4. Ὡς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατε-
3. Construisez : ἀσπάσασθαι ζῶον	λθεῖν, pour qu'il (le coq) descendît

ζητούσης αὐτὸν¹ φωνῆσαι, ὁ Κύων, αἴφνης πηδήσας, αὐτὴν διεσπάραξεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων² τοὺς ἐχθροὺς ἐπελθόντας πρὸς ἰσχυροτέρους πέμπουσι παραλογιζόμενοι.

quand celui-là (le portier, le chien), aurait ouvert. L'infinitif κατελθεῖν est régi par ὡς, et ἐκείνου ἀνοίξαντος est un génitif absolu.

1. Αὐτὸν se rapporte à τὸν θυρωρόν.
2. Οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων équivalent à οἱ ἄνθρωποι φρόνιμοι.

ΜΥΘΟΣ ΙΓ'. 13.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων καὶ Ὄνος καὶ Ἀλώπηξ, κοινωνίαν ποιησάμενοι, ἐξῆλθον πρὸς ἄγραν. Πολλῆς οὖν θήρας συλληφθείσης, προσέταξεν ὁ Λέων τῷ Ὄνῳ διελεῖν¹ αὐτοῖς. Ὁ δὲ, τρεῖς μερίδας ποιησάμενος ἐκ τῶν ἴσων², ἐκλέξασθαι³ τούτους προὔτρεπετο. Καὶ ὁ Λέων θυμωθεὶς τὸν Ὄνον κατέφαγεν. Εἵτα τῇ Ἀλώπεκι μερίζειν ἐκέλευσεν. Ἡ δ', εἰς μίαν μερίδα πάντα σωρεύσασα, ἐαυτῇ βραχύ τι κατέλιπε. Καὶ ὁ Λέων πρὸς αὐτήν⁴· « Τίς σε, ὦ βελτίστη, διαιρεῖν οὕτως ἐδίδαξεν; » Ἡ δ' εἶπεν· « Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά⁵. »

1. Διελεῖν. Sous-entendu τὴν θήραν.

2. Τρεῖς.... ἐκ τῶν ἴσων, ayant fait trois parts d'après les choses égales, selon l'égalité, c'est-à-dire ayant fait trois parts égales.

3. Ἐκλέξασθαι, à choisir (cha cun sa part).

4. Ὁ Λέων πρὸς αὐτήν. Sous-entendu ἔφη.

5. Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά, l'accident, l'exemple de l'Ane.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι σωφρονισμοὶ γίνονται τοῖς ἀνθρώποις τὰ τῶν πέλας δυστυχήματα.

ΜΥΘΟΣ ΙΔ'. 14.

ΚΥΝΟΔΗΚΤΟΣ.

Δηχθεῖς τις ὑπὸ Κυνὸς τὸν ἰασόμενον περιήει ζητῶν¹. Ἐντυχὼν δέ τις αὐτῷ, καὶ γνοὺς ὃ ζητεῖ². « ὦ οὗτος³, εἶπεν, εἰ σώζεσθαι βούλει, λαβὼν ἄρτον, καὶ τούτῳ τὸ αἶμα τῆς πληγῆς ἐκμάζας, τῷ δακόντι κυνὶ φαγεῖν ἐπίδος. » Κἀκεῖνος γελάσας ἔφη· « Ἄλλ' εἰ τοῦτο ποιήσω⁴, δεήσει με ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει κυνῶν δηχθῆναι⁵. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι καὶ⁶ τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηροὶ, εὐεργετούμενοι, μᾶλλον ἀδικεῖν παροξύνονται.

Ρηέν., II, III.

1. Τὸν ἰασόμενον ζητῶν, cherchant celui qui le guérirait, c'est-à-dire cherchant quelqu'un pour le guérir.

2. Γνοὺς, ayant appris. — Ζητεῖ. Traduisez le présent grec par l'imparfait français.

3. ὦ οὗτος, ô celui-ci, ô toi.

4. Εἰ ποιήσω, si je ferai, c'est-à-dire si je fais.

5. Δεήσει με δηχθῆναι, il me faudra être mordu, je peux bien m'attendre à être mordu.

6. Καί, aussi, comme les chiens.

ΜΥΘΟΣ ΙΕ'. 15.

ΚΩΝΩΨ. ΚΑΙ ΛΕΩΝ.

Κώνωψ, πρὸς Λέοντα ἐλθὼν, εἶπεν· « Οὐδὲ φοβοῦμαι σε, οὐδὲ δυνατώτερός μου εἶ· εἰ δὲ μὴ, τίς σοι ἴστιν ἡ δύναμις; ὅτι ξύεις τοῖς ὄνυξι, καὶ δάκνεις τοῖς ὀδοῦσι; Τοῦτο² καὶ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ μαχομένη ποιεῖ. Ἐγὼ δὲ λῖαν³ ὑπάρχω σου ἰσχυρότερος. Εἰ δὲ θέλεις ἔλθωμεν καὶ εἰς πόλεμον. » Καὶ σαλπίσας ὁ Κώνωψ ἐνεπήγετο⁴, δάκνων τὰ περὶ τὰς ῥίνας αὐτοῦ ἄτριχα πρόσωπα⁵. Ὁ δὲ Λέων τοῖς ἰδίοις ὄνυξι κατέλυεν ἑαυτὸν, ἕως οὗ ἠγανάκτησεν. Ὁ Κώνωψ δὲ, νικήσας τὸν Λέοντα, καὶ σαλπίσας, καὶ ἐπινίκιον ἄσας, ἔπτατο. Ἀράχνης δὲ δεσμῷ ἐμπλακεῖς, ἐσθιόμενος ἀπωδύρετο, ὅτι, μεγίστοις⁶ πολεμῶν, ὑπὸ εὐτελοῦς ζώου, τῆς Ἀράχνης, ἀπώλετο.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος⁷ πρὸς τοὺς καταβάλλοντας μεγάλους, καὶ ὑπὸ μικρῶν καταβαλλομένους.

LA FONT., II, IX.

4. Εἰ δὲ μὴ (sous-entendu δυνατώτερός μου εἶ). et si tu n'es pas plus fort que moi.

2. Τοῦτο, cela, c'est-à-dire déchirer avec les ongles et mordre avec les dents.

3. Λίαν, de beaucoup.

4. Ἐνεπήγετο, s'attachait (au lion).

5. Τὰ πρόσωπα, les parties du visage.

6. Μεγίστοις. S.-ent. ζώοις.

7. Ὁ μῦθος. Sous-entendu προσήκει.

ΜΥΘΟΣ ΙΣ'. 16.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ.

Κύων πρὸ ἐπαύλειός τινος ἐκάθευδε. Λύκου δ' ἐπι-
δραμόντος, καὶ βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐτὸν¹, ἐδεῖτο
μὴ νῦν αὐτὸν καταθῆσαι. « Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, λεπτός
εἰμι καὶ ἰσχνός· ἂν δὲ μικρὸν ἀναμείνης, μέλλουσιν
οἱ ἐμοὶ δεσπότηαι ποιήσιν γάμους, καὶ γὰρ τῆνικαῦτα,
πολλὰ φαγὼν, πιμελέστερος ἔσομαι, καὶ σοὶ ἡδύτε-
ρον βρῶμα γενήσομαι. » Ὁ μὲν οὖν Λύκος πεισθεὶς
ἀπῆλθε. Μεθ' ἡμέρας² δ' ἐπανελθὼν εὗρεν ἄνω ἐπὶ τοῦ
δώματος³ τὸν Κύνα καθεύδοντα, καὶ στὰς κάτωθεν πρὸς
ἑαυτὸν ἐκάλει⁴, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν συνθηκῶν. Καὶ
ὁ Κύων· « Ἄλλ', ὦ Λύκε, εἰ τὸ ἀπὸ τοῦδε⁵ πρὸ τῆς ἐπ-
αύλειός με ἴδοις καθεύδοντα, μηκέτι γάμους ἀναμείνης. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν
περί τι κινδυνεύσαντες⁶ σωθῶσι, διὰ βίου⁷ τοῦτο φυλάτ-
τονται.

LA FONT., IX, x.

1. Βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐ-
τόν, étant sur le point de l'immo-
ler comme nourriture, se préparant
à en faire sa pâture. Le verbe μέ-
λειν se fait suivre également bien,
dans ce sens, du présent ou du futur
de l'infinitif.

2. Μεθ' ἡμέρας, après des jours,
c'est-à-dire quelques jours. quelque
temps après.

3. Δώματος, terrasse, toit.

4. Πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει, il l'appelait vers lui-même, il l'invitait à descendre auprès de lui.

5. Τὸ ἀπὸ τοῦδε, à partir de ce moment-ci, à l'avenir.

6. Περί τι κινδυνεύσαντες, ayant couru risque au sujet de quelque chose, ayant couru quelque péril.

7. Διὰ βίου, toute leur vie.

ΜΥΘΟΣ ΙΖ'. 17.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΚΗΠΩΡΟΣ.

Ὁνός, ὑπηρετούμενος Κηπωρῷ, ἐπειδὴ ὀλίγα μὲν ἤσθιε, πλεῖστα¹ δ' ἐμόγχει, ἠϋξάτο τῷ Διὶ, ὥστε τοῦ Κηπωροῦ ἀπαλλαγεῖς ἐτέρῳ ἀπεμπωληθῆναι δεσπότη. Τοῦ δὲ Διὸς ἐπακούσαντος, καὶ κελεύσαντος αὐτὸν Κεραμεῖ² πραθῆναι, πάλιν ἐδυσφόρει, πλέον ἢ πρότερον ἀχθοφορῶν, καὶ τὸν τε πηλὸν καὶ τοὺς κεράμους κομίζων. Πάλιν οὖν ἀμεῖψαι τὸν δεσπότην ἐκέτευε, καὶ βυρσοδέψῃ ἀπεμπωλεῖται. Εἰς χείρονα τοίνυν τῶν προτέρων³ δεσπότην ἐμπεσὼν, καὶ ὀρῶν τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα³, μετὰ στεναγμῶν ἔφη· « Οἴμοι τῷ τάλαιπῶρ! βέλτιον ἦν μοι παρὰ τοῖς προτέροις δεσπόταις μένειν· οὗτος γάρ, ὡς ὀρῶ, καὶ τὸ δέρμα μου κατεργάζεται. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τότε μάλιστα τοὺς προτέρους δεσπότης οἱ οἰκέται ποθοῦσιν, ὅταν τῶν δευτέρων λάβωσι πεῖραν.

LA FONT., VI, XI.

1. Ὀλίγα et πλεῖστα sont des pluriels neutres pris adverbiallement : peu, beaucoup.

2. Χείρονα τῶν προτέρων, pire que ses maîtres précédents

3. Ὀρῶν τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα, voyant ce qui était fait par lui, c'est-à-dire voyant quelle était l'occupation, en quoi consistait le métier du corroyeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΗ'. 18.

ΦΙΛΑΡΓΥΡΟΣ.

Φιλάργυρός τις, ἅπασαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἐξαργυρισάμενος, καὶ χρυσοῦν βῶλον ποιήσας¹, ἐν τινὶ τόπῳ κατώρυξε, συγκατορύξας² ἐκεῖ καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸν νοῦν· καὶ καθ' ἡμέραν³ ἐρχόμενος, αὐτὸν⁴ ἔβλεπε. Τῶν δὲ ἐργατῶν τις αὐτὸν παρατηρήσας, καὶ τὸ γεγονός συννοήσας, ἀνορύξας τὸν βῶλον ἀνείλετο. Μετὰ δὲ ταῦτα κάκεινος ἐλθὼν, καὶ κενὸν τὸν τόπον ἰδὼν, θρηνεῖν ἤρξατο, καὶ τίλλειν τὰς τρίχας. Τοῦτον δὲ τις ὀλοφυρόμενον οὕτως ἰδὼν, καὶ τὴν αἰτίαν πυθόμενος· « Μὴ οὕτως, εἶπεν, ὦ οὗτος, ἀθύμει· οὐδὲ γὰρ, ἔχων τὸν χρυσόν, εἶχες⁵. Λίθον οἶν ἀντὶ χρυσοῦ λαβὼν θές, καὶ νόμιζέ σοι τὸν χρυσόν εἶναι· τὴν αὐτὴν γὰρ σοι πληρώσει χρεῖαν· ὡς ὁρῶ γὰρ, οὐδ', ὅτε ὁ χρυσὸς ἦν, ἐν χρήσει ἦσθα τοῦ κτήματος. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐδὲν⁶ ἡ κτηῆσις, εἰ μὴ ἡ χρῆσι προσῇ.

LA FONT., IV, XX.

1. Ποιήσας, ayant fait (du prix de ses biens).

2. Συγκατορύξας, ayant enfoui en même temps, avec l'or.

3. Καθ' ἡμέραν, (jour) par jour, tous les jours.

4. Αὐτόν se rapporte à τὸν βῶλον
5. Οὐδὲ γὰρ.... εἶχες, car même ayant l'or tu ne l'avais pas, c'est-à-dire car tu avais l'or sans l'avoir.

6. Οὐδὲν (sous-entendu ἐστι), n'est rien, n'a aucune valeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΘ'. 19.

ΑΛΩΠΗΞ ΚΑΙ ΤΡΑΓΟΣ.

Ἀλώπηξ καὶ Τράγος διψῶντες εἰς φρέαρ κατεῦθσαν. Μετὰ δὲ τὸ πιεῖν, τοῦ Τράγου σκεπτομένου τὴν ἄνοδον¹, ἡ Ἀλώπηξ ἔφη· « Θάρσει, χρήσιμόν τι καὶ εἰς τὴν ἀμφοτέρων σωτηρίαν ἐπινενόηκα. Εἰ γὰρ, ὄρθιος σταθεῖς, τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν² τῷ τοίχῳ προσερείσεις³, καὶ τὰ κέρατα ὁμοίως εἰς τοῦμπροσθεν κλινεῖς, ἀναδραμοῦσα διὰ τῶν σῶν αὐτῇ νώτων καὶ κεράτων, καὶ ἔξω τοῦ φρέατος ἐκεῖθεν⁴ πληθήσασα, καὶ σὲ μετὰ τοῦτο ἀνασπάσω ἐντεῦθεν⁵. » Τοῦ δὲ Τράγου πρὸς τοῦτο ἐτοίμως ὑπηρετησαμένου, ἐκείνη τοῦ φρεάτος οὕτως ἐκπληθήσασα ἐσκίρτα περὶ τὸ στόμιον ἡδομένη. Ὁ δὲ Τράγος αὐτὴν ἐμέμφετο, ὡς παραβαίνουσαν τὰς συνθήκας. Ἡ δέ· « Ἄλλ' εἰ τοσαύτας, εἶπε, φρένας ἐκέκτησο⁶, ὅπόσας ἐν τῷ πώγωνι τρίχας⁷, οὐ πρότερον ἢ κατέβης, πρὶν ἢ⁸ τὴν ἄνοδον σκέψασθαι.

1. Σκεπτομένου τὴν ἄνοδον, examinant le chemin pour remonter, c'est-à-dire cherchant un moyen de remonter, regardant comment il pourrait remonter. Τοῦ Τράγου σκεπτομένου est un génitif absolu.

2. Τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν. Hellénisme qui équivaut à τοὺς ἐμπροσθίους πόδας.

3. Προσερείσεις, et un peu plus loin κλινεῖς. Traduisez ces deux futurs par des présents : si tu appuies, si tu penches; ou mieux encore, pour garder la nuance du

futur : si tu veux appuyer, si tu veux pencher.

4. Ἐκεῖθεν, de là, c'est-à-dire de tes cornes.

5. Ἐντεῦθεν, d'ici, c'est-à-dire du puits.

6. Εἰ ἐκέκτησο, si tu avais acquis, si tu avais.

7. Τρίχας. Sous-ent. κεκτῆσαι.

8. Πρότερον, πρὶν ἢ, avant de. Πρότερον et πρὶν, ayant tous les deux la même signification, forment un redoublement d'expression qu'on appelle un pléonasme.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὕτω καὶ τὸν φρόνιμον ἄνδρα δεῖ πρότερον τὰ τέλη σκοποῦντα τῶν πραγμάτων, εἴθ' οὕτως¹ αὐτοῖς ἐγχειρεῖν.

PHED., IV, IX. — LA FONT., III, V.

4. Οὕτως, ainsi, après avoir bien examiné la fin des choses.

ΜΥΘΟΣ Κ'. 20.

ΑΙΛΟΥΡΟΣ ΚΑΙ ΜΥΞΣ.

Ἐν οἰκίᾳ τινὶ πολλῶν Μυῶν ὄντων, Αἴλουρος, τοῦτο γνοὺς, ἦκεν ἐνταῦθα, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν¹ συλλαμβάνων κατήσθιεν. Οἱ δὲ, καθ' ἐκάστην² ἑαυτοὺς ἀναλίσκομένους ὀρῶντες, ἔφασαν πρὸς ἀλλήλους· « Μηκέτι κάτω κατέλθωμεν, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀπολώμεθα· τοῦ γὰρ Αἰλούρου μὴ δυναμένου δεῦρο ἐξιχνεῖσθαι, ἡμεῖς σωθησόμεθα. » Ὁ δὲ Αἴλουρος, μηκέτι τῶν Μυῶν κατιόντων, ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοὺς σοφίζομενος ἐγκαλέσασθαι³. Καὶ δὴ ἀπὸ παττάλου τινὸς ἑαυτὸν ἀναβὰς ἀπηώρησε, καὶ προσεποιεῖτο νεκρὸς εἶναι. Τῶν δὲ Μυῶν τις παρακύψας, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἔφη· « ὦ οὗτος, κἂν θύλαξ γένῃ, οὐ προσελεύσομαι σοι. »

1. Καθ' ἕκαστον αὐτῶν, (chacun) | ρον), par chaque jour, c'est-à-dire
par chacun d'eux, c'est-à-dire eux | de jour en jour.
tous l'un après l'autre.

2. Καθ' ἐκάστην (sous-ent. ἡμέ- | hors, faire sortir, attirer dehors.
raire).

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ φρόνιμοι, ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, οὐκέτι αὐτῶν ἐξαπατῶνται¹ ταῖς ὑποκρίσεσιν.

PHED., IV, 1. — LA FONT., III, XVII.

1. Οὐκέτι ἐξαπατῶνται, ne se laissent plus tromper.

ΜΥΘΟΣ ΚΑ'. 21.

ΜΥΡΜΗΞ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ.

Μύρμηξ διψήσας, κατελθὼν εἰς πηγὴν, παρασυρεῖς ὑπὸ τοῦ ρεύματος ἀπεπνίγετο. Περιστερὰ δὲ, τοῦτο θεασαμένη, κλῶνα δένδρου περιελοῦσα, εἰς τὴν πηγὴν ἔρριπεν· ἐφ' οὗ¹ καὶ καθίσας ὁ Μύρμηξ διεσώθη. Ἰξευτῆς δέ τις μετὰ τοῦτο, τοὺς καλάμους συνθεῖς, ἐπὶ τὸ τὴν Περιστερὰν συλλαβεῖν ἦει². Τοῦτο δ' ὁ Μύρμηξ ἐωρακῶς τὸν τοῦ ἰξευτοῦ πόδα ἔδακεν. Ὁ δὲ, ἀλγήσας, τοὺς τε καλάμους ἔρριψε³, καὶ τὴν Περιστερὰν αὐτίκα φυγεῖν ἐποίησεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἀποδιδόναι.

LA FONT., II, XII.

1. Ἐφ' οὗ, sur laquelle, sur cette | vers le prendre, c'est-à-dire s'apprê-
 1. gauche. | tait à prendre.

2. Ἐπὶ τὸ συλλαβεῖν ἦει, allait | 3. Ἐρρίψε, jeta, laissa tomber.

ΜΥΘΟΣ ΚΒ'. 22.

ΓΥΝΗ ΚΑΙ ΘΕΡΑΠΙΑΝΑΙ.

Γυνὴ χήρα φίλεργος, Θεραπαινίδας ἔχουσα, ταύτας εἰώθει νυκτὸς ἐγείρειν ἐπὶ τὰ ἔργα, πρὸς¹ τὰς τῶν ἀλεκτρυόνων ὥδας. Αἱ δὲ, συνεχῶς τῷ πόνῳ ταλαιπωρούμεναι, ἔγνωσαν δεῖν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκτεῖναι ἀλεκτρυόνα², ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν³. Συνέβη δ' αὐταῖς, τοῦτο διαπραξαμέναις⁴, χαλεπωτέροις περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς. Ἡ γὰρ δεσπότις, ἀγνοοῦσα τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων ὥραν, ἐννυχώτερον ταύτας ἀνίστη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοῖς ἀνθρώποις τὰ βουλευµατα κακῶν αἵτια γίνεται⁵.

LA FONT., V, VI.

1. Πρὸς, vers, au moment de.

2. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρυόνα, le coq (qui était) dans la maison, le coq de la maison.

3. Ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν, comme celui-là, vu que celui-là faisant le-

ver la maîtresse de nuit, c'est-à-dire parce qu'il éveillait leur maîtresse avant le jour.

4. Τοῦτο διαπραξαμέναις, ayant exécuté cela, ayant tué le coq.

5. Construisez : Τὰ βουλευµατα γίνεται αἵτια κακῶν.

ΜΥΘΟΣ ΚΓ'. 23.

ΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΟΝΟΣ.

Ἀνθρωπός τις εἶχεν Ἴππον καὶ ὄνον. Ὀδευόντων δὲ, ἐν τῇ ὁδῷ εἶπεν ὁ ὄνος τῷ Ἴππῳ· « Ἄρον· ἐκ τοῦ ἐμοῦ βάρους, εἰ θέλεις εἶναί με σῶν. » Ὁ δὲ οὐκ ἐπέισθη. Ὁ δὲ ὄνος, πεσὼν ἐκ τοῦ κόπου, ἔτελεύτησε. Τοῦ δὲ δεσπότης πάντα ἐπιθέντος αὐτῷ, καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ὄνου δορὰν, θρηνῶν ὁ Ἴππος ἐβόα· « Οἶμοι τῷ παναθλίῳ, τί μοι συνέβη τῷ ταλαιπώρῳ; μὴ θελήσας γὰρ μικρὸν βάρος λαβεῖν, ἰδοὺ ἅπαντα βαστάζω, καὶ τὸ δέρμα! »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκαινωνοῦντες, ἀμφοτέρωτεροι σωθήσονται ἐν βίῳ.

LA FONT., VI, XVI.

4. Ὀδευόντων. Génitif absolu qui se rapporte à la fois à l'homme, au cheval et à l'âne.

2. Ἄρον (sous-entendu τι), prends quelque chose, prends une part.

3. Εἶναί με σῶν, que je sois sauvé, que je ne succombe pas.

4. Αὐτῷ. Le cheval.

5. Τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκαινωνοῦντες. Nominatif absolu dont on trouve quelques exemples même chez les bons auteurs : les grands communiquant avec les petits, c'est-à-dire si les grands communiquent avec les petits, aident les petits.

ΜΥΘΟΣ ΚΔ'. 24.

ΑΛΙΕΥΣ ΚΑΙ ΣΜΑΡΙΣ.

Ἄλιεύς, τὸ δίκτυον χαλάσας ἐν τῇ θαλάττῃ, ἀν-
ήνεγκε Σμαρίδα. Σμικρὰ δὲ οὔσα, ἰκέτευεν αὐτὸν νῦν
μὲν μὴ λαβεῖν αὐτήν, ἀλλ' ἐᾶσαι¹, διὰ τὸ σμικρὰν
τυγχάνειν· « Ἄλλ' ὅταν αὐξηθῶ, καὶ μεγάλη, φησὶ,
γένωμαι, συλλαβεῖν με δυνήσῃ, ἐπεὶ καὶ εἰς μεῖζονά
σοι ὠφέλειαν ἔσομαι. » Καὶ ὁ Ἄλιεύς εἶπεν· « Ἄλλ'
ἔγωγε ἄνους ἂν εἶην, εἰ, τὸ ἐν χερσὶ παρεῖς κέρδος²,
κἂν σμικρὸν ᾗ, τὸ προσδοκώμενον, κἂν μέγα ὑπάρχη,
ἐλπίζοιμι. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀλόγιστος ἂν εἴη ὁ δι' ἐλπίδα
μεῖζονος τὰ ἐν χερσὶν³ ἀφείς, σμικρὰ ὄντα.

LA FONT., V, III.

1. Ἐᾶσαι, de la laisser aller, de
la lâcher.

2. Τὸ ἐν χερσὶ κέρδος. Sous-
entendu ὄν.

3. Μεῖζονος (sous-ent. χρήμα-
τος), un plus grand bien. — Τὰ ἐν
χερσὶν (sous-ent. ὄντα), ce qui est
dans ses mains, ce qu'il tient.

ΜΥΘΟΣ ΚΕ'. 25.

ΓΕΩΡΓΟΣ ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΑΥΤΟΥ.

Γεωργός τις, μέλλων καταλύειν¹ τὸν βίον, καὶ βου-

1. Μέλλων καταλύειν. Voyez la note 1 de la page 16.

λόμενος τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας πεῖραν λαβεῖν τῆς γεωργίας, προσκαλεσάμενος αὐτοὺς, ἔφη· « Παῖδες ἔμοι, ἐγὼ μὲν ἤδη τοῦ βίου ὑπέξειμι¹· ὑμεῖς δ', ἅπερ ἐν τῇ ἀμπέλῳ μοι κέκρυπται, ζητήσαντες εὐρήσετε πάντα². » Οἱ μὲν οὖν, οἰηθέντες θησαυρὸν ἐκεῖ που κατορωρύχθαι, πᾶσαν τὴν τῆς ἀμπέλου γῆν μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ πατρὸς κατέσκαψαν. Καὶ θησαυρῷ μὲν οὐ περιέτυχον· ἡ δὲ ἄμπελος, καλῶς σκαφεῖσα, πολλαπλασίονα τὸν καρπὸν ἀνέδωκεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ κάματος θησαυρός ἐστι τοῖς ἀνθρώποις.

LA FONT., V, IX.

1. Ἡδῇ, déjà, blentôt. — Ὑπέξειμι, je sortirai, je vais sortir. Le présent de l'indicatif du verbe εἶμι, ainsi que de ses composés, sert en même temps de futur.

2. Construisez : Ζητήσαντες εὐρήσετε πάντα ἅπερ κέκρυπται μοι ἐν τῇ ἀμπέλῳ. — Μοι équivalent à ὑπ' ἐμοῦ, le verbe passif grec prenant assez souvent, comme le verbe passif latin, son complément indirect au datif.

ΜΥΘΟΣ ΚΣ'. 26.

ΚΑΛΑΜΟΣ ΚΑΙ ΕΛΑΙΑ.

Διὰ καρτερίαν καὶ ἰσχὺν καὶ ἡσυχίαν Κάλαμος καὶ Ἑλαία ἤριζον¹. Τοῦ δὲ Καλάμου ὄνειδιζομένου ὑπὸ τῆς Ἑλαίας, ὡς ἀδυνάτου² καὶ ῥαδίως ὑποκλινομένου πᾶσι τοῖς ἀνέμοις, ὁ Κάλαμος σιωπῶν σὺκ ἐφθέγγετο.

1. Διὰ καρτερίαν ἤριζον, disputant sur la résistance. (sous-entendu δυνατός), étant raillé comme étant faible, c'est-à-dire sur

2. Ὀνειδιζομένου ὡς ἀδυνάτου | ce qu'il était faible.

Καὶ μικρὸν ὑπομείνας, ἐπειδὴ ἄνεμος ἔπνευσεν ἰσχυρὸς, ὁ μὲν Κάλαμος, ὑποσεισθεὶς καὶ ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις¹, ῥαδίως διεσώθη· ἡ δ' Ἑλαία, ἐπειδὴ ἀντέτεινα τοῖς ἀνέμοις, κατεκλάσθη τῇ βίᾳ².

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ τῷ καιρῷ καὶ τοῖς κρείττοσιν αὐτῶν μὴ ἀνθιστάμενοι, κρείττους εἰς τῶν πρὸς μείζονας φιλονεικούντων.

LA FONT., I, XXII.

1. Ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις, à ὑπὸ τῶν ἀνέμων. Fable 25 : Ἄπερ courbé par les vents. Τοῖς ἀνέμοις, ici κέρυπταί μοι (pour ὑπ' ἐμοῦ. et quelques lignes plus haut, équivalent 2. Τῇ βίᾳ, la violence (du vent).

ΜΥΘΟΣ ΚΖ'. 27.

ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΚΑΤΑΘΡΑΥΣΑΣ ΑΓΓΑΛΜΑ.

Ἄνθρωπός τις, ξύλινον ἔχων θεὸν, καθικέτεψε τοῦ ἀγαθοποιῆσαι αὐτόν¹. Ὡς οὖν ταῦτα ἔπραττε, καὶ οὐδὲν ἦττον ἐν πενίᾳ διῆγε², θυμωθεὶς, ἄρας αὐτὸν τῶν σκελῶν³, ἔρριψεν εἰς τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης οὖν τῆς κεφαλῆς, καὶ αὐτίκα κλασθείσης, χρυσὸς ἔρρευσεν ὅτι πλεῖστος⁴, ὅνπερ δὴ συνάγων ὁ Ἄνθρωπος ἐβόα· « Στρεβλὸς ὑπάρχεις, ὥς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων· τιμῶντά σε

1. Καθικέτεψε.... αὐτόν, le suppliait de lui faire du bien.

2. Ὡς οὖν.... διῆγε, comme donc il faisait ces choses et ne vivait en rien moins dans la pauvreté, c.-à-d. comme, malgré ses prières, il n'en restait pas moins pauvre.

3. Ἄρας αὐτόν τῶν σκελῶν, l'ayant pris par les jambes.

4. Ὅτι πλεῖστος, en très-grande abondance. Ὅτι se joint très-souvent à un superlatif grec, comme *quàm* à un superlatif latin : *quàm maximus, quàm sapientissimè*.

γὰρ ἤκιστα με ὠφέλησας, τυπτήσαντα δέ σε πολλοῖς
καλοῖς ἀμείβῃ. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐκ ὠφελήσῃ¹ τιμῶν πονηρὸν ἄν-
θρωπον, τύπτων δὲ αὐτὸν, μᾶλλον ὠφελήσῃ.

LA FONT., IV, VIII.

1. Ὁφέλησῃ pour ὠφεληθήσῃ. | si, ce qui est assez fréquent, sur-
Le futur moyen pour le futur pas- | tout chez les écrivains attiques.

ΜΥΘΟΣ ΚΗ'. 28.

ΑΛΩΠΗΞ.

Ἀλώπηξ, ἐν παγίδι ληφθεῖσα, καὶ ἀποκοπείσης τῆς
οὐράς διαδραῖσα, ἄβιώτον ὑπ' αἰσχύνῃς ἡγεῖτο τὸν
βίον¹. Ἔγνω οὖν καὶ τὰς ἄλλας Ἀλώπεκας τοῦτ' αὐτὸ²
νουθετῆσαι, ὥς ἂν τῷ κοινῷ πάθει τὸ ἴδιον συγκαλύ-
ψειεν αἷσχος. Καὶ δὴ πάσας ἀθροίσασα, παρήνει τὰς
οὐράς ἀποκόπτειν, ὥς οὐκ ἀπρεπὲς μόνον τοῦτο τὸ μέ-
λος ὂν³, ἀλλὰ καὶ περιττὸν βάρος προσσηρτημένον. Ἵπο-
λαβοῦσα δέ τις αὐτῶν εἶπεν · « ὦ αὕτη, ἀλλ' εἰ οὐ
σοι τοῦτο συνέφερον, οὐκ ἂν ἡμῖν αὐτὸ συνεβούλευες. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ δι' εὖ-

1. Ἀβιώτου ἡγεῖτο τὸν βίον, re-
gardait l'existence comme insup-
portable. On dit de même en latin
vita non esset vitalis, l'existence ne
serait pas supportable.

2. Τοῦτ' αὐτό, cela même, à sa-
voir de se défaire de leurs queues.

3. Ὡς τοῦτο τὸ μέρος ὂν, comme
ce membre étant, c'est-à-dire sous
prétexte que ce membre était.

νοϊαν τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦνται συμβουλίας¹, διὰ δὲ τὸ αὐτοῖς συμφέρον.

LA FONT., V, v.

1. Τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦν- | conseils aux autres, donnent des
ται συμβουλίας, adressent leurs | conseils aux autres.

ΜΥΘΟΣ ΚΘ'. 29.

ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΡΑΥΣ.

Λύκος λιμώττων περιήει, ζητῶν τροφήν. Γενομενος δὲ κατὰ τινα τύπον, ἤκουσε παιδίου κλαίοντος, καὶ Γραὸς λεγούσης αὐτῷ· « Παῦσαι τοῦ κλαίειν¹. εἰ δὲ μὴ, τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐπιδώσω σε τῷ Λύκῳ. » Οἰόμενος δὴ ὁ Λύκος ὅτι ἀληθεύει² ἡ Γραῦς, ἵστατο πολλὴν ἐκδεχόμενος ὥραν³. Ὡς δ' ἐσπέρα κατέλαβεν, ἀκούει πάλιν τῆς Γραὸς κολακευούσης τὸ παιδίον, καὶ λεγούσης αὐτῷ· « Ἐὰν ἔλθῃ ὁ Λύκος δεῦρο, φονεύσομεν, ὦ τέκνον, αὐτόν. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λύκος ἐπορεύετο, λέγων· « Ἐν ταύτῃ τῇ ἐπαύλει, ἄλλα μὲν λέγουσιν, ἄλλα δὲ πράττουσιν. »

Ἐπιμύθιον.

Ο μῦθος πρὸς ἀνθρώπους οἵτινες τὰ ἔργα τοῖς λόγοις οὐκ ἔχουσιν ὅμοια.

LA FONT., IV, xvi.

1. Παῦσαι τοῦ κλαίειν, cesse de | 2. Ἀληθεύει. Traduisez ce présent
pleurer. Παύου serait plus régulier, | par un imparfait.
car ordinairement l'actif παύω si- | 3. Πολλὴν ὥραν, pendant long-
gnifie faire cesser, et le moyen | temps. Voyez la note 4 au bas de
παύομαι, cesser. | la page 7.

ΜΥΘΟΣ Λ'. 30.

ΠΟΙΜΗΝ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣΣΑ.

Ποιμήν, ἐν παραθαλασσίῳ τόπῳ ποιόνιον νέμων, ἑωρακῶς γαληνιῶσαν τὴν θάλατταν, ἐπεθύμησε πλεῦσαι πρὸς ἐμπορίαν¹. Ἀπεμπωλήσας οὖν τὰ πρόβατα, καὶ φοινίκων βαλάνους πριάμενος, ἀνήχθη. Χειμῶνος δὲ σφοδροῦ γενομένου, καὶ τῆς νεῶς κινδυνευούσης βαπτίζεσθαι, πάντα τὸν φόρτον ἐκβαλὼν εἰς τὴν θάλατταν, μόλις κενῇ τῇ νηϊ² διεσώθη. Μετὰ δ' ἡμέρας οὐκ ὀλίγας παριόντος τινὸς, καὶ τῆς θαλάττης (ἔτυχε γὰρ αὕτη γαληνιῶσα) τὴν ἡρεμίαν θαυμάζοντος, ὑπολαβὼν οὗτος³ εἶπε· « Φοινίκων αὖθις, ὡς ἔοικεν, ἐπιθυμεῖ, καὶ διὰ τοῦτο φαίνεται ἡσυχάζουσα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τὰ παθήματα τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα γίνονται.

LA FONT., IV, II.

<p>1. Πρὸς ἐμπορίαν, pour commerce, c'est-à-dire pour faire le commerce.</p>	<p>2. Κενῇ τῇ νηϊ (sous-ent. σὺν), avec le vaisseau vide.</p>
	<p>3. Οὗτος. Le berger.</p>

ΜΥΘΟΣ ΛΑ'. 31.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας, καὶ μὴ δυνάμενος διαρκέσει αὐτῷ

εἰς τροφήν¹, ἔγνω δι' ἐπινοίας τι πράττειν. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν σπηλαίῳ τινὶ, καὶ κατακλινθεὶς, προσεπαιεῖτο νοσεῖν. Παραγενόμενα οὖν τὰ ζῶα ἐπισκέψεως χάριν² συλλαμβάνων, κατήσθιεν αὐτά. Πολλῶν οὖν ζώων ἀναλωθέντων, Ἀλώπηξ, τὸ τέχνασμα τοῦτο γνοῦσα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν, καὶ σταῖσα ἔξωθεν τοῦ σπηλαίου ἐπυνθάνετο πῶς ἔχει³. Τοῦ δὲ εἰπόντος « Κακῶς », καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένου δι' ἣν οὐκ εἰσέρχεται⁴, ἡ Ἀλώπηξ ἔφη· « Ὅτι ὁρῶ ἵχνη πολλῶν εἰσιόντων, ὀλίγων δὲ ἐξιόντων. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων⁵, ἐκ τεκμηρίων προορώμενοι τοὺς κινδύνους, ἐκφεύγουσιν.

LA FONT., VI, XIV.

1. Διαρκέσαι αὐτῷ εἰς τροφήν, se suffire pour sa nourriture, c'est-à-dire pourvoir à sa nourriture.

2. Ἐπισκέψεως χάριν, pour le voir, lui faire visite. L'accusatif de χάρις s'emploie adverbiallement dans le même sens que l'ablatif des mots latins *causa* et *gratia*.

3. Πῶς ἔχει, comment il allait. Le verbe ἔχω se joint très-souvent à un adverbe, et il prend alors le sens du verbe *είμι*.

4. Εἰσέρχεται. Traduisez ce présent par un imparfait.

5. Οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, équivalant à οἱ φρόνιμοι ἄνθρωποι.

ΜΥΘΟΣ ΒΒ'. 32.

ΑΛΩΠΗΞ ΚΑΙ ΠΙΘΗΚΟΣ.

Ἐν συνόδῳ ποτὲ τῶν ἀλόγων ζώων ὠρχήσατο Πίθηκος, καὶ εὐδοκιμήσας, βασιλεὺς ὑπ' αὐτῶν ἐχειροτονήθη. Ἀλώπηξ δ' αὐτῷ φθονήσασα, ὥς ἔν τινι παγίδι

κρέας ἐθεάσατο, τὸν Πίθηκον λαβοῦσα, ἐνταῦθα ἤγαγεν, ὥς εὖροι μὲν αὐτὴ, λέγουσα, θησαυρὸν τοῦτον, μὴ μέντοι καὶ χρήσασθαι αὐτῷ· τῷ βασιλεῖ γὰρ τοῦτον ὁ νόμος δίδωσι¹. Καὶ προὔτρεπετο αὐτὸν, ἅτε δὴ βασιλέα², τὸν θησαυρὸν ἀνελέσθαι. Ὁ δ', ἀπερισκέπτως προσελθὼν, καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ τῆς παγίδος, ὥς ἐξαπατήσασαν ἐμέμφετο τὴν Ἀλώπεκα. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν· « ὦ Πίθηκε, τοιαύτην σὺ μωρίαν ἔχων, τῶν ἀλόγων βασιλεύσεις; »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πράξειςί τιςιν ἀπερισκέπτως ἐπιχειροῦντες, δυστυχήμασι περιπίπτουσι.

LA FONT., VI, VI.

1. Ὡς εὖροι μὲν.... χρήσασθαι αὐτῷ. Il y a ici une double construction : Λέγουσα ὥς εὖροι, et λέγουσα μὴ χρήσασθαι. On trouve des exemples de ces changements de construction dans une même phrase ; néanmoins, il eût été plus régulier de dire λέγουσα ὥς εὖροι μὲν, μὴ χρήσαιτο δέ, ou bien λέγουσα εὐρεῖν μὲν, μὴ χρήσασθαι δέ. Le sens est : disant que c'était lui, à la vérité, qui avait découvert ce trésor, mais qu'il n'en avait pas fait usage,

qu'il n'y avait pas touché. — Ὡς εὖροι, et non pas ὥς εὕρε. En grec, lorsqu'on rapporte d'une manière indirecte les paroles d'une autre personne, le verbe se met à l'optatif.

2. Τῷ βασιλεῖ.... δίδωσι. Ces mots sont mis directement dans la bouche du renard.

3. Ἄτε δὴ βασιλέα, en tant que roi, comme étant roi, en sa qualité de roi.

4. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν. Sous-entendu ἔφη.

ΜΥΘΟΣ ΛΓ'. 33.

ΛΑΓΩΟΙ ΚΑΙ ΒΑΤΡΑΧΟΙ.

Οἱ Λαγωοὶ πρὶν συνελθόντες τὸν ἑαυτῶν πρὸς ἀλλή-

λους ἀπεκλαιόντο βίον, ὡς ἐπισφαλῆς εἶη¹, καὶ δειλίας πλέως· καὶ γὰρ καὶ ὑπ' ἀνθρώπων, καὶ κυνῶν καὶ αἰετῶν, καὶ ἄλλων πολλῶν ἀναλίσκονται· βέλτιον οὖν εἶναι² θανεῖν ἅπαρ ἢ διὰ βίου³ τρέμειν. Τοῦτο τοίνυν κυρώσαντες⁴, ὥρμησαν κατὰ ταῦτόν⁵ εἰς τὴν λίμνην, ὡς εἰς αὐτὴν ἐμπεσούμενοι καὶ ἀποπνιγησόμενοι. Τῶν δὲ καθημένων κύκλῳ τῆς λίμνης βατράχων, ὡς τὸν τοῦ δρόμου κτύπον ἤσθοντο, εὐθύς εἰς ταύτην εἰσπηδησάντων, τῶν Λαγωῶν τις, ἀγγιγνούστερος εἶναι δοκῶν⁶ τῶν ἄλλων, ἔφη· « Στῆτε, ἐταῖροι, μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς αὐτοὺς διαπράξῃσθε⁷· ἤδη, ὡς ὁρᾶτε, καὶ ἡμῶν ἕτερο⁸ ἐστὶ ζῶα δειλότερα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ δυστυχοῦντες ἐξ ἐτέρων⁹ χείρονα πασχόντων παραμυθοῦνται.

ΡΗΕΝ., Append. — LA FONT., II, xiv.

1. Ὡς εἶη, (disant) qu'elle était. Nous avons déjà vu dans la fable précédente ὡς εὔροι. Voy. la note 1 de la page 30.

2. Βέλτιον εἶναι. Sous-entendu ἔρξασιν.

3. Διὰ βίου. Voy. la note 7 de la page 15.

4. Τοῦτο κυρώσαντες, ayant décidé cela, ayant arrêté de se faire mourir.

5. Κατὰ ταῦτόν, tous ensemble, en troupe.

6. Εἶναι δοκῶν, qui avait la réputation d'être, qui passait pour.

7. Μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς διαπράξῃσθε. Le verbe διαπράσσω peut régir deux accusatifs.

8. Ἑτέρῳ. Élision pour ἕτερα.

9. Ἐξ ἐτέρων, d'après d'autres, c'est-à-dire, par l'exemple d'autres, en voyant d'autres.

ΜΥΘΟΣ ΛΔ'. 34.

ΠΙΘΗΚΟΣ ΚΑΙ ΔΕΛΦΙΣ.

Ἔθους ὄντος τοῖς πλέουσι Μελιταῖα¹ κυνίδια καὶ πιθήκους ἐπάγεσθαι πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ², πλέων τις εἶχε σὺν ἑαυτῷ καὶ Πίθηκον. Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὸ Σούνιον, τὸ τῆς Ἀττικῆς ἀκρωτήριον, χειμῶνα σφοδρὸν συνέβη γενέσθαι³. Τῆς δὲ νεὼς περιτραπίσης, καὶ πάντων διακολυμβώντων, ἐνήχeto καὶ ὁ Πίθηκος. Δελφίς δὲ τις αὐτὸν θεασάμενος, καὶ ἄνθρωπον εἶναι ὑπολαβὼν, ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον⁴. Ὡς δὲ κατὰ τὸν Πειραιᾶ⁵ ἐγένετο, τὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπίνειον, ἐπυνθάνετο τοῦ Πιθήκου, εἰ τὸ γένος ἐστὶν Ἀθηναῖος⁶. Τοῦ δὲ εἰπόντος καὶ λαμπρῶν ἐνταῦθα τετυχηκέαι γονέων⁷, ἐπανήρετο, εἰ καὶ τὸν Πειραιᾶ ἐπίσταται⁸. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Πίθηκος περὶ ἀνθρώπου αὐτὸν λέγειν, ἔφη καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ⁹ καὶ συνήθη.

1. Ἔθους ὄντος. Ablatif absolu qui régit le verbe ἐπάγεσθαι. — Μελιταῖα, de Mélite, île de la mer méditerranée; c'est aujourd'hui l'île de Malte.

2. Ἐπάγεσθαι est un moyen: emmener pour soi, pour son usage, avec soi. — Πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ, pour la consolation de la navigation, c'est-à-dire pour charmer les ennuis de la traversée.

3. Construisez: Συνέβη χειμῶνα σφοδρὸν γενέσθαι, i.e. arriva qu'une tempête violente eut lieu.

4. Ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον, s'étant approché,

le soutenait en le transportant vers le continent.

5. Κατὰ τὸν Πειραιᾶ, en face du Pirée, port d'Athènes.

6. Εἰ... Ἀθηναῖος, s'il était Athénien de naissance. — Τὸ γένος. Sous-ent. κατὰ.

7. Εἰπόντος.... γονέων, ayant dit qu'il avait même eu là des parents illustres, c'est-à-dire qu'il y était né en effet, et même de parents illustres.

8. Ἐπίσταται. Traduisez ce présent par un imparfait.

9. Καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ, qu'il était fort lié avec lui.

Καὶ ὁ Δελφίς, ἐπὶ τοσούτῳ ψεύδει ἀγανακτήσας, βαπτίζων αὐτὸν ὀπέντεινεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας οἱ, τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδότες, ἀπατᾶν νομίζουσιν.

LA FONT., IV, VII.

ΜΥΘΟΣ ΛΕ'. 35.

ΓΥΝΗ.

Γυνή τις ἄνδρα μέθυσον εἶχε. Τοῦ δὲ πάθους¹ αὐτὸν ἀπαλλάξαι θέλουσα, τοιόνδε τι σοφίζεται. Κεκαρωμένον γὰρ αὐτὸν ὑπὸ τῆς μέθης παρατηρήσασα, καὶ νεκροῦ δίκην² ἀναισθητοῦντα, ἐπ' ὤμων ἄρασα, ἐπὶ τὸ πολυάνδριον ἀπενεγκοῦσα κατέθετο, καὶ ἀπῆλθεν. Ἡνίκα δ' αὐτὸν ἤδη ἀνανήφειν ἐστοχάσατο, προσελθοῦσα, τὴν θύραν ἔκοπτε τοῦ πολυανδρίου. Ἐκείνου δὲ φήσαντος· « Τίς³ ὁ τὴν θύραν κόπτων; » ἡ Γυνὴ ἀπεκρίνατο· « Ὁ τοῖς νεκροῖς τὰ σιτία κομίζων ἐγὼ πάρεμι. » Κάκεινος· « Μὴ μοι φαγεῖν, ἀλλὰ πιεῖν, ὦ βέλτιστε, μᾶλλον προσένεγκε· λυπεῖς γὰρ με βρώσεως, ἀλλὰ μὴ πόσεως, μνημονεύων. » Ἡ δὲ, τὸ στήθος πατάξασα· « Οἶμοι τῇ δυστήνῳ, φησὶν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲ σοφισαμένα, ὦνησα· σὺ γὰρ, ἄνερ, οὐ μόνον οὐκ ἐπαιδεύ-

1. Τοῦ πάθους, cette passion, ce | à la façon d'un mort, comme un vice (de l'ivrognerie). | mort.

2. Νεκροῦ δίκην (sous-ent. κατά). 3. Τίς. Sous-ent. ἐστίν.

θης¹, ἀλλὰ καὶ χείρων σαυτοῦ² νέγονας, εἰς ἕξιν σοὶ καταστάντος³ τοῦ πάθους. η

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐγ-
χρονίζειν. Ἔστι γὰρ ὅτε⁴ καὶ μὴ θέλονται τῷ ἀνθρώπῳ
τὸ ἔθος ἐπιτίθεται.

LA FONT., III, VII.

1. Οὐκ ἐπαιδεύθης, tu n'as pas été corrigé.

2. Χείρων σαυτοῦ νέγονας, tu es devenu pire que toi-même, c'est-à-dire pire que tu n'étais.

3. Εἰς ἕξιν σοὶ καταστάντος, étant passé chez toi en habitude.

4. Ἔστιν ὅτε, il est (un temps) lorsque, c'est-à-dire il vient un moment où.

ΜΥΘΟΣ ΛΣ'. 36.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας ἐνόσει, κατακεκλιμένος ἐν ἄντρῳ. Παρῆσαν δ' ἐπισκεψόμενα τὸν βασιλέα, πλὴν Ἀλώπεκος, τᾶλλα τῶν ζώων. Ὁ τοίνυν Λύκος, λαβόμενος εὐκαιρίας, κατηγορεῖ παρὰ τῷ Λέοντι τῆς Ἀλώπεκος, ὅτε δὴ παρ' οὐδὲν τιθεμένης¹ τὸν πάντων αὐτῶν κρατοῦντα, καὶ διὰ ταῦτα μὴδ' εἰς ἐπίσκεψιν ἀφιγμένης. Ἐν τοσοῦτῳ² δὲ παρῆν καὶ ἡ Ἀλώπηξ, καὶ τῶν τελευταίων ἠκροάσατο τοῦ Λύκου ῥημάτων. Ὁ μὲν οὖν Λέων κατ' αὐτῆς ἐβρυχᾶτο. Ἡ δ', ἀπολογίας καιρὸν αἰτή-

1. Παρ' οὐδὲν τιθεμένης, plaçant en comparaison de rien, c'est-à-dire ne faisant aucun cas de.

2. Ἐν τοσοῦτῳ (sous-entendu

χρόνῳ), dans autant de temps (qu'il en fallut au loup pour parler), c'est-à-dire au même moment, à l'instant même.

σασα· « Καὶ τίς, ἔφη, τῶν συνελθόντων τοσοῦτον ὠφέ-
λῃσεν ὅσον ἐγὼ, πανταχόσε περινοστήσασα, καὶ θερα-
πείαν ὑπὲρ σοῦ παρ' ἱατροῦ ζητήσασα καὶ μαθοῦσα; »
Τοῦ δὲ Λέοντος εὐθύς τὴν θεραπείαν εἶπεῖν κελεύσαν-
τος, ἐκεῖνη φησὶν· « Εἰ Λύκον ζῶντα ἐκδεύρας, τὴν
αὐτοῦ δορὰν θερμὴν ἀμφιέσῃ¹. » Καὶ τοῦ Λύκου κει-
μένου², ἡ Ἀλώπηξ γελῶσα εἶπεν· « Οὕτως οὐ γρὴ τὸν
δεσπότην πρὸς δυσμένειαν παρακινεῖν, ἀλλὰ πρὸς εὐμέ-
νειαν. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ καθ' ἑτέρου μηχανώμενος
καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάγην περιτρέπει.

LA FONT., VIII, III.

1. Εἰ ἀμφιέσῃ, (tu guériras) si | 2. Κειμένου, étant étendu à terre
tu revêtiras, si tu revêts. | (et près d'être écorché par le lion).

ΜΥΘΟΣ ΑΖ'. 37.

ΞΥΛΕΥΟΜΕΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Ξυλευόμενός τις παρὰ τῷ ποταμῷ τὸν οἰκεῖον ἀπ-
έβαλε πέλεκυν. Ἀμηχανῶν τοίνυν, παρὰ τὴν ὄχθην καθ-
ίσας ὠδύρετο. Ἑρμῆς δὲ, μαθὼν τὴν αἰτίαν¹, καὶ
οἰκτείρας τὸν ἄνθρωπον, καταδὺς εἰς τὸν ποταμὸν,
χρυσοῦν ἀνήνεγκε πέλεκυν, καὶ, εἰ οὗτός ἐστιν ὃν ἀπ-
ώλεσεν, ἤρετο². Τοῦ δὲ μὴ τοῦτον εἶναι φαμένου, αὖθι-

1. Τὴν αἰτίαν, la cause (de ses | là qu'il avoit perdue. Le présent de
lamentations). | l'indicatif grec équivalent ici à l'im-
2. Εἰ οὗτός ἐστιν ὃν ἀπώλεσεν, | parfait français, et l'aoriste grec au
ἤρετο, lui demanda si c'était celle- | plus-que parfait français.

καταβάς, ἀργυροῦν ἀνεκόμισε. Τοῦ δὲ μηδὲ τοῦτον εἶναι τὸν οἰκεῖον εἰπόντος, ἐκ τρίτου καταβάς, ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον¹ ἀνήνεγκε. Τοῦ δὲ τοῦτον ἀληθῶς εἶναι τὸν ἀπολωλότα φαμένου, Ἑρμῆς, ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, ἅπαντας² αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ὁ δὲ παραγενόμενος³ πάντα τοῖς ἐταίροις τὰ συμβάντα διεξέληλυθεν. Ὦν εἰς τις τὰ ἴσα διαπράξασθαι ἐβουλεύσατο, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν ἐλθὼν, καὶ τὴν οἰκειάν ἀξίνην ἐξεπίτηδες ἀφείς εἰς τὸ ρεῦμα, κλαίων ἐκάθητο. Ἐπιφανεῖς οὖν ὁ Ἑρμῆς κάκεινῳ, καὶ τὴν αἰτίαν μαθὼν τοῦ θρήνου, καταβάς ὁμοίως, χρυσὴν ἀξίνην ἐξήνεγκε, καὶ ἤρετο εἰ ταύτην ἀπέβαλε⁴. Τοῦ δὲ σὺν ἡδονῇ «Ναὶ ἀληθῶς ἥδ' ἐστὶ » φήσαντος, μισήσας ὁ Θεὸς τὴν τωσαύτην ἀναίδειαν, οὐ μόνον ἐκείνην⁵ κατέσχευεν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν οἰκειάν ἀπέδωκεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι, ὅσον τοῖς δικαίοις τὸ θεῖον συναίρεται, τοσοῦτον τοῖς ἀδίκοις ἐναντιοῦται.

LA FONT., V, 1.

1. Ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον, celle qui appartenait (au bûcheron).

2. Ἄπαντας, toutes les cognées, les trois cognées.

3. Παραγενόμενος, étant retourné chez lui).

4. Εἰ ταύτην ἀπέβαλε, s'il avait perdu celle-là, si c'était celle qu'il avait perdue.

5. Ἐκείνην (sous-entendu τὴν ἀξίνην), cette cognée-là, la cognée d'or qu'il lui avait présentée.

ΜΥΘΟΣ ΛΗ'. 38.

ΑΕΤΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ἀετὸς καὶ Ἀλώπηξ φιλιωθέντες πλησίον ἀλλήλων οἰκεῖν ἔγνωσαν, βεβαίωσιν φιλίας ποιούμενοι τὴν συνήθειαν¹. Ὁ μὲν οὖν ἐφ' ὑψηλοῦ δένδρου τὴν καλιὰν ἐπήξατο· ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐν τοῖς ἔγγιστα θάμνοις ἐτεκνοποίησατο. Ἐπὶ νομὴν οὖν ποτε τῆς Ἀλώπεκος προσελθούσης, ὁ Ἀετὸς, τροφῆς ἀπορῶν, καταπτάς ἐπὶ τῶν θάμνων, καὶ τὰ τέκνα ταύτης ἀναρπάσας, ἅμα τοῖς αὐτοῦ νεοττοῖς ἐθιοινήσατο. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπανελθοῦσα, καὶ τὸ πραχθὲν μαθοῦσα, οὐ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ τῶν τέκνων ἡνιάθη θανάτῳ, ὅσον ἐπὶ τῷ τῆς ἀμύνης ἀπόρῳ². χερσαία γὰρ οὔσα, πτηνὸν διώκειν οὐχ οἷα τε ἦν. Διὸ καὶ πόρρωθεν στᾶσα, τοῦθ' ὃ καὶ τοῖς ἀδυνάτοις ἐστὶν εὐπορον, τῷ ἐχθρῷ κατηρᾶτο³. Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον⁴, αἰγάτινων⁵ ἐπ' ἀγροῦ θυόντων, καταπτάς ὁ Ἀετὸς μέρος τι τῶν θυμάτων σὺν ἐμπύροις ἄνθραξιν ἤρπασε, κἀπὶ τὴν νεοττιὰν ἤγαγεν. Ἀνέμου δὲ σφοδροῦ πνεύσαντος τῆνικαῦτα, καὶ φλογὸς ἀναδοθείσης, οἱ ἀετιδεῖς, ἀπτῆνες

1. Βεβαίωσιν.... συνήθειαν, faisant de la familiarité l'affermissement de leur amitié, c'est-à-dire voulant resserrer par l'intimité les liens de leur amitié.

2. Τῷ ἀπόρῳ, la difficulté, l'impossibilité. Τὸ ἀπορον est le neutre de l'adjectif ἄπορος, employé substantivement.

3. Construisez : Κατηρᾶτο τῷ ἐχθρῷ, τοῦθ' ὃ ἐστὶν εὐπορον καὶ τοῖς ἀδυνάτοις, elle mandissait son ennemi, ce qui est une chose facile même aux faibles, aux petits.

4. Οὐ πολλῷ (sous-entendu χρόνῳ) ὕστερον, peu de temps après.

5. Τινῶν, certaines gens. C'est un génitif absolu.

ἔτι τυγχάνοντες, ὀπτηθέντες εἰς γῆν κατέπεσον. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπιδραμοῦσα ἐν ὄψει τοῦ Ἄετοῦ πάντας κατέφαγεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φιλίαν παρασπονδοῦντες, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἡδίκημένων φύγῳσι τιμωρίαν, δι' ἀσθένειαν¹, ἀλλὰ τὴν γε θείαν δίκην οὐ διακρούσονται.

1. Καὶ τὴν.... δι' ἀσθένειαν, | sés, à cause de la faiblesse de ceux-
lors même qu'ils ont échappé à la | ci, lors même que la faiblesse des of-
vengeance de ceux qu'ils ont offen- | fensés ne leur permet pas de se venger.

ΜΥΘΟΣ ΛΘ'. 39.

ΛΥΚΟΙ ΚΑΙ ΠΡΟΒΑΤΑ.

Καθ' ὃν χρόνον ὁμόφωνα ἦν¹ τὰ ζῶα, πόλεμον οἱ Λύκοι τοῖς Προβάτοις συνῆψαν. Τῶν δὲ κυνῶν συμμαχοῦντων τοῖς θρέμμασι, καὶ τοὺς Λύκους ἀποσοβούντων, οἱ Λύκοι, πρεσβευτὴν ἀποστείλαντες, ἔφασαν τοῖς Πρόβασιν, εἰ βούλονται βιοῦν ἐν εἰρήνῃ, καὶ μηδένα πόλεμον ὑποπτεύειν, τοὺς κύνας αὐτοῖς ἐκδούναι. Τῶν δὲ Προβάτων ὑπ' ἀνοίας πεισθέντων, καὶ τοὺς κύνας ἐκδεδωκότων, οἱ Λύκοι τοὺς τε κύνας διεσπάραξαν, καὶ τὰ Πρόβατα ῥᾶστα διέφθειραν.

LA FONT., III, XIII.

1. Καθ' ὃν χρόνον. Expression | καθ' ὃν, au temps où. — Ὁμόφωνα
elliptique pour κατὰ τὸν χρόνον | ἤν, avaient le même langage.

ΜΥΘΟΣ Μ'. 40.

ΟΔΟΙΠΟΡΟΙ.

Ὀδοιπόροι, κατά¹ τινὰ αἰγιαλὸν ὁδεύοντες, ἤλθον ἐπὶ τινὰ σκοπιάν². Κάκειϋθεν θεασάμενοι φρύγανα πόρῳ ἔωθεν ἐπιπλέοντα, ναῦν εἶναι μεγάλην ᾤκηθησαν. Διὸ ᾗ προσέμενον, ὥς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι³. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ ἀνέμου φερόμενα τὰ φρύγανα ἐγγυτέρω ἐγένετο⁴, οὐκέτι ναῦν, ἀλλὰ πλοῖον ἐδόκουν βλέπειν. Ἐξενεχθέντα δὲ αὐτὰ φρύγανα ὄντα ἰδόντες, πρὸς ἀλλήλους ἔφασαν· « Ὡς ἄρα μάτην ἡμεῖς τὸ μηδὲν ὄν προσεδεχόμεθα! »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων ἔνιοι, ἐξ ἀπρο-
ύπτου δοκοῦντες φοβεροὶ εἶναι, ὅταν εἰς πεῖραν ἔλθωσιν,
οὐδενὸς εὐρίσκονται ἄξιοι⁵.

LA FONT., IV, 1.

1. Κατά, le long de.

2. Σκοπιάν se dit en général de tout lieu d'où l'on peut voir au loin : tertre, éminence.

3. Ὡς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι, comme le vaisseau allant

aborder, c'est-à-dire pensant qu'il ne tarderait pas à aborder.

4. Τὰ φρύγανα ἐγένετο. Voy. la note 2 en haut de la page 7.

5. Οὐδενὸς ἄξιοι, dignes de rien c'est-à-dire de nulle valeur.

FIN.

FABLES
IMITÉES D'ÉSOPE
PAR LA FONTAINE.

FABLE I.

LE RENARD ET LE BUSTE.

LA FONTAINE, LIVRE IV, FABLE XIV.

Les grands, pour la plupart, sont masques¹ de théâtre :
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.

L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit :
Le renard, au contraire, à fond les examine,
Les tourne de tout sens ; et, quand il s'aperçoit
Que leur fait n'est que bonne mine²,

Il leur applique un mot qu'un buste de héros
Lui fit dire fort à propos.

C'était un buste creux, et plus grand que nature³.

Le renard, en louant l'effort de la sculpture :

« Belle tête, dit-il, mais de cervelle point. »

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point !

1. Semblables à des masques. — 2. Qu'ils n'ont pour eux que l'apparence.
- 3. Que la grandeur naturelle.

FABLE II.

LA MORT ET LE BUCHERON.

LA FONTAINE, I, XVI.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée¹,
 Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
 Gémissant et courbé, marchait à pas pesants
 Et tâchait de gagner sa chaumine² enfumée.
 Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
 Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
 Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
 En est-il un plus pauvre en la machine ronde³?
 Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
 Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
 Le créancier et la corvée⁴
 Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
 Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
 Lui demande ce qu'il faut faire.
 « C'est, dit-il, afin de m'aider
 A recharger ce bois; tu ne tarderas guère⁵. »

Le trépas vient tout guérir;
 Mais ne bougeons d'où nous sommes
 Plutôt souffrir que mourir,
 C'est la devise des hommes.

1. Branchages. — 2. Chaumière. — 3. Sur la terre. — 4. Travail gratuit que les seigneurs exigeaient autrefois des paysans. — 5. Cela ne te retiendra pas longtemps.

FABLE III.

LE SERPENT ET LA LIME.

LA FONTAINE, V, XVI.

On compte qu'un serpent, voisin d'un horloger
(C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,

N'y rencontra pour tout potage¹
Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger.

Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :

« Pauvre ignorant, et que prétends-tu faire ?

Tu te prends à plus dur que toi,

Petit serpent à tête folle ;

Plutôt que d'emporter de moi

Seulement le quart d'une obole²,

Tu te romprais toutes les dents.

Je ne crains que celles du temps. »

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre³.

Vous vous tourmentez vainement.

Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages

Sur tant de beaux ouvrages ?

Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

1. Pour tout mets. — 2. Si peu que ce soit ; l'obole était la plus faible monnaie des Athéniens — 3. A mordre sur toute chose.

FABLE IV.

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS.

LA FONTAINE, X, III.

Une tortue était¹, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère ;
Volontiers gens boiteux haïssent le logis
Deux canards, à qui la commère
Communica ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire.
« Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique :
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
« Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise. »
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
La tortue enlevée, on s'étonne partout
De voir aller en cette guise²
L'animal lent et sa maison³,
Justement au milieu de l'un et l'autre oison.
« Miracle ! criait-on : venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues. »

1. Il y avait une tortue. — 2. Manière. — 3. Sa coquille, sa carapace.

« La reine ! vraiment oui : je la suis en effet ;
 Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait
 De passer son chemin sans dire aucune chose :
 Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
 Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
 Son indiscretion de sa perte fut cause.

Imprudence, babil, et sotte vanité,
 Et vaine curiosité
 Ont ensemble étroit parentage :
 Ce sont enfants tous d'un lignage.

FABLE V.

L'ANE VÊTU DE LA PEAU DU LION.

LA FONTAINE, V, XXI.

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu
 Était craint partout à la ronde ;
 Et, bien qu'animal sans vertu¹,
 Il faisait trembler tout le monde.
 Un petit bout d'oreille échappé par malheur
 Découvrit la fourbe² et l'erreur :
 Martin³ fit alors son office.
 Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
 S'étonnaient de voir que Martin
 Chassât les lions au moulin.
 Force gens⁴ font du bruit en France
 Par qui cet apologue est rendu familier⁵ :
 Un équipage cavalier
 Fait les trois quarts de leur vaillance.

1. Sans courage. — 2. La fourberie. — 3. Martin, armé d'un bâton. —
 4. Une foule de gens. — 5. Qui méritent que cette fable leur soit appliquée.

FABLE VII.

LA CIGALE ET LA FOURMI

LA FONTAINE, I, I.

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise¹ fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'òùt², foi d'animal,
Intérêt et principal³. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
« Nuit et jour à tout venant⁴
Je chantais, ne vous déplaie. —
Vous chantiez ! j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »

1. L'hiver ; la bise, vent du nord, souffle pendant l'hiver. — 2. Le mois d'août, époque de la moisson. — 3. Et capital. — 4. Toujours.

FABLE VIII.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

LA FONTAINE, V, XIII.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor ;
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches¹ !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus,
Qui du soir au matin sont pauvres devenus ,
Pour vouloir trop tôt être riches !

1. Avarés.

FABLE IX.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON.

LA FONTAINE, IV, IX.

Un paon muait¹ : un geai prit son plumage,
Puis après se l'accommoda,
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada²,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,

1. Perdit ses plumes. — 2. Se pavana, marcha avec orgueil.

Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte,
Même, vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires¹.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

1. Auteurs qui pillent les ouvrages des autres.

FABLE X.

LE LOUP ET LA CIGOGNE.

LA FONTAINE, III, IX.

Les loups mangent gloutonnement.
Un loup donc, étant de frairie¹,
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur² pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ! dit le loup :
Vous riez, ma bonne commère !
Quoi ! ce n'est pas encor beaucoup

1. Partie de divertissement et de bonne chère. — 2. Par bonheur.

D'avoir de mon gosier retiré votre cou !
 Allez, vous êtes une ingrata :
 Ne tombez jamais sous ma patte. »

FABLE XI.

LE CERF ET LA VIGNE.

LA FONTAINE, V, XV.

Un cerf, à la faveur d'une vigne fort haute,
 Et telle qu'on en voit en de certains climats¹,
 S'étant mis à couvert et sauvé du trépas,
 Les veneurs, pour ce coup, croyaient leurs chiens en faute,
 Ils les rappellent donc. Le cerf, hors de danger
 Broute sa bienfaitrice : ingratitude extrême !
 On l'entend, on retourne, on le fait déloger ;
 Il vient mourir en ce lieu même.
 « J'ai mérité, dit-il, ce juste châtiment.
 Profitez-en, ingrats. » Il tombe en ce moment.
 La meute en fait curée : il lui fut inutile
 De pleurer aux veneurs à sa mort arrivés.
 Vraie image de ceux qui profanent l'asile
 Qui les a conservés.

1. Par exemple en Italie, où on laisse la vigne croître en liberté.

FABLE XV.

LE LION ET LE MOUCHERON.

LA FONTAINE, II, IX.

« Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre !

C'est en ces mots que le lion
Parlait un jour au moucheron.

L'autre lui déclara la guerre.

• Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi

Me fasse peur ni me soucie¹?

Un bœuf est plus puissant que toi;

Je le mène à ma fantaisie. »

A peine il achevait ces mots

Que lui-même il sonna la charge,

Fut le trompette et le héros.

Dans l'abord il se met au large²,

Puis prend son temps, fond sur le cou

Du lion, qu'il rend presque fou.

Le quadrupède écume, et son œil étincelle;

Il rugit. On se cache, on tremble à l'environ³;

Et cette alarme universelle

Est l'ouvrage d'un moucheron.

Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle,

Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,

Tantôt entre au fond du naseau.

La rage alors se trouve à son faite montée⁴.

L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir

Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée

Qui de le mettre en sang ne fasse son devoir⁵

Le malheureux lion se déchire lui-même,

Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,

Bat l'air, qui n'en peut mais⁶; et sa fureur extrême

Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.

L'insecte du combat se retire avec gloire;

Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,

Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin

1. Me donne au souci. — 2. D'abord il se tient à quelque distance du lion.
— 3. Aux environs. — 4. La rage du lion est à son comble. — 5. Qui se se
mette en devoir, qui ne tâche de le déchirer. — 6. Qui n'est pour rien dans
la querelle.

L'embuscade d'une araignée :
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.

FABLE XVI.

LE LOUP ET LE CHIEN.

LA FONTAINE, IX, X.

Certain loup, aussi sot que le pêcheur fut sage¹,
Trouvant un chien hors du village,
S'en allait l'emporter. Le chien représenta
Sa maigreur : « Jà² ne plaise à votre seigneurie
De me prendre en cet état-là ;
Attendez : mon maître marie
Sa fille unique, et vous jugez
Qu'étant de noce il faut, malgré moi, que j'engraisse »
Le loup le croit, le loup le laisse.
Le loup, quelques jours écoulés,
Revient voir si son chien n'est pas meilleur à prendre ;
Mais le drôle était au logis.
Il dit au loup par un treillis :
« Ami, je vais sortir ; et, si tu veux attendre,
Le portier du logis et moi
Nous serons tout à l'heure à toi. »
Ce portier du logis était un chien énorme,
Expédiant les loups en forme.

1. Le pêcheur avait fait frire le petit poisson malgré ses prières. Voyez La Fontaine, fable III du livre V (plus loin, page 61). — 2. Déjà, à présent.

Celui-ci s'en douta. « Serviteur au portier¹, »
 Dit-il; et de courir. Il était fort agile,
 Mais il n'était pas fort habile :
 Ce loup ne savait pas encor bien son métier.

1. Mes compliments au portier, je n'ai que faire de le voir.

FABLE XVII.

L'ÂNE ET SES MAÎTRES.

LA FONTAINE, VI, XI.

L'âne d'un jardinier se plaignait au Destin
 De ce qu'on le faisait lever devant¹ l'aurore.
 « Les coqs, lui disait-il, ont beau chanter matin,
 Je suis plus matineux encore.
 Et pourquoi? pour porter des herbes au marché.
 Belle nécessité d'interrompre mon somme! »
 Le Sort, de sa plainte touché,
 Lui donne un autre maître, et l'animal de somme
 Passe du jardinier aux mains d'un corroyeur.
 La pesanteur des peaux et leur mauvaise odeur
 Eurent bientôt choqué l'impertinente bête.
 « J'ai regret, disait-il, à² mon premier seigneur.
 Encor, quand il tournait la tête,
 J'attrapais, s'il m'en souvient bien,
 Quelque morceau de chou qui ne me coûtait rien :
 Mais ici point d'aubaine³, ou, si j'en ai quelqu'une,
 C'est de coups. » Il obtint changement de fortune;
 Et sur l'état⁴ d'un charbonnier
 Il fut couché tout le dernier.
 Autre plainte. « Quoi donc! dit le Sort en colère,

1. Avant. — 2. Je regretto — 3. Revenant-bon imprévu, profit. — 4. Le registre, la liste.

Ce baudet-ci m'occupe autant
 Que cent monarques pourraient faire !
 Croit-il être le seul qui ne soit pas content ?
 N'ai-je en l'esprit que son affaire ? »

Le Sort avait raison. Tous gens sont ainsi faits :
 Notre condition jamais ne nous contente ;
 La pire est toujours la présente.
 Nous fatiguons le ciel à force de placets.
 Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête¹,
 Nous lui romprons encor la tête.

1. Sa demande.

FABLE XVIII.

L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR.

LA FONTAINE, IV, XX.

L'usage seulement fait la possession.
 Je demande à ces gens de qui la passion
 Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme ,
 Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme ?
 Diogène¹ là-bas est aussi riche qu'eux ;
 Et l'avare ici-haut² comme lui vit en gueux.
 L'homme au trésor caché, qu'Ésope nous propose,
 Servira d'exemple à la chose.

Ce malheureux attendait
 Pour jouir de son bien une seconde vie ;
 Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
 Il avait dans la terre une somme enfouie³,

1. Philosophe grec, connu par son mépris pour les richesses ; il était de la secte des Cyniques. — 2. Ici-haut désigne la terre, par rapport au séjour souterrain de Diogène. — 3. Il avait enfoui une somme.

Son cœur avec, n'ayant autre déduit ¹

Que d'y ruminer jour et nuit,

Et rendre sa chevance² à lui-même sacrée.

Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât ³

A l'endroit où gisait cette somme enterrée.

Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,

Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.

Notre avare un beau jour ne trouva que le nid.

Voilà mon homme aux pleurs ; il gémit, il soupire,

Il se tourmente, il se déchire.

Un passant lui demande à quel sujet ces cris.

« C'est mon trésor que l'on m'a pris ! —

Votre trésor ! où pris ? — Tout joignant⁴ cette pierre.

— Eh ! sommes-nous en temps de guerre

Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux fait

De le laisser chez vous en votre cabinet,

Que de le changer de demeure ?

Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure. —

A toute heure, bons dieux ! ne tient-il qu'à cela ⁵ ?

L'argent vient-il comme il s'en va ?

Je n'y touchais jamais. — Dites-moi donc, de grâce,

Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant :

Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,

Mettez une pierre à la place ;

Elle vous vaudra tout autant. »

1. Plaisir. — 2. Son bien. — 3. Il eût fallu saisir un intervalle bien court pour le surprendre ne songeant pas.... — 4. Près de. — 5. Ne s'agit-il qu'il y puiser à toute heure ?

FABLE XIX.

LE RENARD ET LE BOUC.

LA FONTAINE, III, 7.

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés¹ ;
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez² ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits :

Là, chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc : « Que serons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
Mets-les contre le mur : le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis, sur tes cornes m'élevant,

A l'aide de cette machine

De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi je t'en tirerai. —

Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon³ ; et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurais jamais, quant à moi,

Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le renard sort du puits, laisse son compagnon ,

Et vous lui fait un beau sermon

Pour l'exhorter à patience.

« Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence⁴

Autant de jugement que de barbe au menton,

1. Qui avait des cornes des plus longues. — 2. Avait peu d'esprit. Expression proverbiale. — 3. Ce moyen est bon. — 4. Te favorisant plus que les autres animaux.

Tu n'aurais pas à la légère
 Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors :
 Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :

Car, pour moi, j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. •

En toute chose il faut considérer la fin.

FABLE XX.

LE CHAT ET UN VIEUX RAT.

LA FONTAINE, III, XVIII.

J'ai lu chez un conteur de fables,
 Qu'un second Rodilard¹, l'Alexandre des chats²,

L'Attila³, le fléau des rats,
 Rendait ces derniers misérables ;

J'ai lu, dis-je, en certain auteur,

Que ce chat exterminateur,

Vrai Cerbère⁴, était craint une lieue à la ronde :

Il voulait de souris dépeupler tout le monde.

Les planches qu'on suspend sur un léger appui,

La mort-aux-rats⁵, les souricières

N'étaient que jeux au prix de lui⁶.

Comme il voit que dans leurs tanières

Les souris étaient prisonnières,

Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher,

Le galant fait le mort, et du haut d'un plancher

Se pend la tête en bas : la bête scélérate

A de certains cordons se tenait par la patte.

1. Ronge-lard. — 2. Le plus vaillant des chats. — 3. Roi des Huns, surnommé le fléau de Dieu. — 4. Chien à trois têtes, qui garde l'entrée des enfers. — 5. Sorte de poudre pour détruire les rats. — 6. Étaient bien moins à craindre que lui.

Le peuple des souris croit que c'est châtimement,
Qu'il a fait un larcin de rôl ou de fromage,
Égratigné quelqu'un, causé quelque dommage,
Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.

Toutes, dis-je, unanimement
Se promettent de rire à son enterrement,
Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
Puis rentrent dans leurs nids à rats,
Puis ressortant font quatre pas,
Puis enfin se mettent en quête¹.

Mais voici bien une autre fête :

Le pendu ressuscite, et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses.

« Nous en savons plus d'un², dit-il en les gobant :
C'est tour de vieille guerre³; et vos casernes creuses
Ne vous sauveront pas, je vous en avertis :

Vous viendrez toutes au logis⁴. »

Il prophétisait vrai : notre maître Mitis⁵,
Pour la seconde fois, les trompe et les affine⁶,
Blanchit sa robe et s'enfarine ;

Et, de la sorte déguisé,

Se niche et se blottit dans une huche ouverte.

Ce fut à lui bien avisé :

La gent trotte-menu⁷ s'en vient chercher sa perte.

Un rat, sans plus⁸, s'abstient d'aller flairer autour :

C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;

Même il avait perdu sa queue à la bataille.

« Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,

S'écria-t-il de loin au général des chats :

1. Se mettent à chercher. — 2. Je sais plus d'un tour. — 3. Ruse connue des vieux soldats. — 4. Dans mon estomac. — 5. M. Gérucet : « *Mitis*, qui en latin signifie doux, est un surnom qui convient bien à la mine hypocrite du bat. Dans la nouvelle XXIII de Bonaventure des Périers, un curé demande à un enfant comment *chat* se dit en latin. L'enfant répond : *catus*, *felis*. Mor ami, dit le curé, je pense bien que vos récents vous ont ainsi montré; mais il y a un bien meilleur mot : c'est *mitis*. » — 6. Surprend finement — 7. Les rats. — 8. Seul.

Je soupçonne dessous encor quelque machine.
 Rien ne te sert d'être farine ;
 Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas. •
 C'était bien dit à lui ; j'approuve sa prudence :
 Il était expérimenté,
 Et savait que la méfiance
 Est mère de la sûreté.

FABLE XXI.

LA COLOMBE ET LA FOURMI.

LA FONTAINE, II, XII.

.....
 Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
 Quand sur l'eau se penchant une fourmis¹ y tombe ;
 Et dans cet océan l'on eût vu la fourmis
 S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
 La colombe aussitôt usa de charité :
 Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
 Ce fut un promontoire où la fourmis arrive.
 Elle se sauve. Et là-dessus
 Passe un certain croquant² qui marchait les pieds nus •
 Ce croquant par hasard avait une arbalète.
 Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus³,
 Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
 Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête.
 La fourmis le pique au talon.
 Le vilain⁴ retourne la tête :
 La colombe l'entend, part, et tire de long⁵ ;

1. *Fourmis* est une licence poétique ; du temps de La Fontaine on écrivait déjà *fourmi*. — 2. Nom qu'on donnait aux paysans, sans doute à cause de leur énorme appétit. — 3. Le char de Vénus était attelé de deux colombes, et cet oiseau lui était consacré. — 4. Paysan, roturier. — 5. Vole au large, fuit au loin.

Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole¹.

1. Pas le moindre morceau de pigeon.

FABLE XXII.

LA VIEILLE ET SES DEUX SERVANTES.

LA FONTAINE, V, VI.

Il était une vieille ayant deux chambrières :
Elles filaient si bien, que les sœurs filandières¹,
Ne faisaient que brouiller au prix² de celles-ci.
La vieille n'avait point de plus pressant souci
Que de distribuer aux servantes leur tâche.
Dès que Téthys³ chassait Phébus aux crins dorés,
Tourets⁴ entraient en jeu, fuseaux étaient tirés,
De ça, de là, vous en aurez⁵ :

Point de cesse, point de relâche.

Dès que l'Aurore, dis-je, en son char remontait,
Un misérable coq à point nommé chantait,
Aussitôt notre vieille, encor plus misérable,
S'affublait d'un jupon crasseux et détestable,
Allumait une lampe, et courait droit au lit
Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
Dormaient les deux pauvres servantes.

L'une entr'ouvrait un œil, l'autre étendait un bras ;

Et toutes deux, très-mal contentes,

Disaient entre leurs dents : « Maudit coq, tu mourras ! »
Comme elles l'avaient dit, la bête fut grippée⁶ :

1. Les trois Parques, chargées de filer les destinées des hommes. — 2. En comparaison. — 3. Épouse de l'Océan. Les anciens croyaient que Phébus, ou le Soleil, se plongeait tous les soirs dans les flots de l'Océan. — 4. Petits tours à dévider. — 5. Expression proverbiale : elles les faisaient mouvoir sans relâche et en tout sens. — 6. Fut saisie.

Le réveille-matin eut la gorge coupée.

Ce meurtre n'amenda nullement leur marché¹ :

Notre couple², au contraire, à peine était couché,
Que la vieille, craignant de laisser passer l'heure,
Courait comme un lutin par toute sa demeure.

C'est ainsi que, le plus souvent,
Quand on pense sortir d'une mauvaise affaire,
On s'enfonce encor plus avant :
Témoin ce couple et son salaire³.
La vieille, au lieu du coq, les fit tomber par là
De Charybde en Scylla⁴.

1. N'améliora nullement leur sort. — 2. Les deux servantes. — 3. Récompense. — 4. Deux écueils redoutés qui se trouvaient dans le détroit entre la Sicile et l'Italie.

FABLE XXIII

LE CHEVAL ET L'ÂNE.

LA FONTAINE, VI, XVI.

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir :
Si ton voisin vient à mourir,
C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un âne accompagnait un cheval peu courtois¹,
Celui-ci ne portant que son simple harnois,
Et le pauvre baudet si chargé qu'il succombe.
Il pria le cheval de l'aider quelque peu ;
Autrement il mourrait devant qu'être² à la ville.
« La prière, dit-il, n'en est pas incivile³ :
Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu. »
Le cheval refusa, fit une pétarade ;

1. Civil, charitable. — 2. Avant d'être. — 3. Déplacée, indiscrette.

Tant qu'il vit¹ sous le faix mourir son camarade,
 Et reconnu qu'il avait tort.
 Du baudet, en cette aventure,
 On lui fit porter la voiture,
 Et la peau par-dessus encor.

1. Il refusa si longtemps qu'il vit enfin.

FABLE XXIV.

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

LA FONTAINE, V, III.

Petit poisson deviendra grand,
 Pourvu que Dieu lui prête vie;
 Mais le lâcher en attendant,
 Je tiens, pour moi, que c'est folie :
 Car de le rattraper il n'est pas trop certain¹
 Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
 Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
 « Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
 Voilà commencement de chère et de festin :
 Mettons-le en notre gibecière. »
 Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
 « Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
 Au plus qu'une demi-bouchée.
 Laissez-moi carpe devenir :
 Je serai par vous repêchée ;
 Quelque gros partisan² m'achètera bien cher :
 Au lieu qu'il vous en faut chercher
 Peut-être encor cent de ma taille

1. Il n'est pas trop sûr qu'on le rattrapera. — 2. On appelait *partisan* celui qui prenait à ferme le recouvrement des impôts et des revenus de la couronne ; le marché qu'il passait avec le roi se nommait un *parti*.

Pour faire un plat : quel plat ! croyez-moi, rien qui vaille.
 — Rien qui vaille ! eh bien ! soit, repartit le pêcheur ;
 Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
 Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,
 Dès ce soir on vous fera frire. »

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras¹ :
 L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

1. Un *Tiens* est un don ; un *Tu l'auras* est une promesse.

FABLE XXV.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

LA FONTAINE, V, IX.

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins¹.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents :
 Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oùt² :
 Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse. »

Le père mort, les fils vous retournent le champ,
 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.

1. Le travail est de tous les fonds, de toutes les sources de la richesse, le moins sujet à manquer à celui qui le possède. — 2. La moisson, qui se fait au mois d'août.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

FABLE XXVI.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

LA FONTAINE, I, XXII.

Le chêne un jour dit au roseau :
« Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que ¹ mon front, au Caucase ² pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ³, tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent ⁴.
La nature envers vous me semble bien injuste. —
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel : mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables

1. Tandis que. — 2. Haute montagne de l'Asie. — 3. Le moindre vent vous paraît aquilon. L'aquilon, vent du nord. — 4. Sur les bords des marais, où les vents règnent avec violence.

Résisté sans courber le dos ;
 Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots,
 Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs¹.
 L'arbre tient bon ; le roseau plie.
 Le vent redouble ses efforts,
 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au ciel était voisine,
 Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts².

1. Le vent du nord, le plus terrible. — 2. Aux enfers.

FABLE XXVII.

L'HOMME ET L'IDOLE DE BOIS.

LA FONTAINE, IV, VIII.

Certain païen chez lui gardait un dieu de bois,
 De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles :
 Le païen cependant s'en promettait merveilles.
 Il lui coûtait autant que trois :
 Ce n'était que vœux et qu'offrandes,
 Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes :
 Jamais idole, quel qu'il¹ fût,
 N'avait eu cuisine si grasse,
 Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût
 Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce².
 Bien plus, si pour un sou d'orage³ en quelque endroit
 S'amassait d'une ou d'autre sorte,
 L'homme en avait sa part, et sa bourse en souffrait :
 La pitance⁴ du dieu n'en était pas moins forte.

1. *Idole* est aujourd'hui du féminin. — 2. Faveur. — 3. Le moindre orage. Expression familière, et presque triviale. — 4. Portion.

A la fin, se fâchant de n'en obtenir rien,
 vous prend un levier, met en pièces l'idole,
 Le trouve rempli d'or. « Quand je t'ai fait du bien,
 M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole ?
 Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.
 Tu ressembles aux naturels
 Malheureux, grossiers et stupides :
 On n'en peut rien tirer qu'avecque le bâton.
 Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides :
 J'ai bien fait de changer de ton. »

FABLE XXVIII.

LE RENARD AYANT LA QUEUE COUPÉE.

LA FONTAINE, V, v.

Un vieux renard, mais des plus fins,
 Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
 Sentant son renard d'une lieue¹
 Fut enfin au piège attrapé.
 Par grand hasard en étant échappé,
 Non pas franc², car pour gage il y laissa sa queue,
 S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux,
 Pour avoir des pareils (comme il était habile),
 Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :
 « Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
 Et qui va balayant tous les sentiers fangeux ?
 Que nous sert cette queue ? Il faut qu'on se la coupe :
 Si l'on me croit, chacun s'y résoudra. —
 Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe,
 Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra.
 A ces mots il se fit une telle huée

1. Faicant bien voir par sa finesse qu'il était un renard. — 2. Sain et sauf.

Que le pauvre écourté ne put être entendu.
 Prétendre ôter la queue eût été temps perdu :
 La mode en fut continuée.

FABLE XXIX.

LE LOUP, LA MÈRE ET L'ENFANT.

LA FONTAINE, IV, XVI.

Un villageois avait à l'écart son logis.
 Messer loup attendait chape-chute² à la porte :
 Il avait vu sortir gibier de toute sorte,
 Veaux de lait³, agneaux et brebis,
 Régiment de dindons, enfin bonne provende⁴.
 Le larron commençait pourtant à s'ennuyer.
 Il entend un enfant crier :
 La mère aussitôt le gourmande,
 Le menace, s'il ne se tait,
 De le donner au loup. L'animal se tient prêt,
 Remerciant les dieux d'une telle aventure,
 Quand la mère, apaisant sa chère géniture⁵
 Lui dit : « Ne criez point ; s'il vient, nous le tuerons —
 Qu'est ceci ? s'écria le mangeur de moutons :
 Dire d'un, puis d'un autre⁶ ! Est-ce ainsi que l'on traite
 Les gens faits comme moi ? me prend-on pour un sot ?
 Que quelque jour ce beau marmot
 Vienne au bois cueillir la noisette... »
 Comme il disait ces mots, on sort de la maison :
 Un chien de cour l'arrête ; épieux et fourches-fières⁷

1. Messire, maître. — 2. Attendait quelque bonne aubaine, littéralement attendait que quelque chape tombât pour s'en emparer. La chape est un vêtement ecclésiastique orné de broderies d'or. — 3. Veaux qui tetaient encore. — 4. Provision de bouche. — 5. Sa progéniture, son fils. — 6. Dire une chose, puis l'autre. — 7. Fourchesfières ou fourfières, fourches ferrées pour charger le fourrage sur les voitures. M. Gêruzez : « Fières, qui frappent, de *ferio*

L'ajustent de toutes manières.

« Que venez-vous chercher en ce lieu? » lui dit-on.

Aussitôt il conta l'affaire.

« Merci de moi ! lui dit la mère,

Tu mangeras mon fils ! L'ai-je fait à dessein

Qu'il assouvisse un jour ta faim? »

On assomma la pauvre bête.

Un manant lui coupa le pied droit et la tête .

Le seigneur du village à sa porte les mit ,

Et ce dicton picard à l'entour fut écrit :

« Biaux chires leups, n'écoutez mie

« Mère tenchent chen sieux qui crie¹. »

1. Beaux sires loups, n'écoutez pas une mère grondant son fils qui crie.

FABLE XXX.

LE BERGER ET LA MER.

LA FONTAINE, IV, II.

Du rapport d'un troupeau, dont il vivait sans soins,
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite¹ :

Si sa fortune était petite,

Elle était sûre tout au moins.

A la fin, les trésors déchargés sur la plage

Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,

Trafiqua de l'argent², le mit entier sur l'eau.

Cet argent périt par naufrage.

Son maître³ fut réduit à garder les brebis,

Non plus berger en chef comme il l'était jadis,

Quand ses propres moutons paissaient sur le rivage .

1. De la mer. *Amphitrite* est proprement la déesse de la mer. — 2. Acheta des marchandises. — 3. Le maître de l'argent, le berger devenu marchand.

Celui qui s'était vu Corydon ou Tircis,
 Fut Pierrot¹ et rien davantage.
 Au bout de quelque temps il fit quelques profits,
 Racheta des bêtes à laine ;
 Et comme un jour les vents, retenant leur haleine,
 Laisaient paisiblement aborder les vaisseaux :
 « Vous voulez de l'argent, ô mesdames les Eaux !
 Dit-il ; adressez-vous, je vous prie, à quelque autre :
 Ma foi ! vous n'aurez pas le nôtre. »

Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.
 Je me sers de la vérité
 Pour montrer, par expérience,
 Qu'un sou, quand il est assuré,
 Vaut mieux que cinq en espérance ;
 Qu'il faut se contenter de sa condition ;
 Qu'aux conseils de la mer et de l'ambition
 Nous devons fermer les oreilles.
 Pour un qui s'en louera, dix mille s'en plaindront.
 La mer promet monts et merveilles :
 Fiez-vous-y ; les vents et les voleurs² viendront.

1. *Corydon*, *Tircis*, noms de bergers qui gardent leurs propres troupeaux ; *Pierrot*, nom d'un berger mercenaire. — 2. Les pirates.

FABLE XXXI.

LE LION MALADE ET LE RENARD.

LA FONTAINE, VI, XIV.

De par le roi des animaux,
 Qui dans son antre était malade,
 Fut fait savoir¹ à ses vassaux

1. On fit savoir, il fut ordonné.

Que chaque espèce en ambassade
 Envoyât gens le visiter ;
 Sous promesse de bien traiter
 Les députés, eux et leur suite,
 Foi de lion, très-bien écrite :
 Bon passe-port contre la dent
 Contre la griffe tout autant.
 L'édit du prince s'exécute :
 De chaque espèce on lui députe.
 Les renards gardant la maison,
 Un d'eux en dit cette raison :
 « Les pas empreints sur la poussière
 Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
 Tous, sans exception, regardent sa tanière ;
 Pas un ne marque de retour :
 Cela nous met en méfiance.
 Que Sa Majesté nous dispense :
 Grand merci de son passe-port.
 Je le crois bon : mais dans cet antre
 Je vois fort bien comme l'on entre,
 Et ne vois pas comme on en sort. »

FABLE XXXII.

LE RENARD, LE SINGE ET LES ANIMAUX.

LA FONTAINE, VI, VI.

Les animaux, au décès d'un lion,
 En son vivant prince de la contrée,
 Pour faire un roi s'assemblèrent, dit-on
 De son étui la couronne est tirée :
 Dans une chartre¹ un dragon la gardait.

1. Lieu de réserve, prison ou endroit secret.

Il se trouva que, sur tous essayée,
A pas un d'eux elle ne convenait :
Plusieurs avaient la tête trop menue,
Aucuns¹ trop grosse, aucuns même cornue.
Le singe aussi fit l'épreuve en riant ;
Et, par plaisir, la tiare essayant,
Il fit autour force grimaceries²,
Tours de souplesse, et mille singeries,
Passa dedans ainsi qu'en un cerceau.
Aux animaux cela sembla si beau
Qu'il fut élu : chacun lui fit hommage.
Le renard seul regretta son suffrage,
Sans toutefois montrer son sentiment.
Quand il eut fait son petit compliment
Il dit au roi : « Je sais, Sire, une cache³,
Et ne crois pas qu'autre que moi la sache.
Or tout trésor, par droit de royauté,
Appartient, Sire, à Votre Majesté. »
Le nouveau roi bâille après la finance⁴ ;
Lui-même y court pour n'être pas trompé.
C'était un piège : il y fut attrapé.
Le renard dit, au nom de l'assistance :
« Prétendrais-tu nous gouverner encor,
Ne sachant pas te conduire toi-même ? »
Il fut démis⁵ ; et l'on tomba d'accord
Qu'à peu de gens convient le diadème.

1. Quelques-uns. — 2. Ce mot ne se trouve que dans La Fontaine. — 3. Cache.
4. Soupire après le trésor. — 5. Déposé.

FABLE XXXIII.

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

LA FONTAINE, II, XIV.

Un lièvre en son gîte songeait ;
Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?
Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

« Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux !

Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.
Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.

Eh ! la peur se corrige-t-elle ?

Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi. »

Ainsi raisonnait notre lièvre,
Et cependant faisait le guet.

Il était douteux¹, inquiet :

Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.

Le mélancolique animal,

En rêvant à cette matière,

Entend un léger bruit : ce lui fut un signal

Pour s'enfuir devers sa tanière.

Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.

Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes ;

Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.

« Oh ! dit-il, j'en fais faire autant.

■

1. Craintif.

Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
 Effraye aussi les gens ! je mets l'alarme au camp !
 Et d'où me vient cette vaillance ?
 Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
 Je suis donc un foudre de guerre !
 Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre
 Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. »

FABLE XXXIV.

LE SINGE ET LE DAUPHIN.

LA FONTAINE, IV, VII.

C'était chez les Grecs un usage
 Que sur la mer tous voyageurs
 Menaient avec eux en voyage
 Singes et chiens de bateleurs.
 Un navire en cet équipage
 Non loin d'Athènes fit naufrage.
 Sans les dauphins tout eût péri.
 Cet animal est fort ami
 De notre espèce : en son histoire
 Plin¹ le dit ; il le faut croire.
 Il² sauva donc tout ce qu'il put.
 Même un singe en cette occurrence³,
 Profitant de la ressemblance,
 Lui pensa⁴ devoir son salut :
 Un dauphin le prit pour un homme,
 Et sur son dos le fit asseoir
 Si gravement qu'on eût cru voir
 Ce chanteur que tant on renomme⁵.

1. Plin^e l'Ancien, auteur d'une histoire naturelle en trente-cinq livres. —
 2. Il se rapporte au dauphin. — 3. Circonstance. — 4. Faillit. — 5. Arion cér

Le dauphin l'allait mettre à bord,
 Quand, par hasard, il lui demande :
 « Êtes-vous d'Athènes la grande ? —
 Oui, dit l'autre ; on m'y connaît fort .
 S'il vous y survient quelque affaire,
 Employez-moi ; car mes parents
 Y tiennent tous les premiers rangs :
 Un mien cousin est juge-maire. »
 Le dauphin dit : « Bien grand merci.
 Et le Pirée¹ a part aussi
 A l'honneur de votre présence ?
 Vous le voyez souvent, je pense ? —
 Tous les jours : il est mon ami ;
 C'est une vieille connaissance. »
 Notre magot prit, pour ce coup,
 Le nom d'un port pour un nom d'homme

De telles gens il est beaucoup
 Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
 Et qui, caquetant au plus dru²,
 Parlent de tout, et n'ont rien vu.

Le dauphin rit, tourne la tête,
 Et, le magot considéré³,
 Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
 Du fond des eaux rien qu'une bête :
 Il l'y replonge, et va trouver
 Quelque homme afin de le sauver.

lèbre chanteur qui, jeté à la mer par des matelots qui voulaient s'emparer de ses richesses, fut sauvé par un dauphin. — 1. Port d'Athènes. — 2. Beau coup et fort vite. — 3. Ayant considéré le magot, le singe.

FABLE XXXV.

L'IVROGNE ET SA FEMME.

LA FONTAINE, III, VII.

Chacun a son défaut, où toujours il revient :
Honte ni peur n'y remédie.

Sur ce propos, d'un conte il me souvient :
Je ne dis rien que je n'appuie

De quelque exemple. Un suppôt de Bacchus¹
Altérât sa santé, son esprit et sa bourse :
Telles gens n'ont pas fait la moitié de leur course²,
Qu'ils sont au bout de leurs écus.

Un jour que celui-ci, plein du jus de la treille,
Avait laissé ses sens au fond d'une bouteille,
Sa femme l'enferma dans un certain tombeau.

Là les vapeurs du vin nouveau
Cuvèrent à loisir. A son réveil il treuve³
L'attirail de la mort à l'entour de son corps,
Un luminaire, un drap des morts.

« Oh ! dit-il, qu'est ceci ? Ma femme est-elle veuve ? »
Là-dessus, son épouse, en habit d'Alecton⁴,
Masquée, et de sa voix contrefaisant le ton,
Vient au prétendu mort, approche de sa bière,
Lui présente un chaudéau⁵ propre pour Lucifer⁶.
L'époux alors ne doute en aucune manière

Qu'il ne soit citoyen d'enfer.

« Quelle personne es-tu ? dit-il à ce fantôme. —
La cellière⁷ du royaume

1. Un ivrogne. Bacchus est le dieu du vin. — 2. Parcouru la moitié de leur carrière. — 3. Trouve. Molière emploie aussi ce mot dans le *Misanthrope*. — 4. Une des Furies. — 5. Bouillon chaud, potage. — 6. Nom du diable. — 7. Celle qui a soin du cellier, de la provision.

De Satan, reprit-elle; et je porte à manger
 A ceux qu'enclôt la tombe noire. »
 Le mari repart, sans songer :
 « Tu ne leur portes point à boire? »

FABLE XXXVI.

LE LION, LE LOUP ET LE RENARD.

LA FONTAINE, VIII, III.

Un lion décrépît, goutteux, n'en pouvant plus,
 Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse.
 Alléguer l'impossible¹ aux rois, c'est un abus.

Celui-ci parmi chaque espèce
 Manda des médecins : il en est de tous arts².
 Médecins au lion viennent de toutes parts ;
 De tous côtés lui vient³ des donneurs de recettes.

Dans les visites qui sont faites
 Le renard se dispense, et se tient clos et coi⁴.
 Le loup en fait sa cour⁵, daube⁶, au coucher du roi,
 Son camarade absent. Le prince tout à l'heure
 Veut qu'on aille enfumer renard dans sa demeure,
 Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté,
 Et, sachant que le loup lui faisait cette affaire :
 « Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère
 Ne m'ait à mépris imputé
 D'avoir différé cet hommage ;
 Mais j'étais en pèlerinage,
 Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.
 Même j'ai vu dans mon voyage

1. Dire qu'une chose est impossible. — 2. Qui ont des secrets, des moyens différents pour guérir les maladies, ou de toutes classes. — 3. Il lui vient. — 4. Renfermé chez lui et tranquille. — 5. Profite de cette circonstance pour faire sa cour, — 6. Dit du mal de attaque.

Gens experts et savants; leur ai dit la langueur
Dont Votre Majesté craint à bon droit la suite.

Vous ne manquez que de chaleur;

Le long âge en vous l'a détruite :

D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau

Toute chaude et toute fumante :

Le secret sans doute en est beau¹

Pour la nature défaillante.

Messire loup vous servira ,

S'il vous plaît, de robe de chambre. »

Le roi goûte cet avis-là.

On écorche, on taille, on démembre

Messire loup. Le monarque en soupa ,

Et de sa peau s'enveloppa.

Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire ;

Faites, si vous pouvez, votre cour sans vous nuire :

Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.

Les daubeurs ont leur tour² d'une ou d'autre manière :

Vous êtes dans une carrière

Où l'on ne se pardonne rien.

1. Efficace. — 2. Ceux qui ont daubé les autres sont daubés à leur tour. Le mot *daubeur* a été créé par La Fontaine.

FABLE XXXVII.

LE BUCHERON ET MERCURE.

LA FONTAINE, V, 1.

Un bûcheron perdit son gagne-pain,

C'est sa cognée ; et, la cherchant en vain,

Ce fut pitié là-dessus de l'entendre.

Il n'avait pas des outils à revendre :

Sur celui-ci roulait tout son avoir.

Ne sachant donc où mettre son espoir,
Sa face était de pleurs toute baignée :
« O ma cognée ! ô ma pauvre cognée !
S'écriait-il : Jupiter, rends-la-moi ;
Je tiendrai l'être¹ encore un coup de toi :
Sa plainte fût de l'Olympe entendue.
Mercure vient. « Elle n'est pas perdue,
Lui dit ce dieu ; la connaîtras-tu bien ?
Je crois l'avoir près d'ici rencontrée. »
Lors une d'or à l'homme étant montrée,
Il répondit : « Je n'y demande rien. »
Une d'argent succède à la première ;
Il la refuse. Enfin une de bois. —
« Voilà, dit-il, la mienne cette fois :
Je suis content si j'ai cette dernière. —
Tu les auras, dit le dieu, toutes trois :
Ta bonne foi sera récompensée. —
En ce cas-là je les prendrai, » dit-il
L'histoire en est aussitôt dispersée ;
Et boquillons² de perdre leur outil,
Et de crier pour se le faire rendre.
Le roi des dieux ne sait auquel entendre.
Son fils Mercure aux criards vient encor ;
A chacun d'eux il en montre une d'or.
Chacun eût cru passer pour une bête
De ne pas dire aussitôt : « La voilà. »
Mercure, au lieu de donner celle-là,
Leur en décharge un grand coup sur la tête.
Ne point mentir, être content du sien,
C'est le plus sûr : cependant on s'occupe
A dire faux pour attraper du bien.
Que sert cela ? Jupiter n'est pas dupe.

1, L'existence. — 2. Bûcherons. On disait autrefois *boquet* pour *bosquet*.

FABLE XXXIX.

LES LOUPS ET LES BREBIS.

LA FONTAINE, III, XIII.

Après mille ans et plus de guerre déclarée,
Les loups firent la paix avecque les brebis.
C'était apparemment le bien des deux partis¹ :
Car, si les loups mangeaient mainte bête égarée,
Les bergers de leur peau se faisaient maints habits.
Jamais de liberté, ni pour les pâturages,
Ni d'autre part pour les carnages :
Ils² ne pouvaient jouir qu'en tremblant de leurs biens.
La paix se conclut donc : on donne des otages ;
Les loups, leurs louveteaux ; et les brebis, leurs chiens.
L'échange en étant fait aux formes³ ordinaires,
Et réglé par des commissaires,
Au bout de quelque temps que messieurs les louvats⁴
Se virent loups parfaits et friands de tuerie,
Ils vous prennent le temps que dans la bergerie
Messieurs les bergers n'étaient pas,
Étranglent la moitié des agneaux les plus gras,
Les emportent aux dents, dans les bois se retirent.
Ils avaient averti leurs gens secrètement.
Les chiens, qui, sur leur foi, reposaient sûrement
Furent étranglés en dormant :
Cela fut si tôt fait qu'à peine ils le sentirent.
Tout fut mis en morceaux ; un seul n'en échappa.
Nous pouvons conclure de là
Qu'il faut faire aux méchants guerre continuelle.
La paix est fort bonne de soi ;

1. Ce traité paraissait être favorable aux deux partis. — 2. *Ils* se rapporte
aux bergers et aux loups. — 3. Dans les formes. — 4. Louveteaux.

J'en conviens : mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi?

FABLE XL.

LE CHAMEAU ET LES BATONS FLOTTANTS.

LA FONTAINE, IV, X.

Le premier qui vit un chameau
S'enfuit à cet objet nouveau ;
Le second approcha ; le troisième osa faire
Un licou pour le dromadaire.
L'accoutumance¹ ainsi nous rend tout familier :
Ce qui nous paraissait terrible et singulier
S'apprivoise avec notre vue
Quand ce vient à la continue².
Et, puisque nous voici tombés sur ce sujet,
On avait mis des gens au guet,
Qui, voyant sur les eaux de loin certain objet,
Ne purent s'empêcher de dire
Que c'était un puissant navire.
Quelques moments après, l'objet devint brûlot³,
Et puis nacelle, et puis ballot,
Enfin bâtons flottants sur l'onde.
J'en sais beaucoup de par le monde
A qui ceci conviendrait bien :
De loin, c'est quelque chose ; et de près, ce n'est rien.

1. L'habitude. — 2. Quand nous continuons à le regarder ; *à la continue*, sans interruption. — 3. Petit navire qu'on remplit de matières inflammables, et dont on se sert pour aller mettre le feu à un vaisseau ennemi.

FIN.

EXPLICATION

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE LEXIQUE.

a. ou act.	actif.	gén.	génitif.	pass.	passif.
acc.	accusatif.	imparf.	imparfait.	pers.	personne.
adj.	adjectif ou adjectivement.	impér.	impératif.	pl.	pluriel.
adv.	adverbe, et quelquefois, adverbialement.	impers.	impersonnel.	plusq.-parf.	plus-que-parfait.
aor.	aoriste.	ind.	indicatif.	pr.	propre.
Att.	dialecte attique.	inf. ou infin.	infinitif.	prés.	présent.
conj.	conjonction.	inus.	inusité.	qq. ch.	quelque chose.
comp.	comparatif.	Ion.	dialecte ionien.	qqf.	quelquefois.
contr.	contraction.	mouv.	mouvement.	qqn.	quelqu'un.
dat.	datif.	n. ou neut.	neutre.	R.	racine.
Dor.	dialecte dorien.	nom.	nominatif.	sign.	signification.
Éol.	dialecte éolien.	opt.	optatif.	sing.	singulier.
f. ou fut.	futur.	ordint.	ordinaire-ment.	subj.	subjonctif.
fig.	figuré.	p.	passif.	subst.	substantive-ment.
		parf.	parfait.	voc.	vocatif.
		part.	participe.		

LEXIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES FABLES CHOISIES D'ÉSOPE.

A

A, première lettre de l'alphabet. Cette lettre exprime l'unité, si elle est surmontée d'un accent aigu, α'.

Ἄ, nom. pl. neut. de ὄς.

Ἀβίωτος, ος, ον. Insupportable (en parlant de la vie). R. à priv. βίος.

Ἀγαθαποιέω - ῶ, f. ἤσω. Faire du bien à. R. ἀγαθός, ποιέω.

Ἀγαθός, ή, όν (comp. irrég. βελτίων, κρείσσων ου ἀμεινων, sup. βέλτιστος, κρατιστος ου ἀριστος). Bon; vertueux; courageux; beau. ὦ ἀγαθέ, O mon cher.

Ἀγάλλω, f. ἀγαλῶ. aor. ἤγηλα, parf. p. ἤγαλμαι. Parer, orner.

Ἀγαλμα, ατος (τό). Statue, ornement. R. ἀγάλλω.

Ἄγαν, adv. Trop.

Ἀγανακτέω - ῶ, f. ἤσω. S'indigner.

Ἀγαπάω - ῶ, f. ἤσω. Aimer; être content de.

Ἀγγέλλω, f. ἀγγελῶ. parf. ἤγγελα, aor. ἤγγειλα, aor. pass. ἤγγέλθην. Annoncer.

Ἀγνοέω - ῶ, f. ἤσω ou ἤσομαι. Ne pas connaître; méconnaître. (Le rég. à l'acc. et qqf. au gén.) R. à priv., γινώσκω.

Ἀγνώμων, ων, ον, gén. ονος (comp. ἀγνωνομόνεστερος, sup. ἀγνωνομόνεστατος). Qui n'a pas d'intelligence, pas de bon sens; ingrat. R. à priv., γνώμη.

Ἄγρα, ας (ή). Capture; chasse; pêche.

Ἀγρός, οῦ (ό). Champ; héritage.

Ἀγχίνος - ονς, οος - οους, οον - ουν (comp. ούστερος, sup. ούστατος). Qui a l'esprit présent. R. ἀγχι, près, νόος.

Ἄγω, f. ἄξω, parf. ἤχα et Att. ἄγηχα, imparf. ἤγον, aor. ἤγαγον. Conduire; amener; penser; célébrer. Ἡσύχϊαν ἄγειν, Se tenir en repos.

Ἀδελφός, οῦ (ό). Frère; semblable.

Ἀδικέω - ῶ, f. ἤσω. Être injuste, commettre une injustice. || Act. Nuire à, faire tort à. R. ἀδικος.

Ἄδικος, ος, ον. Injuste. R. à priv., δίκη.

Ἀδύνατος, ος, ον. Incapable de; faible; impossible. R. à priv., δύνατός.

Ἄδω, f. ἄσω et mieux ἄσομαι, parf. ἤκα. Chanter.

Ἀεθλος, et plus souv. Ἀθλος, οι (ό). Combat; travail.

Ἄει, adv. Toujours. Ἐς αἰεί, A jamais.

Ἀετιδεύς, ἕως (δ). Aiglon. R. αἰτός.

Ἀετός, οὐ (δ). Aigle.

Ἀθηναῖος, ου (δ). Athénien.

Ἀθλίος, ος ου α, ον. Malheureux. R. ἄθλος.

Ἀθροίζω, f. οἶσω, aor. ἤθροισα, aor. pass. ἤθροίσθην, parf. p. ἤθροισμαι. Assembler. R. ἄθροος.

Ἀθρόος, α, ον. Entassé, pressé; fréquent, en grand nombre.

Ἀθυμέω-ω, f. ἤσω. Perdre courage, être dans le désespoir. R. ἀθυμός.

Ἀθυμήσειε, 3^e pers. sing. opt. aor. Ἔοι. ou Att., pour ἀθυμήσαι.

1. Αἰ, nom. pl. fém. de δ.

2. Αἶ, nom. pl. fém. de δς.

Αἰγιαλός, οὐ (δ). Rivage.

Αἰδώς, όος-οὐς (ή). Honte; pudeur; respect.

Αἰλουρος, ου (δ). Chat. R. αἰόλος, οὐρά, queue.

Αἶμα, ατος (τό). Sang.

Αἰνέω-ω, f. ἔσω ou ἤσω, aor. ἤνεσα, parf. ἤνεκα, parf. p. ἤνημαι. Louer, approuver. R. αἶνος.

Αἶνος, ον (δ). Louange.

Αἰολος, ος ου η, ον. Varié, bigarré.

Αἰρέω-ω, f. ἤσω, f. 2 ἔλω, parf. ἤρηκα, aor. εἶλον. Prendre, se saisir de; choisir, élire; tuer, détruire. ¶ Au moy. Αἰρέομαι-οῦμαι, f. ἤσομαι, parf. ἤρημαι, aor. εἰλόμην.

Ἀἰρέω; préférer; choisir.

Αἶρω, f. ἀρῶ, parf. ἤρκα, aor. ρα. Lever, élever, enlever.

Αἰσθάνομαι, f. αἰσθῆσομαι, parf. ἥσθημαι, aor. ἥσθόμην. Sentir, comprendre; s'apercevoir de, remarquer.

Αἰσθητός, ή, όν. Qui a du sentiment, sensible. R. αἰσθάνομαι.

Αἰσθοίμην, opt. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσθώμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἰσχος, εος-ους (τό). Honte, déshonneur.

Αἰσχύνη, ης (ή). Honte, déshonneur; pudeur. R. αἰσχος.

Αἰτέω-ω, f. ἤσω, parf. ἤτηκα. Demander (avec deux acc., ou l'acc. de la chose et le gén. de la pers. avec παρά). ¶ Au moy. Αἰτέομαι-οῦμαι, f. ἤσομαι, aor. ἤτησάμην. Même sign.

Αἰτία, ας (ή). Cause, motif. ¶ Accusation.

Αἰφνης, adv. Tout à coup, subitement. R. αἰψα, soudain.

Αἰωρέω-ω, f. ἤσω. Élever, suspendre.

Ἀκούω, f. οὔσομαι, aor. ἤκουσα, parf. ἀκήκοα. Entendre, écouter; entendre dire (avec le gén. de la pers. et l'acc. ou qqf. le gén. de la chose).

Ἀκροάομαι-ωμαι, f. ἄσομαι. Entendre, écouter.

Ἄκρος, α, ον. Haut, extrême.

Ἀκρωτήριον, ου (τό). Sommité; promontoire. R. ἄκρος.

Ἀκτή, ης (ή). Rivage.

Ἄλα, acc. de ἅλα.

Ἀλγέω-ω, f. ἤσω. Sentir de la douleur, souffrir. R. ἄλγος.

Ἄλγος, εος-ους (τό). Douleur.

Ἀλεκτρύων, όνος (δ). Coq.

Ἀλήθεια, ας (ή). Vérité. R. ἀληθής.

Ἀληθεύω, f. εὔσω. Dire vrai, être véridique. R. ἀληθής.

Ἀληθής, ής, ές (comp. έστερος, sup. έστατος). Vrai.

Ἀληθώς, adv. Véritablement.

Ὡς ἀληθώς, Très-certainement.

Ἄλιεύς, έως (δ). Pêcheur. R. ἄλς.

Ἀλίσκομαι, f. ἄλωσομαι, parf. ἤλωκα, et plus souvent ἔλωκα, aor. ἤλων, et plus souvent ἔλων, infin. aor. ἄλῶναι, parf. aor. ἄλοός.

Être pris, être saisi, être surpris.

Ἄλλ', devant une voyelle, éli-

slon pour ἄλλά.

1. Ἀλλά, conj. Mais, cepen-

dant; or. || Va, eh bien! 'Αλλ' εἰ
 ἤνυεις, eh bien! si tu chantais.

2. Ἄλλα, nom. et acc. pl. neut.
 de ἄλλος.

Ἀλλάσσω, et Att. Ἀλλάττω,
 f. ἀλλάξω, parf. ἡλλαγα, aor. p.
 ἡλλάγην. Changer, échanger.

Ἀλλήλων, gén. pl. sans nomin.
 Les uns les autres, mutuellement.
 R. ἄλλος.

Ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο. Autre. Καί
 τὰ ἄλλα, Et le reste, et cetera;
 ou (sous-ent. κατά) Et du reste,
 et pour d'autres raisons.

Ἀλόγιστος, ος, ον. Insensé, in-
 considéré. R. ἀ priv., λογίζομαι,
 réfléchir.

Ἄλογος, ος, ον. Privé de raison,
 déraisonnable. R. ἀ priv., λόγος.

Ἄλόντα, acc. sing. masc. de
 ἄλούς, part. aor. de ἄλίσκω.

Ἄλς, gén. ἄλός (ὁ). Sel; finesse,
 esprit. || Au fém. La mer.

Ἀλῶναι, infinitif aor. de ἀλίσ-
 σομαι.

Ἀλώπηξ, εκος (ή). Renard.

Ἄμα, adv. Ensemble, avec; en
 même temps; dès que, dès.

Ἀμείβω, f. ψω, parf. ἡμειφα,
 aor. ἡμειψα. Alternier; changer,
 échanger. || Au moy. Ἀμείβομαι,
 f. ψομαι. Même sign., et de plus,
 Récompenser.

Ἀμελέω-ω, f. ἥσω, parf. ἡμέλη-
 κα. Négliger. (Le régime au gén.) ||
 Neut. Ne se mettre pas en peine;
 être négligent. R. ἀ priv., μέλει.

Ἀμηχανέω-ω, f. ἥσω. Ne savoir
 que faire, être dans l'embarras.
 R. ἀ priv., μηχανή.

Ἀμπελος, ου (ή). Vigne.

Ἀμυνα, ης, (ή). Vengeance; dé-
 fense. R. ἀμύνω.

Ἀμύνω, f. ουνῶ, aor. ἤμυνα.
 Porter du secours, venger. || Au
 moy. Ἀμύνομαι, f. ἀμυνοῦμαι,
 aor. ἤμυνάμην. Secourir, ven-
 ger; se venger, se venger de. (Le
 rég. à l'acc.) || Récompenser.

Ἀμφί, prép. || 1° Avec le gén.

Autour, à cause, touchant. || 2°
 Avec l'acc. Autour, sur, environ.
 || 3° Avec le dat. Pour, à cause de,
 quant à; autour.

Ἀμφιέννυμι, f. ἀμπίεσω, parf.
 p. ἡμφίεσμαι. Vêtir, habiller.
 (Les deux rég. à l'aoc.) || Au moy.
 Ἀμφιέννυμαι, f. ἀμπίεσομαι, aor.
 ἡμφιεσάμην. Se revêtir. R. ἀμφί,
 έννυμι.

Ἀμφοτέρος, α, ον, et ordint. au
 pl. Ἀμφοτέροι, αι, α. L'un et l'au-
 tre; les deux. R. ἀμψω.

Ἀμψω, gén. et dat. ἀμφοῖν, acc.
 ἀμψω. Les deux, tous les deux.

Ἄν, conj. || 1° En tête d'une
 phrase, et avec le subjonct. Si.
 Ἄν ἔλθης, Si tu viens. || 2° Dans le
 corps de la phrase, et avec l'im-
 parfait de l'indicatif, le présent
 de l'optatif ou les aoristes du même
 mode, ἄν équivalant au condition-
 nel français. Ἐλθοῖς ἄν, εἰ..., Tu
 viendrais si... || 3° Joint à l'infinitif
 et au participe, ἄν donne tou-
 jours à la phrase un sens condi-
 tionnel.

Ἀνά, prép. qui gouverne pres-
 que toujours l'accus. Par. Ἀνά
 δύο, Deux à deux. Ἀνά μέσον, Au
 milieu, parmi. || Avec le dat. Ἀνά
 σκήπτρῳ, Sur son sceptre. || Ἀνά,
 en composition, marque mouve-
 ment de bas en haut : ἀναβαί-
 νειν, monter; ou réciprocité :
 ἀναλαμβάνειν, reprendre.

Ἀναβαίνω (voy. βαίνω). Mon-
 ter, monter sur. R. ἀνά, βαίνω.

Ἀναβάς, ᾱσα, ἄν, part. aor.
 de ἀναβαίνω.

Ἀνάγω (voy. ἄγω). Conduire;
 pousser hors de. || Au pass. Ἀνά-
 γομαι, aor. ἀνέχθην. Mettre à la
 voile; partir. R. ἀνά, ἄγω.

Ἀναδίδωμι, (voy. δίδωμι). Ren-
 dre, répandre; donner, jeter. ||
 Neut. Jaillir, s'élever. R. ἀνά,
 δίδωμι.

Ἀναδοθεῖς, εἶσα, έν, part. aor.
 pass. de ἀναδίδωμι.

Ἀναδόντες, nom. pl. de ἀναδούς, part. aor. de ἀναδίδωμι.

Ἀναδραμών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀνατρέχω.

Ἀναιδεια, ας (ή). Impudence. R. ἀ priv., αἰδώς.

Ἀναιρέω-ω (voy. αἰρέω). Enlever, prendre, emporter; détruire, tuer. || Au moy. Même sign. R. ἀνά, αἰρέω.

Ἀναισθητέω-ω, f. ήσω. N'avoir pas de sentiment, ne pas sentir. R. ἀ priv., αἰσθάνομαι.

Ἀνακομιζω, f. ἰσω, aor. p. ἀνεκομίσθην. Rapporter. R. ἀνά, κομιζω.

Ἀναλαβών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀναλαμβάνω.

Ἀναλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Reprendre, recouvrer; prendre, enlever. R. ἀνά, λαμβάνω.

Ἀναλίσκω, f. ἀναλώσω, aor. ἀνήλωσα ou ἡνάλωσα, parf. ἀνήλωκα ou ἡνάλωκα, parf. p. ἀνήλωμαι ou ἡνάλωμαι, aor. p. ἀνήλωθην ou ἡνάλωθην. Consumer; dépenser; détruire; tuer. R. ἀνά, ἀλίσκομαι.

Ἀναλωθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. p. de ἀναλίσκω.

Ἀναλῶσαι, infin. aor. de ἀναλίσκω.

Ἀναμείνω, ης, η, subj. aor. de ἀναμένω.

Ἀναμένω (voy. μένω). Attendre; supporter. R. ἀνά, μένω.

Ἀνανήψω, f. νήψω. Se désenivrer; reprendre son bon sens. R. ἀνά, νήψω.

Ἀναρπάζω (voy. ἀρπάζω). Ravi, enlever rapidement. R. ἀνά, ἀρπάζω.

Ἀνασπάω-ω (voy. σπάω). Tirer en haut, retirer; arracher. R. ἀνά, σπάω.

Ἀνατρέχω (voy. τρέχω). Revient en courant, courir en montant. R. ἀνά, τρέχω.

Ἀναφέρω (voy. φέρω). Porter en haut, élever; retirer. R. ἀνά, φέρω.

Ἀνεδωκα, aor. de ἀναδίδωμι.

Ἀνελόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἀναιρέω.

Ἀνεῖλον, ες, ε, aor. de ἀναιρέω.

Ἀνείχον, ες, ε, imparf. de ἀνέχω.

Ἀνεκόμισα, ας, ε, aor. de ἀνακομιζω.

Ἀνελεῖν, inf. aor. de ἀναιρέω.

Ἀνελέσθαι, inf. aor. moy. de ἀναιρέω.

Ἄνεμος, ου (ό). Vent.

Ἀνενεγκών, οὔσα, ὄν, part. aor. de ἀναφέρω.

Ἄνερ, voc. de ἀνής.

Ἄνέχω, f. ἀνέξω ou ἀνασχήσω, parf. ἀνέσχηκα, imparf. ἀνείχον, aor. ἀνέσχον. Élever; soutenir; retenir. || Au moy. Ἄνεχομαι, f. ἀνέχομαι, aor. ἀνεσχόμην. Lever; supporter; endurer; soutenir. (Le rég. à l'acc. ou au gén.) R. ἀνά, ἔχω.

Ἀνήλωσα, ας, ε, aor. de ἀναλίσκω.

Ἀνήνεγκον, ες, ε, aor. de ἀναφέρω.

Ἄνής, gén. ἀνδρός (ό). Homme; mari.

Ἀνήχθην, ης, η, aor. p. de ἀνάγω.

Ἀνθίστημι (voy. ἵστημι). Opposer (une chose à une autre). || Neut. Résister. || Au moy. Ἀνθίσταμαι, f. ἀντιστήσεται. Résister. R. ἀντί, ἵστημι.

Ἀνθράξ, ακος (ό). Charbon.

Ἀνθρωπος, ου (ό). Homme.

Ἀνία, ας (ή). Chagrin, tristesse.

Ἀνιάω-ω, f. άσω. Affliger attrister. || Au moy. ou au pass. Ἀνιάομαι-ώμαι, aor. ἡνιάθην. S'affliger. R. ἀνία.

Ἀνίστη, 3^e pers. sing. imparf. de ἀνίστημι.

Ἀνίστημι (voy. ἵστημι). Faire lever. R. ἀνά, ἵστημι.

Ἄνοδος, ου (ή). Chemin pour

remonter; moyen de remonter.
R. ἀνά, ὁδός.

Ἄνοια, ας (ή). Folie, sottise. R. ἄνους.

Ἀνοίγω, f. οἶζω, aor. ἀνέωξα et ἥνοιξα, parf. ἀνέωχα. Ouvrir.
R. ἀνά, οἶγω, ouvrir.

Ἀνοίξας, ασα, αν, part. aor. de ἀνοίγω.

Ἀνορύσσω, f. ορύζω. Déterrер.
R. ἀνά, ὀρύσσω.

Ἄνους, ους, ουν. Sot, stupide.
R. ἀ priv., νοῦς.

Ἀντέτεινα, ας, ε, aor. de ἀντι-
τείνω.

Ἀντί, prép. qui gouverne le
gén. Pour; au lieu de; à l'égard
de, à cause de.

Ἀντιστάμενος, η, ον, part. aor.
de ἀνθίσταμαι.

Ἀντιτείνω, f. τενω. Se raidir
contre, s'opposer. R. ἀντί, τείνω.

Ἄντρον, ου (τό). Antre.

Ἄνω, adv. En haut.

Ἀΐνη, ης (ή). Hache.

Ἄξιος, α, ον. Digne de. Οὐδενός
ἄξιοι (sous-ent. λόγου), Ne méritant
aucune considération.

Ἀξιόω-ω, f. ὠσω, aor. ἤξιωσα,
parf. ἤξιωκα. Juger digne; juger
à propos; croire juste; demander;
estimer, penser. R. ἄξιος.

Ἀπαιδευτος, ος, ον. Sans in-
struction, ignorant. R. ἀ priv.,
παιδεύω.

Ἀπαιωρέω-ω, f. ἤσω. Suspen-
dre. R. ἀπό, αἰωρέω.

Ἀπαλλαγείς, εἶσα, ἐν, part. aor.
pass. de ἀπαλλάσσω.

Ἀπαλλάξει, inf. aor. de ἀπαλ-
λάσσω.

Ἀπαλλάσσω, et Att. Ἀπαλλάτ-
τω (voy. ἀλλάσσω). Délivrer. R.
ἀπό, ἀλλάσσω.

Ἄπαντα, acc. sing. masc. ou
nom. et acc. pl. neut. de ἅπας.

Ἄπας, ἅπασα. ἅπαν, gén. αν-
τος, ἄσης, αντος. Tout ensemble,
tout entier. R. ἀ augm., πᾶς.

Ἀπατῆν, inf. prés. de ἀπατάω.

Ἀπατάω-ω, f. ἤσω, parf. ἡπά-
τηκα. Tromper, en imposer à.

Ἀπέβαλον, ες, ε, aor. de ἀπο-
βάλλω.

Ἀπεδεξάμην, ω, ατο, aoi. de
ἀποδέχομαι.

Ἀπέδωκα, ας, ε, aor. de ἀπο-
δίδωμι.

Ἀπέθανον, ες, ε, aor. de ἀπο-
θνήσκω.

Ἀπείργω, f. εἶρξω, aor. ἀπεῖρ-
ξα. Repousser; exclure, chasser.
R. ἀπό, εἶργω.

Ἀπεκλαίωμην, ου, ετο, imparf.
moy. de ἀποκλαίω.

Ἀπεκρινάμην, ω, ατο, aor. moy.
de ἀποκρίνομαι.

Ἀπέκτεινα, ας, ε, aor. de ἀπο-
κτείνω.

Ἀπελθεῖν, infin. aor. de ἀπέρ-
χομαι.

Ἀπέλθω, ης, η, subj. aor. de
ἀπέρχομαι.

Ἀπελθών, οὔσα, ὄν, part. aor.
de ἀπέρχομαι.

Ἀπεμπολάω-ω, et

Ἀπεμπολεω-ω, f. ἤσω. Vendre.
R. ἀπό, ἐμπολάω.

Ἀπενεγκεῖν, inf. aor. de ἀπο-
φέρειν.

Ἀπενεγκών, οὔσα, ὄν, part.
aor. de ἀποφέρειν.

Ἀπεπνιγόμεν, ου, ετο, imparf.
pass. de ἀποπνίγω.

Ἄπερ, nom. et acc. neut. pl. de
ὅσπερ.

Ἀπερίσκεπτος, ος, ον. Incon-
sidéré, irréfléchi. R. ἀ priv., περί,
σκεπτομαι.

Ἀπερίσκεπτως, adv. Inconsidé-
rément. R. ἀπερίσκεπτος.

Ἀπέρχομαι (voy. ἔρχομαι). S'en
aller, s'éloigner; revenir, s'ap-
procher. R. ἀπό, ἔρχομαι.

Ἀπέστειλα, ας, ε, aor. de ἀπο-
στέλλω.

Ἀπῆλθον, ες, ε, aor. de ἀπέρ-
χομαι.

Ἀπῆώρησα, ας, ε, aor. de ἀπ-
αιωρέω.

Ἀπληστία, ας (ῆ). Insatiableté. R. ἀ priv., πλήθω, remplir.

Ἀπό, πρέπ. qui gouverne tous jours le gén. De ; par ; de la part de. || En composition, ἀπό exprime le point de départ ; l'éloignement ; la privation, la négation.

Ἀποβάλλω (voy. βάλλω). Jeter ; laisser tomber. R. ἀπό, βάλλω.

Ἀποθίωσις, εως (ῆ). Mort. R. ἀπό, θίω pour ζάω.

Ἀποδέχομαι, f. δέξομαι, aor. ἀπεδέξαμην, parf. ἀποδέδεγμαι. Recevoir, adopter ; approuver. R. ἀπό, δέχομαι.

Ἀποδίδωμι (voy. δίδωμι). Rendre ; attribuer ; payer. Ἀποδιδόναι χάριν, Témoigner sa reconnaissance. R. ἀπό, δίδωμι.

Ἀποθύρομαι, f. ἀποθυροῦμαι. Se lamenter. || Act. Déplorer. R. ἀπό, θύρομαι.

Ἀποθανεῖν, infin. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθανών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθέμενος, η, ον, part. aor. moy. de ἀποτίθημι.

Ἀποθνήσκω (voy. θνήσκω). Mourir, se mourir ; périr. R. ἀπό, θνήσκω.

Ἀποκλαίω, f. κλαύσομαι. Déplorer, pleurer. R. ἀπό, κλαίω.

Ἀποκοπεῖς, εἶσι, έν, part. aor. pass. de ἀποκόπτω.

Ἀποκόπτω, f. κόψω, aor. p. ἀπεκόπην. Couper, retrancher. R. ἀπό, κόπτω.

Ἀποκρίνομαι, f. κρινοῦμαι, aor. ἀπεκρίναμην et ἀπεκρίθην. Répondre ; répliquer. R. ἀπό, κρίνω.

Ἀποκτείνω (voy. κτείνω). Tuer. R. ἀπό, κτείνω.

Ἀπόλλυμι (voy. δλλυμι). Perdre, détruire. || Au moy. Ἀπόλλυμαι, fut. ἀπολοῦμαι, parf. ἀπόλωλα, aor. ἀπώλόμην. Périr, être perdu.

Ἀπολογία, ας (ῆ). Défense, apologie. R. ἀπό, λέγω ou λόγος.

Ἀπόλωλα, ας, ε, parf. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπολωλώς, υῖα, ός, gén. ότος, υῖας, ότος, part. de ἀπόλωλα.

Ἀπόλωμαι, η, τται, subj. aor. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπονέμω, f. ἀπονεμῶ, aor. ἀπένειμα, parf. ἀπονενέμηκα. Donner ; attribuer, assigner, distribuer ; rendre. R. ἀπό, νέμω.

Ἀποπνιγησόμενος, η, ον, part. fut. antérieur de ἀποπνίγω.

Ἀποπνίγω, f. πνιξοῦμαι. Suffoquer, étangler, étouffer. R. ἀπό, πνίγω.

Ἀπορέω-ω, f. ήσω, parf. ήπόρηκα. Manquer de. (Le rég. au gén.) R. άπορος.

Ἄπορος, ός, ον. Impraticable, difficile, embarrassant ; pauvre. ||

Ἄπορον, ου (τό), neut. pris subst. Impossibilité, difficulté. R. ἀ priv., πόρος.

Ἀποσθεέω-ω, f. ήσω. Chasser, repousser, écarter. R. ἀπο, σθεέω.

Ἀποστείλας, ασα, αν, part. aor. de ἀποστέλλω.

Ἀποστέλλω (voy. στέλλω). Envoyer. R. ἀπό, στέλλω.

Ἀποτίθημι (voy. τίθημι). Déposer, mettre bas. || Au moy.

Ἀποτίθεμαι. Même signification. R. ἀπό, τίθημι.

Ἀποτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Ne pas obtenir ; être frustré de ; perdre. R. ἀπό, τυγχάνω.

Ἀποτυχών, οὔσα, όν, part. aor. de ἀποτυγχάνω.

Ἀποφέρω (voy. φέρω). Emporter. || Au moy. Même sign. R. ἀπό, φέρω.

Ἄπρεπής, ής, ές (comp. έστερος, sup. έστατος). Qui ne sied pas ; Indécent. R. ἀ priv., πρέπω.

Ἄπρόοπτος, ός, ον. Imprévu. Ἐξ άπροόπτου, A l'improviste. R. ἀ priv., προσράω

Ἀπτήν, ἦνος (δ, ἡ, τό). Qui n'a pas d'ailes, qui ne vole pas. R. ἀ priv., πτηνός.

Ἀπωδυρόμην, ου, ετο, imparf. de ἀποδύρομαι.

Ἀπώλεσα, ας, ε, aor. de ἀπώλλυμι.

Ἀπωλόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἀπώλλυμι.

Ἄρα, conj. Donc ; certes ; sans doute.

Ἄρά, ᾤς (ἡ). Imprécation, malédiction.

Ἀράομαι-ῶμαι, f. ἀράσομαι. Faire des imprécations. R. ἀρά.

Ἄρας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de αἶρω.

Ἀράχνη, ης (ἡ). Araignée.

Ἀργύρεος-ους, έα-ᾱ, εον-ούν. D'argent. R. ἄργυρος.

Ἄργυρος, ου (ό). Argent.

Ἀργυρούς, ᾱ, ούν. Voy. ἀργύρεος.

Ἄρης, 2° pers. sing. subj. aor. de αἶρω.

Ἀρκέω-ῶ, f. έσω. Suffire. Τά έρχοῦντα, Les choses suffisantes, le suffisant. || Au pass. Ἀρκέομαι, f. εσθήσομαι, aor. ήρκέσθην. Être content de, se contenter de.

Ἄρξομαι, η, εται, futur de ἄρχομαι.

Ἄρον, άτω, impér. aor. de αἶρω.

Ἀρπάζω, f. άσω ou άξω, aor. ήρπασα ou ήρπαξα, parf. ήρπακα, parf. p. ήρπασμαι ou ήρπαγμαι, aor. p. ήρπάσθην et ήρπάνην. Enlever, ravir, se saisir de, s'emparer de.

Ἀρτάω-ῶ, f. ήσω, aor. ήρτησα, parf. ήρτηκα. Suspendre.

Ἄρτος, ου (ό). Pain.

Ἀρχή, ἥς (ἡ). Principe, commencement ; commandement, domination, autorité, empire.

Ἀρχω, f. άρξω, aor. ήρξα. Commander, dominer. (Le rég. 2a gén.) || Au moy. Ἀρχομαι, f. άρξομαι, aor. ήρέαμην. Commencer, se mettre à. R. ἀρχή.

Ἄσας, ασα, αν, part. aor. de ἄδω.

Ἀσθένεια, ας (ἡ). Faiblesse ; maladie. R. ἀ priv., σθένος, force.

Ἀσπάζομαι, f. άσομαι, aor. ήσπασάμην, parf. ήσπασμαι. Embrasser ; saluer ; recevoir amicalement.

Ἄτε, plur. neut. de ὅστε. || Adv. (sous-entendu κατά), Comme, en tant que.

Ἀτιθάσσευτος, ος, ον. Qui ne peut être apprivoisé ; intraitable, implacable. R. ἀ priv., τιθασσεύω.

Ἄτριχος, ος, ον. Sans poil, nu. R. ἀ priv., θρίξ, poil.

Ἀττική, ἥς (ἡ). L'Attique, contrée du Péloponèse.

Αὔ, adv. De nouveau, encore.

Αὔθι et Αὔθις, comme αὔ.

Αὐλέω-ῶ, f. ήσω, parf. ηὔληκα. Jouer de la flûte. || Act. Chanter d'une voix mélodieuse. R. αὐλός.

Αὐλός, οὔ (ό). Flûte.

Αὐξάνω ou Αὐξω, f. αύξήσω, imparf. ηὔξανον, aor. ηὔξησα, parf. ηὔξηκα, parf. p. ηὔξημαι, aor. p. ηὔξήθην. Augmenter. || Neut. Croître, s'accroître.

Αὐξηθεῖς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de αύξω ou αύξάνω.

Αὐξηθῶ, ἥς, ἥ, subj. aor. pass. de αύξω ou αύξάνω.

Αὐξω. Voy. αύξάνω.

Αὐτίκα, adv. Aussitôt, sur-le-champ. R. αὐτός.

Αὐτός, αὐτή, αὐτό. Même ; moi-même, toi-même, lui-même ; celui-là même, celle-là même, cela même. Ὁ αὐτός, Le même. Τό αὐτό, La même chose.

1. Αὐτοῦ, gén. de αὐτός.

2. Αὐτοῦ, pour έαυτοῦ.

Ἀφαιρέω-ῶ (voy. αἰρέω). Oter, enlever, arracher. (Le rég. indir. au dat.) R. ἀπό, αἰρέω.

Ἀφεῖς, εἶσα, έν, gén. έντος, έσης, έντος, part. aor. de ἀφίημι.

Ἀφήκα, ας, ε, aor. de ἀφίημι.

Ἀφίγμαι, parf. de ἀφικνέομαι.
Ἀφικνέμενος, ης, ον, parf. de ἀφικνέομαι.

Ἀφίημι (voy. ἵημι). Lâcher, laisser éclapper. R. ἀπό, ἵημι.

Ἀφικνεομαι (voy. ἵκνεομαι). Arriver, venir; se rendre (dans un lieu). R. ἀπό, ἵκνεομαι.

Ἄχθος, εος-ους (τό). Poids, charge.

Ἀχθοφορέω-ω, ἴ. ἤσω. Porter un fardeau. R. ἄχθος, φέρω.

Ἄχρι et Ἀχρις devant une voyelle, adv. Jusqu'à, jusqu'à ce que; si longtemps que. Ἀχρις, οὔ, Jusqu'à ce que.

B

B, deuxième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut deux lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu β'.

Βαδίζω, ἴ. βαδίσω ou βαδῶ ou βαδιοῦμαι, parf. βεβάδικα. Aller, marcher.

Βαῖνν, ης, η, opt. aor. de βαίνω.

Βαίνω, ἴ. βήσομαι, parf. βέβηκα, aor. ἔβην. Marcher, aller.

Βάλανος, ου (ή). Gland; datte.

Βάλλω, ἴ. βαλῶ, parf. βέβληκα, aor. ἔβαλον, parf. p. βέβλημαι, aor. p. ἐβλήθην. Lancer, jeter, frapper.

Βαπτίζω, ἴ. ἴσω. Plonger dans l'eau. || Au pass. Être submergé. R. βάπτω, plonger.

Βάρος, εος-ους (τό). Poids, fardeau.

Βάς, ἄσα, ἄν, part. aor. de βαίνω.

Βασιλεύς, ἑως (ό). Roi, prince.

Βασιλεύω, ἴ. εὔσω, aor. ἔδασίλευσα. Régner, être roi. R. βασιλεύς.

Βαστάζω, ἴ. ἄσω, aor. ἐβάστασα. Porter, supporter.

Βάτραχος, ου (ό). Grenouille.

Βέβαιος, ος, ον. Stable, ferme, fixe, sûr.

Βεβαίωσις, ἑως (ή). Action d'affermir; soutien. R. βεβαίωω.

Βέβρωκα, parf. de βιβρώσκω.

Βέλως, εος-ους (τό). Trait, flèche.

Βέλτιστος, ης, ον, sup. irrég. de ἀγαθός. Très-bon. ὦ βέλτιστε, O mon cher.

Βελτίων, ων, ον, gén. ονος, comp. irrég. de ἀγαθός. Meilleur.

Βία, ας (ή). Force, violence.

Βιβρώσκω, ἴ. βρώσομαι, parf. βέβρωκα, parf. p. βέβρωμαι. Manger, ronger.

Βίος, ου (ό). Vie. Διὰ βίου, Pendant toute la vie.

Βιούν, inf. de βιώω pour ζάω.

Βίωσις, ἑως (ή). Action de vivre, manière de vivre. R. βιώω.

Βιωτός, ός, όν. Où l'on peut supporter la vie. Βίος οὐ βιωτός, Vie qui n'est pas supportable.

Βλάπτω, ἴ. βιάψω, aor. ἔβλαψα ou ἔδλαβον, parf. βέβλαφα, parf. p. βέβλαμμαι, aor. p. ἐβλάσθην ou ἐβλάσθην. Blesser, nuire à, léser.

Βλέπω, ἴ. βλέψομαι, aor. ἔβλεψα. Regarder, voir.

Βοάω-ω, ἴ. ἤσω et plus souv. ἤσομαι, aor. ἔδόησα, parf. βεβόηκα. Crier.

Βούλει, Att. pour βούλη, 2^e pers. sing. ind. pr. de βούλομαι.

Βούλευμα, ατος (τό). Résolution, projet, dessein. R. βουλεύω.

Βουλεύω, ἴ. εὔσω, parf. βεβούλευκα. Délibérer, projeter, être d'avis de. || Au moy. Βουλεύομαι, ἴ. εὔσομαι, aor. ἐβουλεύσάμην, parf. βεβούλευμαι. Même sign. R. βούλομαι.

Βουλή, ἥς (ή). Conseil, avis; volonté; délibération.

Βούλομαι, ει, εται, ἴ. βουλήσομαι, aor. ἐβουλήθην ou ἔβουλήθην, parf. βεβούλημαι. Vouloir.

Βραχείς, εῖσα, έν, gén. έντος, εῖσης, έντος, part. aor. pass. de βρέχω.

Βραχύς, εῖα, ύ. Court, petit. Ἐν

Βραχεῖ, En peu de temps. **Βραχύ τι**, Quelque chose de petit, un peu.

Βρέχω, f. βρέξω, aor. ἔβρεξα, parf. βέβρεχα, parf. p. βέβρεγμαι, aor. p. ἐβρέχθην ou ἐβράχην. Mouiller.

Βρυχάμαι-ῶμαι, f. ἥσομαι. Rugir. R. βρύχω.

Βρύχω, f. βρύξω, aor. ἔβρυξα, parf. βέβρυχα. Grincer des dents.

Βρώμα, ατος (τό). Nourriture, mets, pâture. R. βιβρώσκω.

Βρώσις, εως (ή). Action de manger, nourriture, mets. R. βιβρώσκω.

Βρώσομαι, f. de βιβρώσκω.

Βύρσα, ης, (ή). Cuir, peau.

Βυρσοδέψης, ου (ό). Corroyeur. R. βύρσα, δεψέω, corroyer.

Βῶλος, ου (ό). Motte de terre; masse.

Γ

Γ, troisième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trois, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, γ'.

Γαῖα, ας (ή). Voy. γῆ.

Γαλή, ης (ή), contr. pour γαλήη. Belette.

Γαλήνη, ης (ή). Sérénité; tranquillité.

Γαληνιάω-ῶ, f. ἄσω. Être serein; être calme, être tranquille. R. γαλήνη.

Γαμέω-ῶ, f. ἥσω, aor. ἐγάμησα, ἐγάμεσα et ἐγημα, parf. γεγάμηκα. Épouser; se marier.

Γάμος, ου (ό). Mariage, noces. ¶ Au pl. Même sign. R. γαμέω.

Γάρ, conj. Car.

Γέ, adv. Au moins, certes.

Γέγονα, ας, ε, 3^e pers. pl. ασι, parf. de γίνομαι.

Γεγονώς, υῖα, ός, gén. ότος, υῖας, ότος, part. de γέγονα. Τό γεγονός, Ce qui a eu lieu, le fait.

Γελάω-ῶ, f. γελάσομαι et γαγί. γελάσω, aor. ἐγέλασα. Rire. ¶ Acl.

Se moquer, rire de. (Le rég. au dat. ou à l'acc.)

Γενέσθαι, inf. aor. de γίνομαι.

Γένη, 2^e pers. sing. subj. aor. de γίνομαι.

Γενήσεσθαι, inf. futur de γίνομαι.

Γενήσῃ, 2^e pers. sing. futur de γίνομαι.

Γενόμενος, η, ου, part. aor. de γίνομαι.

Γένος, εος-ους (τό). Race, famille; naissance. R. γίνομαι.

Γένομαι, η, ηται, subj. aor. de γίνομαι.

Γέρανος, ου (ό). Grue, espèce d'oiseau.

Γέρας, ατος-ας-ως (τό). Prix, récompense.

Γέρων, οντος (ό). Vieillard.

Γεωργία, ας (ή). Agriculture. R. γεωργός.

Γεωργός, ου (ό). Agriculteur, laboureur. R. γῆ, ἔργον.

Γῆ, γῆς (ή). Terre; champ.

Γῆρας, ατος-ας-ως (τό). Vieillesse.

Γηράσκω, f. γηράσομαι et rarement γηράσω, parf. γεγήρακα. Vieillir. R. γῆρας.

Γίνομαι et **Γίγνομαι**, f. γενήσομαι, aor. ἐγενόμην et rarement ἐγενήθην; parf. γεγέννημαι et γέγονα. Naître; devenir, être, exister; s'élever; provenir.

Γινώσκω et **Γιγνώσκω**, f. γνώσομαι, parf. ἔγνωκα, aor. ἔγνω. Connaitre; reconnaître; s'apercevoir de. ¶ Résoudre, décider, statuer.

Γλῶσσα, et Att. Γλῶττα, ης (ή). Langue.

Γλωσσαλγία, ας (ή). Démangeaison de langue; désir continu de parler. R. γλῶσσα, ἄλγος, douleur.

Γνούς, οὔσῃ, όν, part. aor. de γινώσκω.

Γνώ, φς, φ, subj. aor. de γινώσκω.

Γνώθι, γνώτω, impér. aor. de γινώσκω.

Γονεύς, έως (ό). Père. Οί γονεῖς, Le père et la mère, les parents. R. γαίνομαι, créer.

Γραῖα, ας (ή). Vieille femme. R. γράϋς.

Γραῦς, αός (ή). Femme âgée, vieille.

Γύναι, vocat. de γυνή.

Γυναῖκα, acc. de γυνή.

Γυναίξί, dat. pl. de γυνή.

Γυνή, γυναικός (ή). Femme.

Δ

Δ, quatrième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut quatre, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, δ'.

Δ', devant une voyelle, élision pour δέ.

Δάκνω, f. δήξομαι, parf. δέδηχα, aor. έδακον, parf. p. δέδηγμαι, aor. p. έδήχθην. Mordre, piquer.

Δακών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de δάκνω.

Δέ, adv. conjonctif, qui ne commence jamais la phrase, mais se place toujours après un mot. Mais; et; alors; cependant; ainsi; en effet; puis; enfin; or. Cet ad- verbe est souvent opposé à μέν. Σύ μέν λέγεις, έγώ δέ πράσσω, Toi tu dis, et moi je fais.

Δεδίσσεται, et Att. Δεδίττομαι, f. ίξομαι. Effrayer, épouvanter. R. δέος, crainte.

Δέδωκα, parf. de δίδωμι.

Δεδωκώς, υῖα, ός, part. parf. de δίδωμι.

1. Δεήσῃ, dat. de δέησις.

2. Δεήσῃ, f. de δεῖ.

Δέησις, εως (ή). Prière. R. δέομαι.

Δεῖ, f. δεήσῃ, aor. έδέησε, imperf. έδει, impers. Il faut; il est besoin de; il s'en faut de, il s'en man- que de.

Μικροῦ ou ολίγου δεῖ, Il s'en faut de peu.

Δειλία, ας (ή). Timidité, crainte; lâcheté. R. δειλός.

Δειλιάω-ω, f. άσω. Être timide, craindre, avoir peur. R. δειλός.

Δειλός, ή, όν. Timide, craintif. R. δέος, crainte.

Δεῖν, inf. de δεῖ.

Δεινά, pl. neut. de δεινός.

Δεινός, ή, όν. Terrible, fâcheux, étrange. ¶ Δεινόν, οὔ (τό). Chose terrible; mal. R. δέος, crainte.

Δειρή, ης (ή). Cou.

Δελφίν, ou μιεux Δελφίς, ίνος (ό). Dauphin, poisson.

Δέμω, f. δεμῶ, aor. έδειμα, parf. δέδμηκα. Bâti, construire.

Δένδρον, ου (τό). Arbre.

Δέομαι, f. δεήσομαι, aor. έδεήθην, parf. δεδέημαι. Prier; de- mander. (Le rég. au gén.) R. δέω, avoir besoin.

Δέρας, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρη. Voy. δειρή.

Δέρμα, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρω, f. δερῶ, aor. έδειρα, parf. δέδαρκα, parf. p. δέδαρμαι, aor. p. έδάρην. Écorcher.

Δεσμός, οὔ (ό). Lien; pl. οί δεσμοί et τὰ δεσμά. Δεσμός άρά- γνης, Tolle d'araignée. R. δέω, lier.

Δεσπόζω, f. όσω. Dominer.

Δέσποινα, ης, (ή). Maitresse. R. δεσπότης.

Δεσπότης, ου (ό). Maitre. R. δεσπόζω.

Δεσπότης, ιδος (ή). Maitresse.

Δεῦρο, adv. Ici.

Δεύτερος, α, όν. Second, sui- vant.

Δέζω, f. δέψω, aor. έδεψα. Corroyer.

Δέχομαι, f. δέξομαι, aor. έδε- ξάμην, parf. δέδεγαί. Prendre; recevoir; admettre, accepter.

1. Δέω (sans futur), aor. έδησα,

parf. δέδηκα, parf. p. δέδεμαι, aor. p. ἐδέθην. Lier, enchaîner.

2. Δέω, f. δεήσω, aor. ἐδέησα. Avoir besoin, manquer de. V. δεῖ.

Δή, particule. Réellement; or, donc; encore; même.

Δῆλος, η, ον. Manifeste, évident, certain. Δῆλον (sous-ent. ἐστι), Il est évident, il est clair.

Δηλώ-ω, f. ὠσω, aor. ἐδήλωσα, parf. δεδήλωκα. Montrer, faire voir. R. δῆλος.

Δηγθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de δάκνω.

Δηγθῆναι, inf. aor. pass. de δάκνω.

Δι', devant une voyelle, élision pour διά.

1. Διά, prép. || 1^o Avec le gén. Le long de; à travers; par; en; pendant; après. Διά χρόνου, Pendant quelque temps; après quelque temps. || 2^o Avec l'acc. Pour; touchant; à cause de; par le moyen de, à l'aide de.

2. Δία, acc. de Ζεύς.

Διάγω (voy. ἄγω). Traverser, passer; passer le temps, vivre. R. διά, ἄγω.

Διαδιδράσκω, f. διαδράσομαι, parf. διαδέδρακα, aor. διέδραυν. S'enfuir. R. διά, διδράσκω.

Διαδράς, ᾱσα, ἄν, part. aor. de διαδιδράσκω.

Διαιρέω-ω (voy. αἰρέω). Partager, diviser. R. διά, αἰρέω.

Δίαιτα, ης (ῆ). Manière de vivre, régime. R. διά, αἰτέω.

Δαίταιν, gén. duel de δίαιτα.

Διακολυμβάω-ω, f. ἴσω. Passer à la nage. R. διά, κολυμβάω, nager.

Διακομίζω, f. ἴσω. Transporter. R. διά, κομίζω.

Διακρούω, f. κρούσω. Repousser, empêcher; évincer. R. διά, κρούω, pousser.

Διαπράσσω, et Att. Διαπράττω, f. πράζω. Achever, exécuter; pratiquer. || Au moy. Διαπράσσο-

μαι, f. πραξομαι, aor. διεπραξάμην. Même sign. R. διά, πράσσω.

Διαρχέω-ω, f. ἔσω, parf. διήρκεκα. Suffire à. R. διά, ἄρχέω.

Διασπαράσσω, et Att. Διασπαράττω, f. ἄζω. Mettre en pièces. R. διά, σπαράσσω.

Διασώζω, f. σώσω, parf. διασέσωκα, aor. p. διεσώθην. Sauver; conserver; défendre, tirer du danger. R. διά, σώζω.

Διασωθείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de διασώζω.

Διαφθείρω (voy. φθείρω). Corrompre, détruire.

Διδάξει, inf. aor. de διδάσκω.

Διδάσκω, f. ἄζω, aor. ἐδίδαξα, parf. δεδίδαχα. Enseigner. (Les deux compléments se mettent à l'accusatif.)

Διδόναι, inf. prés. de δίδωμι.

Διδράσκω, f. δράσομαι, aor. ἔδραυν, parf. δέδρακα. Fuir, s'enfuir.

Δίδωμι, f. δώσω, aor. ἔδωκα et ἔδων, parf. δέδωκα. Donner, accorder.

Διελῆν, inf. aor. de διαιρέω.

Διεξηγήλυθα, ας, ε, parf. de διεξέρχομαι.

Διεξέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Parcourir; raconter; détailler. R. διά, ἐξ, ἔρχομαι.

Διερευνάω-ω, f. ἴσω. Chercher avec soin, scruter, examiner. || Au moy. Διερευνάομαι-ωμαι. Même sign. R. διά, ἐρευνάω.

Διеспάραξα, ας, ε, aor. de διασπαράσσω.

Διесώθην, ης, η, aor. pass. de διασώζω.

Διесφείρα, ας, ε, aor. de διαφθείρω.

Διῆγον, ες, ε, imparf. de διάγω.

Δις, dat. de Ζεύς.

Δίκαιος, α, ον. Juste, mérité. R. δίκη.

Δικαιοσύνη, ης (ῆ). Justice équité. R. δίκαιος.

Δίκη, ης (ῆ). Droit, justice.

Διδόναι δίκην, Être puni. || L'acus. sing. de δίκη se prend adverbiallement (sous-ent. κατά), et signifie : A la manière de, comme.

Δίκτυον, ου (τό). Rets, filet. R. δίκω.

Δίχω, f. διξω. Jeter.

Διό, adv. pour διὰ δ. C'est pourquoi.

Διός, gén. de Ζεύς.

Διυπνίζω, f. ίσω, aor. διύπνισα. Éveiller, réveiller. R. διά, ύπνος.

Δίψα, ης (ή). Soif.

Διψάω-ω, f. ήσω, aor. έδιψησα, parf. δεδιψηχα. Avoir soif. R. διψα.

Διώχω, f. διώξω ου διώξομαι, aor. έδιώξα, parf. δεδιώχα, parf. p. δεδιώγμαι. Poursuivre.

Δοκάζω, f. άσω. Observer, attendre.

Δοκέω-ω, f. δοκήσω et plus souvent δόξω, aor. έδοξα. Paraître, sembler ; passer pour ; penser. Εί σοι δοκεί, S'il te semble, s'il te paraît bon.

Δοκοῦν, part. prés. neut. de δοκέω.

Δολίος, ος ου α, ον. Rusé.

Δολιχόδειρος, ος, ον. Qui a un long cou. R. δολιγός, δείρη.

Δολιχός, ή, όν. Long, allongé.

Δόξας, ασα, αν, part. aor. de δοκέω.

Δορά, άς (ή). Peau. R. δέρω.

Δός, impér. aor. de δίδωμι.

Δρόμος, ου (ό). Course.

Δύναμαι, f. δυνήσομαι, aor. ήδυνήθην ου έδυνήθην ου έδυνησάμην, parf. δεδύνημαι. Pouvoir.

Δύναμις, εως (ή). Puissance, force, faculté. R. δύναμαι.

Δυνατός, ή, όν. Puissant, fort. R. δύναμαι.

Δυνήσομαι, ση, σεται, fut. de δύναμαι.

Δύνω et Δύω, f. δύσω, aor. έδυσα et έδυν, parf. δεδυχα. Entrer, pénétrer dans ; revêtir.

Δύο et Δύω, gén. δυοῖν, dat. δυοῖν ου δυσί, adj. numér. Deux.

1. Δύς, particule inséparable qui marque difficulté, peine, malheur.

2. Δύς, δύσα, δύν, part. aor. de δύνω.

Δυσμένεια, ας (ή), et

Δυσμενία, ας (ή). Malveillance.

R. δύς, μένος.

Δύστηνος, ος, ον. Malheureux.

R. δύς, ίσστημι.

Δυστυχέω-ω, f. ήσω. Être malheureux. R. δυστυχής.

Δυστύχημα, ατος (τό). Infortune, malheur. R. δυστυχής.

Δυστυχής, ής, ές. Infortuné, malheureux. R. δύς, τύχη.

Δυσσεύω-ω, f. ήσω, aor. έδυσσεύησα. Porter difficilement ; supporter avec peine. R. δύς, φέρω.

1. Δύω. Voy. δύο.

2. Δύω. Voy. δύνω.

Δῶμα, ατος (τό). Terrasse (d'une maison), toit. R. δέμω, bâtir.

Δωρέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι. Donner en présent, faire cadeau de. R. δῶρον.

Δῶρον, ου (τό). Don, présent.

Δώσω, futur de δίδωμι.

E

E, cinquième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut cinq, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ε'.

Έ, acc. sing. de οὔ. Sois.

Έάσαι, inf. aor. de έάω.

Έαυτοῦ, ής, οὔ, pron. réfléchi sans nominatif. Lui-même, elle-même, soi-même ; moi-même ; toi-même. R. έ, αυτός.

Έάω-ω, f. έάσω, aor. είασα, imparf. είων, parf. είαχα. Laisser ; laisser aller.

Έβην, ης, η, aor. de βαίνω.

Έβών, ας, α, imparf. de βράω.

Ἐγγιον, comp. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἐγγιστα, adv. Très-près, très-proche. (C'est le pl. neutre de ἐγγιστος, superl. formé de ἐγγύς.)

Ἐγγύς, adv. Auprès, proche.

Ἐγγυτέρω, compar. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἐγείρω, f. ἐγερῶ, aor. ἤγειρα, parf. ἤγερκα, ou mieux ἐγήγερκα. Réveiller.

Ἐγένετο, 3^e pers. sing. aor. de γίνομαι.

Ἐγκέφαλος, ου (ὁ). Cerveille. R. ἐν, κεφαλή.

Ἐγνων, ως, ω, aor. de γινώσκω.

Ἐγνωσαν, 3^e pers. pl. aor. de γινώσκω.

Ἐγχειρεῖν-ω, f. ἤσω. Mettre la main à l'œuvre; entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐν, χεῖρ.

Ἐγχρονίζω, f. ἴσω. Rester longtemps dans; s'invétérer. R. ἐν, χρονίζω.

Ἐγώ, gén. μου ou ἐμοῦ. dat. μοί ou ἐμοί, acc. μέ ou ἐμέ, pron. de la 1^{re} pers. Moi, je.

Ἐγωγε. Moi-même, moi du moins. R. ἐγώ, γέ.

Ἐδάκνω, ες, ε, aor. de δάκνω.

Ἐδάφος, εος-ους (τό). Sol, pavé; plancher.

Ἐδει, imparf. de δεῖ.

Ἐδεῖτο, 3^e pers. sing. Imparf. de δέομαι, prier.

Ἐδραμον; ες, ε, aor. de τρέχω.

Ἐδυν, υς, υ, aor. de δύνω.

Ἐδυσφόρει 3^e pers. sing. imparf. de δυσφορέω.

Ἐδωκα, ας, ε, aor. de δίδωμι.

Ἐθέλω, f. ἐθελήσω, imparf. ἤθελον, aor. ἤθελησα, parf. ἤθεληκα. Vouloir.

Ἐθος, εος-ους (τό). Mœurs, coutume, usage.

1. **Εἰ**, conj. (avec l'ind. et l'opt.). Si. **Εἰ δὲ μή**, Mais sinon. **Εἰ καὶ**, Lors même que, quoique, bien que. (Le futur après **εἰ** se rend en français par le présent.)

2. **Εἰ**, 2^e pers. sing. ind. prés. de εἶμι, être.

Εἶδω, verbe inusité. Voy. οἶδα et ὁράω.

Εἶδώς, υῖα, ὅς, gén. ὅτος, υῖας ὅτος, part. de οἶδα.

Εἶθ', devant une voyelle aspirée, élision pour εἶτα.

Εἰλόμην, ου, ετο, aor. moy. de αἰρέω.

Εἶλον, ες, ε, aor. de αἰρέω.

1. **Εἰμί**, f. ἔσομαι, imparf. ἦν. Être.

2. **Εἶμι**, f. εἶμι, imparf. ἦειν. Aller; venir.

Εἶναι, inf. de εἶμι, être.

Εἶπεῖν, inf. aor. de λέγω.

Εἶπον, ες, ε, aor. de λέγω.

Εἰπών, οὔσα, ὄν, gén. ὄντος, οὔσης, ὄντος, part. aor. de λέγω.

Εἶργω, f. εἶρξω, aor. εἶρξα, parf. p. εἶργμαι. Repousser, écarter.

Εἰρήνη, ης (ῆ). Paix.

Εἶρω, f. ἐρῶ, parf. εἶρηκα. Dire; parler. || Au moy. **Εἶρομαι**, f. ἐρήσομαι, aor. ἤρόμην. Interroger.

Εἰς ou **Ἐς**, prép. qui gouverne l'acc. Dans, à, vers; sur; par; envers; pour.

Εἷς, μία, ἐν, gén. ἐνός, μιᾶς, ἐνός. Un, un seul; unique. **Εἷς τις**, Quelqu'un.

Εἵσεμι, f. εἶμι, imparf. εἰσῆειν. Entrer dans, entrer; venir en. R. εἰς, εἶμι, aller.

Εἰσελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de εἰσερχομαι.

Εἰσέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Entrer dans; entrer. R. εἰς, ἐρχομαι.

Εἰσέναι, inf. prés. de εἵσεμι.

Εἰσιών, οὔσα, ὄν, gén. ὄντος, οὔσης, ὄντος, part. prés. de εἶσιν εἶμι.

Ἐἶσχω, imparf. ἤισκον. Faire ressembler. || Au parf. **Ἐοικα**, ας, ε. Ressembler à, avoir l'air de. **Ὡς εοικεν**. Comme il paraît.

Εισπηδάω-ῶ, f. ἤσω, aor. εἰσ-
επήδησα. Sauter dans ou sur, s'é-
lancer. R. εἰς, πηδάω, sauter.

Εἰτ', devant une voyelle, ell
sion pour εἶτα.

Εἶτα, adv. Ensuite.

Εἶγον, ες, ε, imparf. de ἔχω.

Εἴωθα, ας, ε, imparf. εἰώθειν
(c'est le parf. et le plus-que-parf.
de εἶω, inusité). Avoir coutume,
j'ai coutume.

Εἰώθειν, εἰς, εἰ, imparf. de
εἴωθα.

Εἰωθώς, υῖα, ὅς, gén. ὅτος,
νίας, ὅτος, part. de εἴωθα. Qui a
coutume de. Τὸ εἰωθός, La cou-
tume.

Ἐκ, et Ἐξ devant une voyelle,
prép. qui régit le gén. De, à par-
tir de, de la part de; par. ||
Ἐκ, en composition, marque
point de départ, séparation, di-
vision, exclusion; excès.

Ἐκάλει, 3^e pers. sing. imparf.
de καλέω.

Ἐκαστος, η, ον. Chaque, cha-
cun.

Ἐκβάλλω (voy. βάλλω). Jeter
dehors, jeter; retirer. R. ἐκ,
βάλλω.

Ἐκβάλλομι, οἰς, οἰ, opt. aor.
de ἐκβάλλω.

Ἐκβαλών, οὔσα, ὄν, part. aor.
de ἐκβάλλω.

Ἐκδεδωκώς, υῖα, ὅς, gén. ὅτος,
νίας, ὅτος, part. parf. de ἐκδί-
δωμι.

Ἐκδείρας, ασα, αν, part. aor.
de ἐκδέρω.

Ἐκδέρω, f. δερῶ, aor. ἐξέδει-
ρα, parf. ἐκδέδαρκα, aor. pass.
ἐξεδάρην. Écorcher, dépouiller. R.
ἐκ, δέρω.

Ἐκδέχομαι (voy. δέχομαι). At-
tendre. R. ἐκ, δέχομαι.

Ἐκδίδωμι (voy. δίδωμι). Livrer,
donner. R. ἐκ, δίδωμι.

Ἐκδοῦναι, inf. aor. de ἐκδί-
δωμι.

Ἐκεῖ, adv. Là.

Ἐκεῖθεν, adv. De là.

Ἐκεῖνος, η, ο. Celui-là, celle-
là, cela; ce, cette; il, elle; lui;
le, la.

Ἐκεῖσε, adv. Là (avec mouv.).
R. ἐκεῖ.

Ἐκεκτῆμην, ησο, ητο, plus-
que-parf. de κτάομαι.

Ἐκθερμαίνω, f. ανῶ, aor. ἐξ-
εθέρμανα. Échauffer; couvrir. R.
ἐκ, θερμαίνω.

Ἐκθερμάνας, ασα, αν, part.
aor. de ἐκθερμαίνω.

Ἐκκαλέω-ῶ, f. καλέσω, aor.
ἐξεκάλεσα, parf. ἐκκέκληκα. Appe-
ler, faire venir, attirer. || Au moy.

Ἐκκαλέομαι-οὔμαι, f. έσομαι,
aor. ἐξεκαλεσάμην. Même sign.
R. ἐκ, καλέω.

Ἐκκολάπτω, f. αψω, aor. ἐξ-
εκόχαψα. Faire éclore. R. ἐκ, κο-
λάπτω.

Ἐκλαθόμενος, η, ον, part. aor.
moy. de ἐκλανθάνω.

Ἐκλανθάνω, f. ἐκλήσω, aor.
ἐξέλαθον. Faire oublier. || Au moy.

Ἐκλανθάνομαι, f. ἐκλήσομαι, parf.
ἐκλέλησμαι, aor. ἐξελαθόμην. Ou-
blier. (Le régime au gén.) R. ἐκ,
λανθάνω.

Ἐκλέγω, f. λέξω, aor. ἐξέ-
λεξα, parf. ἐκλέλεχα. Choisir.
|| Au moy. Ἐκλέγομαι, f. λέξομαι,
aor. ἐξελεξάμην. Même sign. R.
ἐκ, λέγω.

Ἐκμάσσω, f. μάξω, aor. ἐξ-
έμαξα. Oter en essuyant; essuyer.
R. ἐκ, μάσσω.

Ἐκπηδάω-ῶ, f. ἤσω, aor. ἐξ-
επήδησα. Sauter de; s'élancer.
R. ἐκ, πηδάω, sauter.

Ἐκρύβην, ης, η, aor. p. d.
κρύπτω.

Ἐκφέρω (voy. φέρω). Apporter,
avancer. R. ἐκ, φέρω.

Ἐκφεύγω (voy. φεύγω). Échap-
per, éviter. R. ἐκ, φεύγω.

Ἐκφοβέω-ῶ, f. ἤσω, parf. ἐκπε-
φόθηκα. Épouvanter, effrayer. R.
ἐκ, φοβέω.

^Ἑλαβον, ες, ε, aor. de λαμβάνω.

^Ἑλαθον, ες, ε, aor. de λανθάνω.

^Ἑλαία, ας (ῥ). Olive; olivier.

^Ἑλαύνω, f. ἐλάσω, aor. ἤλασα, parf. ἤλακα et Att. ἐλήλακα. Pousser en avant.

^Ἑλαφος, ου (ό). Cerf, daim.

^Ἑλέγχω, f. ἐλέξω, parf. ἤλεγχα. Découvrir, trahir; convaincre.

^Ἑλεῖν, inf. aor. de αἰρέω.

^Ἑλήλυθα, ας, ε, parf. de ἔρχομαι.

^Ἑλήφθην, ης, η, aor. p. de λαμβάνω.

^Ἑλθεῖν, inf. aor. de ἔρχομαι.

^Ἑλθω, ης, η, subj. aor. de ἔρχομαι.

^Ἑλθών, οὔσα, όν, part. aor. de ἔρχομαι.

^Ἑλπίδα, acc. de ἐλπίς.

^Ἑλπίζω, f. ἰσω. Espérer, attendre.

^Ἑλπίς, (ἔος, (ῥ). Attente, espérance.

^Ἑλωμαι, η, ηται, subj. aor. moy. de αἰρέω.

^Ἑλών, οὔσα, όν, part. aor. de αἰρέω.

^Ἑμός, ῥ, όν. Mon, ma; le mien, la mienne.

^Ἑμοῦ, gén. de ἐγώ ou de ἐμός.

^Ἑμόγθει, 3^e pers. sing. imparf. de μοχθέω.

^Ἑμπεσούμενος, η, ον, part. futur de ἐμπίπτω.

^Ἑμπεσών, οὔσα, όν, part. aor. de ἐμπίπτω.

^Ἑμπήγνυμι (voy. πήγνυμι). Fl. her dans, attacher. ¶ Au moy. ^Ἑμπήγνυμαι, f. ἐμπήζομαι. S'attacher. R. ἐν, πήγνυμι.

^Ἑμπίπτω (voy. πίπτω). Tomber dans ou sur; se jeter dans. R. ἐν, πίπτω.

^Ἑμπλακείς, εῖσα, ἐν, part. aor. pass. de ἐμπλέκω.

^Ἑμπλέκω (voy. πλέκω). Envelopper dans, enlacer. R. ἐν πλέκω.

^Ἑμπορία, ας, (ῥ). Commerce. R. ἔμπορος.

^Ἑμπροσθεν, adv. En avant, devant. Εἰς τὸ ἔμπροσθεν, En avant. R. ἐν, πρόσθεν.

^Ἑμπρόσθιος, ος, ον. De devant. R. ἔμπροσθεν.

^Ἑμπυρος, ος, ον. Tout en feu ardent. R. ἐν, πῦρ.

1. ^Ἑν, prér. qui gouverne le datif. Dans, en, à.

2. ^Ἑν, neut. de εἰς.

^Ἑναντιόομαι-οὔμαι, f. ὥσομαι. Être contraire à, s'opposer à. R. ἐναντίος.

^Ἑναντίος, α, ον. Contraire, opposé. R. ἐν, ἀντίος.

^Ἑνδον, adv. En dedans.

^Ἑνδύω et ^Ἑνδύνω (voy. δύνω). Se revêtir, revêtir (avec l'acc. de la chose), endosser. ¶ Au moy.

^Ἑνδύομαι, f. ἐνδύσομαι, aor. ἐνεδυσάμην. Même sign. R. ἐν, δύω.

^Ἑνεγκών, οὔσα, όν, part. aor. de φέρω.

^Ἑνεπηγόμεν, ου, ετο, aor. moy. de ἐμπήγνυμι.

^Ἑνηχόμεν, ου, ετο, imparf. de νήχομαι.

^Ἑνθα, adv. Ici, là.

^Ἑνί, dat. de εἰς.

^Ἑνιοι, αι, α. Quelques, quelques-uns, plusieurs. ^Ἑνιοι, Quelques personnes. ^Ἑνια, Quelques choses. R. ἐνι οί, il est des gens qui.

^Ἑννυμι, f. ἔσω, aor. εἶσα. Revêtir. ¶ Au moy. ^Ἑννυμαι, f. ἔσομαι, aor. εἰσάμην. Se revêtir. Ἄ. ζω, vêtir.

^Ἑννυχος, ος, ον (comp. ὠτερος, sup. ὠτατος). Nocturne, qui se fait de nuit; qui agit de nuit. ¶ Au neutre, ^Ἑννυχον, adv. Pendant la nuit. ^Ἑννυχώτερον, De plus grand matin.

^Ἑνόησα, ας, ε, aor. de νοέω.

^Ἑνόσει, 3^e pers. sing. imparf. de νοσέω.

Ἐνταῦθα, adv. Ici, là. R. ἐνθα.

Ἐντεῦθεν, adv. D'ici, de là. R. ἐνθα.

Ἐντυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, se trouver avec. (Le rég. au dat.) R. ἐν, τυγχάνω.

Ἐντυχών, οὔσα, όν, part. aor. de ἐντυγχάνω.

Ἐξ. Voy. ἐκ.

Ἐξαίρώ-ω, futur ἐξαίρήσω, aoriste ἐξεῖλον, parfait ἐξήρηκα. Faire sortir; retirer; retrancher; détruire. R. ἐξ, αἰρέω.

Ἐξαίρω, f. ἐξαρῶ, aor. ἐξήρα, parf. ἐξήρακα. Oter, retirer. R. ἐκ, αἶρω.

Ἐξανιστάς, ᾱσα, άν, part. prés. de ἐξανίστημι.

Ἐξανίστημι, f. ἐξαναστήσω, aor. ἐξανέστησα. Faire lever, faire sortir. || Au moy. Ἐξανίσταμαι, f. αναστήσομαι, parf. ανέστηκα, aor. ανέστην. Se lever, sortir. R. ἐκ, ἀνά, ἵστημι.

Ἐξαπατάω-ω, f. ἤσω, aor. ἐξηπάτησα, parf. ἐξηπάτηκα. Tromper, séduire. R. ἐκ, ἀπατάω.

Ἐξαργυρίζω, f. ἴσω, aor. ἐξηργύρισα. Convertir en argent, vendre pour de l'argent. || Au moy. Ἐξαργυρίζομαι, f. ἴσομαι, aor. ἐξηργυρισάμην. Même sign. R. ἐκ, ἀργυρος.

Ἐξεῖλον, ες, ε, aor. de ἐξαίρέω.

Ἐξεῖμι (voy. εἶμι 2). Sortir. R. ἐκ, εἶμι.

Ἐξεκόλαψα, ας, ε, aor. de ἐκκολάπτω.

Ἐξελαύνω (voy. ἐλαύνω). Chasser de, chasser. R. ἐκ, ἐλαύνω.

Ἐξενεχθεῖς, εἶσα, έν, gén. έντος, εἰσης, έντος, part. aor. pass. de ἐκφέρω.

Ἐξέπιτηδες, adv. A dessein. R. ἐκ, ἐπίτηδες.

Ἐξέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Sortir, s'en aller, partir. R. ἐκ, ἐρχομαι.

Ἐξήλασα, ας, ε, aor. de ἐξελαύνω.

Ἐξήλθον, ες, ε, aor. de ἐξέρχομαι.

Ἐξήνεγκα, ας, ε, aor. de ἐκφέρω.

Ἐξήρον, ες, ε, imparf. de ἐξαίρω.

Ἐξίς, εως (ή). Manière d'être, habitude. R. ἐχω.

Ἐξιών, οὔσα, όν, part. prés. de ἐξεῖμι.

Ἐξω, adv. Hors de, dehors. Oί ἐξω, Ceux du dehors, les étrangers. Τά ἐξω, Les dehors, l'extérieur. R. ἐκ.

Ἐξωθεν, adv. De dehors, du dehors. R. ἐξω.

Ἐοικα, ας, ε, parf. de ἐίσχω.

Ἐπ', devant une voyelle, élision pour ἐπί.

Ἐπάγω (voyez ἄγω). Emmener. || Au moyen, Ἐπάγομαι, futur ἐπάζομαι. Même signification. R. ἐπί, ἄγω.

Ἐπαιδεύθην, ης, η, aor. pass. de παιδεύω.

Ἐπακούω (voy. ἀκούω). Écouter, exaucer. R. ἐπί, ἀκούω.

Ἐπανείρομαι, f. ἐρήσομαι, aor. ἐπανηρόμην. Interroger de nouveau; demander de nouveau. R. ἐπί, ἀνά, εἶρομαι.

Ἐπανελθών, οὔσα, όν, part. aor. de ἐπανέρχομαι.

Ἐπανέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἐρχομαι.

Ἐπανήκον, ες, ε, imparf. de ἐπανήκω.

Ἐπανήκω, f. ἤξω. Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἤκω.

Ἐπανηρόμην, ου, ετο, aor. de ἐπανείρομαι.

Ἐπαυλῖς, εως (ή). Ferme; étable. R. ἐπί, αὐλή.

Ἐπεζήτει, 3^e pers. sing. imparf. de ἐπιζητέω.

Ἐπεθύμησα, ας, ε, aor. de ἐπιθυμέω.

Ἐπει, conj. Après que, depuis que; lorsque; puisque; vu que. R. ἐπί, εἰ.

Ἐπειδή, conj. comme *ἐπεφ.* R. *ἐπεί, δῆ.*

Ἐπειρώμην, ὦ, αῖτο, imparf. moy. de *πειράω.*

Ἐπείσθην, ἤς, ἦ, aor. pass. de *παίθω.*

Ἐπεκαλεῖτο, 3^ο pers. sing. imparf. moy. de *ἐπικαλέω.*

Ἐπελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. e *ἐπέρχομαι.*

Ἐπεπῆγειν, εἰς, εἰ, plus-que-parf. de *πῆγνυμι.*

Ἐπέρχομαι (voy. *έρχομαι*). S'approcher; attaquer, faire une *rupture*. R. *ἐπί, έρχομαι.*

Ἐπηξάμην, ὦ, ατο, aor. moy. de *πῆγνυμι.*

Ἐπί, prép. || 1^ο Avec le gén. Sur; *εν*; parmi. || 2^ο Avec le dat. Dans, en, parmi; à cause de; après. || 3^ο Avec l'acc. A; sur; vers; pour; pendant. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι, Se réunir dans le même lieu. || Ἐπί, en composition, marque arrivée au but; excellence; superposition, addition, excès.

Ἐπιβάλλω (voy. *βάλλω*). Jeter dans; introduire. R. *ἐπί, βάλλω.*

Ἐπιθαλών, οὔσα, ὄν, part. aor. de *ἐπιβάλλω.*

Ἐπιγινώσκω (voy. *γινώσκω*). Reconnaître. R. *ἐπί, γινώσκω.*

Ἐπιγινούς, οὔσα, ὄν, part. aor. de *ἐπιγινώσκω.*

Ἐπιδίδωμι (voy. *δίδωμι*). Donner, abandonner à, céder. R. *ἐπί, δίδωμι.*

Ἐπίδος, impér. aor. de *ἐπιδίδωμι.*

Ἐπιδραμών, οὔσα, ὄν, part. or. de *ἐπιτρέχω.*

Ἐπιδώσω, f. de *ἐπιδίδωμι.*

Ἐπιζητέω-ῶ, fut. ἥσω. Demander avec instance. R. *ἐπί, ζητέω.*

Ἐπιθίεις, εἶσα, ἐν, gén. έντος, εἰσης, έντος, part. aor. de *ἐπιτίθημι.*

Ἐπιθυμέω-ῶ, fut. ἥσω, aor.

ἐπεθύμησα. Désirer, être épris de (Le rég. au gén.) R. *ἐπί, θυμός.*

Ἐπικαλέω-ῶ, f. *έσω*, parf. *ἐπικέκληκα.* Appeler; invoquer, implorer. || Au moy. Ἐπικαλέομαι-οὔμαι, f. *έσομαι*, aor. *ἐπεκαλεσάμην*, parf. *ἐπικέκλημαι.* Même sign. R. *ἐπί, καλέω.*

Ἐπιμελής, ἤς, ές. Qui a soin de; qui est soigneux. R. *ἐπί, μέλει.*

Ἐπιμελῶς, adv. Avec soin, très-soigneusement. R. *ἐπιμελής.*

Ἐπιμύθιον, ου (τό). Sens moral; morale. R. *ἐπί, μῦθος.*

Ἐπίνειον, ου (τό). Port. R. *ἐπί, ναῦς.*

Ἐπινενόηκα, parf. de *ἐπινόέω.*

Ἐπινίκιον, ου (τό). Chant de victoire. R. *ἐπί, νίκη.*

Ἐπινόέω-ῶ (voy. *νοέω*). Imaginer, penser; s'apercevoir; penser à (avec l'acc.). R. *ἐπί, νοέω.*

Ἐπίνοια, ας (ή). Invention, ruse. R. *ἐπινόέω.*

Ἐπιον, aor. de *πίνω.*

Ἐπιπῆγνυμι (voy. *πῆγνυμι*). Ficher dans; fixer. || Au moy.

Ἐπιπῆγνυμαι, f. *ἐπιπῆξομαι.* S'arrêter dans. R. *ἐπί, πῆγνυμι.*

Ἐπιπλέω (voy. *πλέω*). Naviguer vers; flotter vers. R. *ἐπί, πλέω.*

Ἐπισκέπτομαι, f. *σκέβομαι*, aor. *ἐπεσκεψάμην.* Visiter. R. *ἐπί, σκέπτομαι.*

Ἐπίσκεψις, εως (ή). Visite. R. *ἐπισκέπτομαι.*

Ἐπίσταμαι, ασαι, αται, f. *ἐπιστήτομαι*, imparf. *ἤπιστάμην*, aor. *ἤπιστήθην.* Savoir; connaître. R. *ἐπί, ἴσθμι.*

Ἐπιστραφεῖς, εἶσα, ἐν, parf. aor. p. de *ἐπιστρέφω.*

Ἐπιστρέφω, f. *στρέφω*, aor. *ἐπέστρεψα.* Tourner, retourner.

Au moy. Ἐπιστρέφομαι, f. *στρέφομαι.* Se retourner. || Les temps du passif, et surtout l'aoriste *ἐπεστράφην*, se prennent souvent

dans le sens du moy. Se tourner, se retourner. R. ἐπί, στρέφω.

Ἐπισφαλής, ής, ές. Qui n'est pas sûr, exposé au danger. R. ἐπί, σφάλω.

Ἐπιτηδές, adv. Avec intention.

Ἐπιτηδής, ής, ές. Propre à ; habile à, industrieux.

Ἐπιτίθημι (voy. τίθημι). Mettre sur ou dans. || Au moy. Ἐπιτίθεμαι, f. ἐπιθήσομαι, aor. ἐπέθεμην. S'attacher à. R. ἐπί, τίθημι.

Ἐπιτρέχω (voy. τρέχω). Accourir. R. ἐπί, τρέχω.

Ἐπιφαίνω, futur ἐπιφανῶ, aoriste ἐπέφηνα, parf. ἐπιπέφαγα. Faire voir, montrer. || Au moyen, Ἐπιφαίνομαι, futur ἐπιφανοῦμαι. Apparaître, survenir. || Au pass. Ἐπιφαίνομαι, aor. ἐπέφάνην. Même sign. qu'au moyen. R. ἐπί, φαίνω.

Ἐπιφανείς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de ἐπιφαίνω.

Ἐπιχειρέω-ω, f. ήσω, aor. ἐπέχειρσα. Mettre la main sur ou à, entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐπί, χεῖρ.

Ἐπνεύσα, ας, ε, aor. de πνέω.

Ἐποίησα, ας, ε, aor. de ποιέω.

Ἐπορευόμην, ου, ετο, imparf. de πορεύομαι.

Ἐπραττε, 3° pers. sing. imp. de πράσσω.

Ἐπτάμην, ασο, ατο, aor. de ἵπταμαι.

Ἐργάζομαι, f. ἐργάσομαι, imparf. ἐργαζόμην, aor. ἐργασάμην, parf. moy. et pass. ἐργασμαι, aor. p. ἐργάσθην. Travailler. R. ἔργον.

Ἐργαστήρ, ἦρος (δ). Ouvrier. R. ἐργάζομαι.

Ἐργαστήριον, ου (τό). Boutique, atelier. R. ἔργαστήρ.

Ἐργάτης, ου (δ). Ouvrier. R. ἔργον.

Ἔργον, ου (τό). Ouvrage, travail.

Ἐρείδω, f. εισω, aor. ἤρεια parf. ἤρεια. Appuyer.

Ἐρεσσω, et Att. Ἐρέττω, f. ἐρέσω, aor. ἤρεσα. Ramer.

Ἐρέτης, ου (ό). Rameur. R. ἐρέσσω.

Ἐρευνάω-ω, f. ήσω, aor. ἠρεύνησα, parf. ἠρεύνηκα. Chercher avec soin.

Ἐρίζω, f. ίσω. Disputer, se quereller. R. ἔρις.

Ἐρίς, ιδος (ή). Dispute, débat, querelle.

Ἐρμής, ου (δ). Mercure.

Ἐρόμενος, η, ον, part. aor. de εἶρομαι. Voy. εἶρω.

Ἐρρέυσα, ας, ε, aor. de ρέω.

Ἐρρίψα, ας, ε, aor. de ρίπτω.

Ἐρχομαι, f. ἐλεύσομαι, parf. ἦλυθα et Att. ἐλήλυθα, aor. ἦλθον. Venir.

Ἐρωτάω-ω, f. ήσω, aoriste ἠρώτησα, parf. ἠρώτηκα. Interroger (avec deux acc.); demander, s'informer. R. εἶρω.

Ἐσθίω, futur ἐδομαι ou φάγομαι, imparfait ἥσθιον, aoriste ἔφαγον, parfait ἐθήδοκα. Manger, brouter, ronger.

Ἐσχίρτα, 3° pers. sing. imparf. de σκιρτάω.

Ἐσπέρα, ας (ή). Soir, soirée.

Ἐσπερος, ου (δ). Soir; l'étoile du soir. R. ἑσπέρα.

Ἐστέρημαι, ησαι, ηται, parf. pass. de στερέω.

Ἐστοχάζομαι, σω, σατο, aor. de στοχάζομαι.

Ἐσχόλαζον, ες, ε, imparf. de σχολάζω.

Ἐσχον, ες, ε, aor. de ἔχω.

Ἐταιρεία, ας (ή). Société, liaison. R. ἑταῖρος.

Ἐταῖρος, ου (δ). Compagnon ami.

Ἐτερ', devant une voyelle, élision pour ἑτερα, pl. neutre de ἕτερος.

Ἐτερος, α, ον. Autre.

Ἐτι, adv. Encore ; en outre.

Ἐτοιμος, ος ου η, ον. Prêt, prompt.

Ἐτοίμως, adv. Promptement, sans hésiter. R. ἔτοιμος.

Ἐτυχον, ες, ε, aor. de τυγχάνω.

Εὖ, adv. Bien; heureusement.

Εὖ πάλα, Très-bien. R. εὖς, brave.

Εὐδοκιμέω-ω, f. ήσω. Acquérir de la gloire. R. εὐδόκιμος.

Εὐδόκιμος, ος, ον. Qui est en estime, bien famé. R. εὖ, δόκιμος.

Εὐεργετέω-ω, f. ήσω. Faire du bien à, obliger. || Au pass. Recevoir des bienfaits. R. εὐεργέτης.

Εὐεργέτης, ου (ό). Bienfaiteur. R. εὖ, ἔργου.

Εὐεργετῆται. 3^e pers. sing. subj. prés. pass. de εὐεργετέω.

Εὐθύ et Εὐθύς, adv. En droite ligne; aussitôt, incontinent, d'abord. R. εὐθύς.

1. Εὐθύς, εἶα, ύ; gén. εὖς, εἷας, εὖς. Droit.

2. Εὐθύς, adv. Voy. Εὐθύ.

Εὐκαιρία, ας (ή). Occasion favorable. R. εὖ, καιρός.

Εὐμένεια, ας (ή). Bienveillance. R. εὖ, μενος, disposition.

Εὐνοια, ας (ή). Bienveillance. R. εὖ, νοῦς.

Εὐπορος, ος, ον. Praticable; facile. R. εὖ, πόρος.

Εὐρηκα, ας, ε, parf. de εὐρίσκω.

Εὐρήσω, εις, ει, f. de εὐρίσκω.

Εὐρίσκω, f. εὐρήσω, aor. εὐρησα et εὐρον, parf. εὐρηκα. Trouver.

Εὐροιμι, οις, ει, opt. aor. de εὐρίσκω.

Εὐρον, ες, ε, aor. de εὐρίσκω.

Εὐρών, οὔσα, όν, part. aor. de εὐρίσκω.

Εὐτελής, ής, ές. De peu de dépense, de peu de valeur, vil. R. εὖ, τέλος, imparf.

Εὐφυής, ής, ές. Ingénieux. R. εὖ, φῶμαι.

Εὐφυῶς, adv. Ingénieusement, habilement. R. εὐφυής.

Εὐχόμεαι, futur εὐξομαι. imparfait εὐχόμεην ou ηὐχόμεην, aorist εὐξάμην ou ηὐξάμην, parfait εὐγμαι ou ηὐγμαι. Prier, demander avec instance. R. εὐχή, prière.

Ἐφ', devant une voyelle aspirée, élision pour ἐπί.

Ἐφερετο, 3^e pers. sing. imparf. de l'indic. passif de φέρω.

Ἐφην, ης, η, aor. de φημί.

Ἐφθεγξάμην, ω, ατο, aor. de φθέγγομαι.

Ἐφινέομαι-οῦμαι (voy. Ικνέομαι). Parvenir à, atteindre. R. ἐπί, Ικνέομαι.

Ἐφοδύθην, υ, ι, η, aor. moy. mixte de φοδέω.

Ἐχειροτονήθην, ης, η, aor. pass. de χειροτονέω.

Ἐχθός, εος-ους (τό). Haine, inimitié.

Ἐχθρός, ά, όν. Qui nait, ennemi. R. ἔχθος.

Ἐχω, f. ἔξω et ηqf. σχήσω, imparf. εἶχον, parf. ἔσχηκα, aor. ἔσχον. Avoir, posséder.

Ἐώρακα, parf. de ὁράω.

Ἐωρακώς, νῖα, ός, part. parf. de ὁράω.

Ἐως, conj. et adv. Jusqu'à ce que, jusqu'à; en attendant. Ἐως οὖ, Jusqu'à ce que, tandis que.

Z

Z, sixième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut sept, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ζ'. (Elle vaut sept à cause du signe intermédiaire ζ', qui représente six.)

Ζάω-ω, ής, η, f. ζήσω, ζήσομαι, ou βιώσομαι, imparf. ἔζων, aor. ἔζησα ou ἐδίωσα, et ἐδίων, parf. ἔζηκα, et mieux βεδίωκα. Vivre.

Ζεῦ, voc. de Ζεύς.

Ζεύς, gén. Διός, dat. Διτ, acc. Δία (δ). Jupiter.

Ζητέω-ω, f. ήσω, aor. ἐζήτησα, parf. ἐζήτηκα. Chercher, rechercher, demander.

Ζωή, ἥς (ή). Vie. R. ζάω.

Ζών, ζῶσα, ζών, part. prés. de ζάω.

Ζῶον, ου (τό). Animal. R. ζάω.

Ζῶσαν, acc. sing. fém. de ζών.

H

H, septième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut huit, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, η'.

1. 'H, fém. de δ.

2. 'H, fém. de δς.

3. 'H, conj. Ou ; que (après un comparatif).

4. 'H, 3^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

5. 'H, 3^e pers. sing. subj. de εἰμί, être.

'Hγαγον, ες, ε, aor. de ἄγω.

'Hγανάκτησα, ας, ε, aor. de ἀγανακτέω.

'Hγέομαι-οὔμαι, f. ήσομαι, aor. ήγησάμην, parf. ήγημαι. Penser, croire, regarder comme.

'Hδ', devant une voyelle, élision pour ήδε, fém. de οδε.

'Hδη, adv. déjà.

'Hδixημένος, η, ον, part. parf. pass. de ἄδixέω.

'Hδον, imparf. de ἄδω.

'Hδονή, ἥς (ή). Joie, plaisir. R. ἡδύς.

'Hδύς, εἶα, ύ, gén. ήδέος, εἶας, έος. Agréable, doux.

'Hδω, f. ήσω, imparf. ήδον, aor. ήσα. Réjouir, charmer. || Au pass. 'Hδομαι, f. ήσθήσομαι, aor. ήσθην. Se réjouir de ; se réjouir. (Le rég. au dat. avec ou sans επί.)

'Hειν, ήεις, ήει, imparf. de εἰμι, aller.

'Hθος, εος-ους (τό). Naturel, mœurs.

'Hκα, adv. Peu.

'Hκιστα, adv. Nullement, point du tout.

'Hκιστος, η, ον. Très-petit.

'Hκον, ες, ε, imparf. de ήκω.

'Hκουςα, ας, ε, aor. de ἀκούω

'Hκροασάμην, σω, σατο, aor. de ἀκροάομαι.

'Hκω, f. ήξω, imparf. ήκον. Venir, s'approcher, arriver.

'Hλασα, ας, ε, aor. de ἐλαύνω

'Hλθον, ες, ε, aor. de έρχομαι.

'Hμαι, ήσαι, ήσται, ήμεθα, etc. (parfait irrégulier de έξομαι, devenu par l'usage un nouveau présent), imparf. ήμην, infin. ήσθαι, part. ήμενος. Être assis.

'Hμεῖς, gén. ήμῶν, dat. ήμῖν, accus. ήμᾶς, plur. de έγώ. Nous.

'Hμέρx, ας (ή). Jour, journée. Μεθ' ήμέρας. Quelques jours après.

1. 'Hν, acc. fém. de δς.

2. 'Hν, 1^e ou 3^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

'Hνέχθην, ης, η, aor. pass. de φέρω.

'Hνιάθην, ης, η, aor. pass. de ἀνιάω.

'Hνίκα, conj. Quand, lorsque.

'Hξουν, ους, ου, imparf. de ἀξίω.

'Hρεμία, ας (ή). Douceur ; repos, calme. R. ήρεμος.

'Hρεμος, η, ον. Paisible, calme, doux.

'Hρετο, 3^e pers. sing. aor. de έρομαι.

'Hριζον, ες, ε, imparf. de έρῖζω.

'Hρξάμην, ω, ατο, aor. de ἀρχομαι.

'Hρπασα, ας, ε, aor. de ἀρπαζω.

'Hσθα, att. pour ής, 2^e pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

'Hσθιον, ες, ε, imparf. de έσθίω.

'Hσθόμην, ου, ετο, aor. de αἰσθόνομαι.

'Hσσων et att. 'Hττων. Voy. ήττων.

'Hσυχάζω, fut. άσω. Demeurer

en repos, en silence, se taire. R. ἡσυχός.

Ἠσυχία, ας (ή). Repos, tranquillité. R. ἡσυχός.

Ἠσυχός, ος, ον. Paisible, tranquille; qui est en repos.

Ἡτει, 3^e pers. sing. imparf. de αἰτέω.

Ἡττον, adverb. Moins. Οὐδὲν ἥττον, Néanmoins.

Ἡττων, ων, ον, comp. irrég. de μικρός, Moindre. (Le complément au gén.)

Ἡύλεις, 2^e pers. sing. imparf. de ὑλέω.

Ἡξύαμην, ω, ατο, aor. de εὐχομαι.

Θ

Θ, huitième lettre de l'alphabet. Elle vaut neuf, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, Θ'.

Θάλασσα, et Att. Θάλαττα, ης (ή). Mer.

Θάμνος, ος (ό). Buisson, bosquet.

Θάνατος, ου (ό). Mort.

Θανεῖν, inf. aor. de θνήσκω.

Θαῤῥέω-ω, f. ήσω, aor. ἐθαῤῥήσα, parf. τεθαῤῥήκα. Être plein de confiance, se rassurer.

Θάρσει, 2^e pers. sing. impér. de θαρσέω.

Θαρσέω-ω, f. ήσω. Même sign. que θαῤῥέω.

Θάρσος, εος-ους (τό). Confiance, fermeté, audace.

Θαυμάζω, fut. άσω et άσομαι, aor. ἐθαύμασα, parf. τεθαύμακα. Regarder avec admiration, s'étonner. R. θαῦμα.

Θεάομαι-ωμαι, f. άσομαι, aor. ἐθεασάμην. Regarder, voir. R. θέα, vue.

Θεῖος, α, ον. Divin. Τὸ θεῖον, la Divinité, la providence divine. R. θεός.

Θελήσας, ασα, αν, part. aor. de θέλω.

Θέλω, f. θελήσω. Même sign. que ἐθέλω.

Θεός, οὔ (ό). Dieu.

Θεράπεινα, ης (ή). Servante. R. θεράπων.

Θεραπαινίς, ίδος (ή). Servante. R. θεράπων.

Θεραπεία, ας (ή). Remède; guérison, soin. R. θεράπων.

Θεράπων, οντος (ό). Serviteur, médecin.

Θερμαίνω, fut. ανῶ, aor. ἐθέρμανα, parf. τεθέρμαγκα. Chauffer, échauffer. R. θερμός.

Θερμός, ή, ον. Chaud. R. θέρω.

Θέρος, εος-ους (τό). Été. R. θέρω.

Θέρω (f. θερῶ?). Échauffer.

Θές, 2^e pers. sing. impér. aor. de τίθημι.

Θήγω, f. θήξω, aor. ἐθηξα, parf. pass. τεθηγμαι. Aiguiser; faire grincer.

Θήξας, ασα, αν, part. aor. de θήγω.

Θήρ, θηρός (ό). Bête sauvage, animal farouche.

Θήρα, ας (ή). Capture, gibier. R. θήρ.

Θησαυρός, οὔ (ό). Trésor.

Θνήσκω, f. θανούμαι, parf. τέθνηκα, aor. ἐθانون. Mourir. Le parf. se conjugue souvent irrégulièrement : τέθναμεν, ατε, ασι, infin. τεθνάναι, part. τεθνεώς.

Θοινάω-ω, f. ήσω ου άσω, aor. ἐθοίνησα, parf. τεθοίνηκα. Se régaler. || Au moy. Θοινάομαι-ωμαι, f. ήσομαι, aor. ἐθοινησάμην. Même sign. R. θοίνη.

Θοίνη, ης (ή). Festin.

Θραύω, f. αύσω, aor. ἐθραυτα. Briser.

Θρέμμα, ατος (τό). Nourrisson; au pl. Brebis, moutons.

Θρηνέω-ω, f. ήσω, aor. ἐθρήνησα, parf. τεθρήνηκα. Pleurer, se lamenter. R. θρήνος.

Θρήνος, ου (ό). Pleurs, lamentations.

Θρηνῶν, part. prés. de θρηνέω.
Θρίξ, gén. τριχός (ή). Poil, che-
veux.

Θύλαξ, ακος (ό). Sac à farine.

Θύμα, ατος (τό). Victime. R.
θύω.

Θυμός, οῦ (ό). Cœur; colère.

Θυμώ-ω, f. ώσω. Exciter à la
colère, exciter, irriter. || Au moy.
et au pass. Θυμόομαι-οῦμαι, aor.
pass. ἐθυμώθην. Être excité ou
irrité; s'irriter. R. θυμός.

Θυμωθείς, εἶσα, έν, part. aor.
pass. de θυμός.

Θύρα, ας (ή). Porte.

Θυρωρός, οῦ (ό). Portier. R.
θύρα, οὔρος, gardien.

Θύσειν, inf. fut. de

θύω, f. θύσω, aor. ἔθυσα, parf.
τέθυκα. Immoler, sacrifier; mettre
à mort.

Θύων, ουσα, ον, gén. pl. όν-
των, part. prés. de θύω.

I

I, neuvième lettre de l'alpha-
bet. Cette lettre vaut dix, lors-
qu'elle est surmontée d'un accent
aigu, ι'.

Ίάομαι-ῶμαι, f. Ιάσμαι, aor.
Ιασάμην, parf. Ιαμαι. Guérir.

Ίατρός, οῦ (ό). Médecin. R.
Ιάομαι.

Ίδιος, α, ον. Particulier, propre.

Ίδοιμι, οis, οi, opt. aor. de
όράω.

Ίδού, adv. Voici, voilà, voilà
que. R. Ιδοῦ, impér. aor. moy.
de όράω.

Ίδών, οὔσα, όν, part. aor.
de όράω.

Ίημι, f. ἦσω, imparf. ΐην, aor.
ἦκα, parf. εἶκα. Envoyer.

Ίκετεύω, f. εύσω. Supplier.

Ίκέτης, ου (ό). Suppliant.

Ίκνέομαι-οῦμαι, f. ΐξομαι
parf. Ιγμαι, aor. Ικόμην. Venir.

Ίνα, conj. qui régit le subj.
Afin que.

Ίξευτής, οῦ (ό). Chasseur à la
glu; oisicteur. R. Ίξός.

Ίξός, οῦ (ό). Glu.

Ίππος, ου (ό). Cheval.

Ίπταμαι, f. πτήσομαι, imparf.
ΐπάμην, aor. ἐπτάμην ou ἐπτην
Voler, s'envoler.

Ίσμη, Ισης, Ισησι. Savoir.
Voy. οἶδα.

Ίσθι, impér. de Ισμη.

Ίσος, η, ον. Égal, pareil; juste.
Ίξ των Ισων, également.

Ίστάμην, ασο, ατο, Imparf.
moy. de Ιστημι.

Ίστάς, ᾶσα, άν, part. prés. de
Ιστημι.

Ίστημι, f. στήσω, aor. ἔστησα,
parf. ἔσταχα. Établir, fixer, arrê-
ter. || Au moy. Ίσταμαι, f. στή-
σομαι, aor. ἔστησάμην, parf.
ἔσταμαι. Même sign. || Au moy.
mixte, Ίσταμαι, f. στήσομαι, aor.
ἔστην, parf. ἔστηκα. Se tenir de-
bout, se tenir ferme, et simple-
ment. Se tenir. || Au pass. Ίστα-
μαι, f. σταθήσομαι, aor. ἐστάθην,
parf. ἔσταμαι. Être établi, fixé.

Ίσχνός, ή, όν. Maigre, dé-
charné.

Ίσχυρός, ά, όν. Fort, robuste,
puissant. R. Ισχύς.

Ίσχύς, ύος, acc. ύν (ή). Force,
puissance.

Ίχνος, εος-ους (τό). Trace, ves-
tige.

K

K, dixième lettre de l'alphabet.
Cette lettre vaut vingt, lorsqu'elle
est surmontée d'un accent aigu, κ'.

Κάγω, contraction pour καλ
έγώ.

Καθ', devant une voyelle aspi-
rée, élision pour κατά.

Καθεύδω, futur καθευδήσω, Imp.
εκάθευδον et ἐκαθηῦδον, aor.
ἐκαθεύδησα. Dormir. R. κατά,
εύδω.

Κάθημαι, Imparf. ἐκαθήμην.

Être assis, être couché par terre ; se reposer. R. κατά, ἤμηναι.

Καθίζω, f. ἴσω, aor. ἐκάθισα, parf. κεκάθισα. Faire asseoir ;

|| Neut. S'asseoir, se placer. R. κατά, ἴζω.

Καθικετεύω, f. εὖσω. Supplier. R. κατά, ἱκετεύω.

Καθίπταμαι (voy. ἵπταμαι). Descendre en volant. R. κατά, ἵπταμαι.

Καθίσας, ασα, αν, part. aor. de καθίζω.

Καθίστημι (voy. ἵστημι). Fixer, établir. || Au moy. Καθίσταμαι ; S'établir. R. κατά, ἵστημι.

Καί, conj. Et ; même, aussi ; encore. Ei καί, Voy. εἰ.

Καίρός, οὔ (τό). Occasion, temps convenable ; circonstance, conjoncture, temps.

Κάκεινος, contraction pour καὶ ἐκεῖνος.

Κακόν, οὔ (τό). Mal. (C'est le neut. de κακός, pris substant.)

Κακός, ἡ, ὄν (comp. irrég. χείρων, sup. κάκιστος ou χειρίστος). Méchant, mauvais.

Κακῶς, adv. Mal, méchamment. R. κακός.

Κάλαμος, ου (ό). Roseau ; glau.

Καλέω-ω, f. ἔσω, aor. ἐκάλεσα, parf. κέκληκα. Appeler.

Καλιά, ᾶς (ή). Nid, aire.

1. Κᾶλον, ου (τό). Bois.

2. Καλόν, οὔ (τό). Le bien, le bon. (C'est le neut. de καλός, pris subst.)

Καλός, ἡ, ὄν (comp. καλλίων, sup. κάλλιστος). Beau ; bon, honnête.

Καλῶς, adv. Bien. R. καλός.

Κάματος, ου (ό). Travail, fatigue. R. κάμνω.

Κάν, contraction pour καὶ ἂν. Et si, si même ; quoique.

Κἀπί, contraction pour καὶ ἐπὶ Et dans.

Κάρα, ας (ή). Tête ; sommet.

Κάρηνον, ου (τό). Même sign. R. κάρα.

Κάρος, ου (ό). Profond sommeil.

Καρόω-ω, f. ὤσω. Endormir d'un profond sommeil. R. κάρος.

Καρπός, οὔ (ό). Fruit,

Καρτερία, ας, (ή). Action de supporter, d'endurer ; constance, patience. R. κάρτος.

Κάρτος, εος-ους (τό). Même sign. que κράτος.

Κατά, préposition qui gouverne le gén. et l'acc. || 1° Avec le gén. Sur ; contre. || 2° Avec l'acc. Selon, touchant, sur, quant à, près de, le long de, pendant. Καθ' ὃν χρόνον, Au temps que. Καθ' ἡμέραν, Chaque jour. || En composition, κατά marque mouvement de haut en bas.

Καταβαίνω, ης, η, opt. aor. de καταβαίω.

Καταβαίνω (voy. βαίω). Descendre, plonger. R. κατά, βαίω.

Καταβάλλω (voy. βάλλω). Abattre, renverser. R. κατά, βάλλω.

Καταβάς, ᾶσα, ἂν, part. aor. de καταβαίω.

Καταδύνω (voy. δύνω). Plonger, enfoncer profondément. R. κατά, δύνω.

Καταδύς, ὕσα, ὄν, part. aor. de καταδύνω.

Καταθραύω, f. θραύσω. Rompre, briser, fracasser. R. κατά, θραύω.

Καταθύω, f. θύσω. Immoler, sacrifier ; égorger, tuer. R. κατά, θύω.

Κατακεκλιμένος, η, ον, part. parf. p. de κατακλίνω.

Κατακλάω-ω, f. κλάσω, aor. κατέκλασα, aor. pass. κατεκλάσθην. Rompre, briser. R. κατά, κλάω.

Κατακλεισθείς, εἶσα, ἐν, part. aor. p. de κατακλείω.

Κατακλείω, f. κλείσω, aor. κατ-

ἐκλείσα. Enfermer. R. κατά, κλείω.

Κατακλίνω (voy. κλίνω). Couché; faire coucher. || Au moy. mixte, Κατακλίνομαι, f. κατακλινούμαι, aor. κατεκλίθην et κατεκλίνην. Être étendu, couché. R. κατά, κλίνω.

Καταλαβούσης, gén. fém. de Καταλαβών, οὔσα, ὄν, part. aor. de καταλαμβάνω.

Καταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Rencontrer, survenir. R. κατά, λαμβάνω.

Καταλείπω (voy. λείπω). Dé-laisser; réserver.

Καταλύω, f. λύσω, aor. κατέλυσα, parf. καταλέλυκα. Délier; déchirer; finir, cesser. R. κατά, λύω.

Καταπίπτω (voy. πίπτω). Tomber du haut en bas. R. κατά, πίπτω.

Καταπτάς, ᾱσα, ἄν, part. aor. de καθίπταμαι.

Καταράομαι-ᾶμαι (voy. ἀράομαι). Maudire; faire des imprécations contre. (Le rég. au dat.). R. κατά, ἀράομαι.

Κατασκάπτω (voy. σκάπτω). Bêcher profondément, bouleverser. R. κατά, σκάπτω.

Κατασκευάζω (voy. σκευάζω). Travailler, façonner. R. κατά, σκευάζω.

Καταστάς, ᾱσα, ἄν, part. aor. moy. mixte de καθίστημι.

Κατατίθημι (voy. τίθημι). Déposer. || Au moy. Κατατίθεμαι. Même sign. R. κατά, τίθημι.

Καταφαγεῖν, inf. aor. de κατεσθίω.

Κατέβην, ης, η, aor. de καταβαίνω.

Κατέθετο, 3^e pers. sing. aor. moy. de κατατίθημι.

Κάτεμ. (voy. εἶμι 2). Descendre. R. κατά, εἶμι, aller.

Κατεκλάσθην, ης, η, aor. pass. de κατακλάω.

Κατέλαβον, ες, ε, aor. de καταλαμβάνω.

Κατελθεῖν, inf. aor. de κατερχομαι.

Κατέλθω, ης, η, subj. aor. de κατέρχομαι.

Κατελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de κατέρχομαι.

Κατέλιπον, ες, ε, aor. de καταλείπω.

Κατέπεσον, ες, ε, aor. de καταπίπτω.

Κατεργάζομαι, f. ἄσομαι, aor. κατειργασάμην. Faire; travailler, façonner. R. κατά, ἐργάζομαι.

Κατέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Descendre. R. κατά, ἐρχομαι.

Κατεσθίω, f. κατέδομαι, aor. κατέφαγον. Dévorer. R. κατά, ἐσθίω.

Κατέσκαψα, ας, ε, aor. de κατασκάπτω.

Κατεσκευασμένος, η, ον, part. parf. pass. de κατασκευάζω.

Κατέσχον, ες, ε, aor. de κατέχω.

Κατέχω (voy. ἔχω). Retenir, arrêter. R. κατά, ἔχω.

Κατηγορέω-ᾶ, f. ἤσω, aor. ησα, parf. ἦκα. Accuser (avec le gén. de la personne et l'acc. de la chose, ou le gén. de la chose et l'acc. de la personne). Blâmer, parler contre. R. κατά, ἀγορεύω, parler.

Κατηρᾶτο, 3^e pers. sing. imp. de καταράομαι.

Κατήσθιον, ες, ε, imparf. de κατεσθίω.

Κατιών, οὔσα, ὄν, part. de κατέμι.

Κατορύσσω et Att. Κατορύττω (voy. ὀρύσσω). Enfouir, enterrer. R. κατά, ὀρύσσω.

Κατορωρύχθαι, Att. pour κατωρύχθαι, inf. parf. pass. de κατωρύσσω.

Κάτω, adv. En bas.

Κάτωθεν, adv. D'en bas. R. κάτω.

Κατώφρυα, ας, ε, aor. de κατ-
ορύσσω.

Κεῖμαι, σαι, ται, f. κείσομαι.
Être couché, étendu par terre.

Κείμενος, η, ον, part. de κεῖμαι.
ἤκαρῳμένος, η, ον, part. parf.
p. de καρῶ.

Κέκρυμαι, υψαι, υπται, parf.
p. de κρύπτω.

Κελεύω, f. εὔσω, aor. ἐκέλευ-
σα, parf. κεκέλευκα. Ordonner,
exhorter; demander. R. κέλομαι.

Κέλομαι, f. κελήσομαι. Ordon-
ner; exhorter.

Κενός, ή, όν. Vide.

Κεραμεύς, έως (ό). Potier. R.
αέραμος.

Κέραμος, ου (ό). Terre à potier;
poterie.

Κέρας, ατος (τό). Corne.

Κέρδος, εος-ους (τό). Gain, pro-
fit.

Κεφαλή, ης (ή). Tête.

Κήπος, ου (ό). Jardin.

Κηπουρός, οὔ (ό). Jardinier. R.
κῆπος, οὔρος, gardien.

Κηπωρός, οὔ (ό). Même sign.
R. κῆπος, ὥρα, soin.

Κινδυνεύω, f. εὔσω, aor. ἐκιν-
δύνευσα. Courir risque; s'expo-
ser; être en danger. R. κίνδυνος.

Κίνδυνος, ου (ό). Péril, danger;
risque, hasard.

Κινέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκίνησα,
parf. κεκίνηκα. Mouvoir, agiter;
exciter. R. κινέω.

Κλαίω, f. κλαύσω et mieux
κλαύσομαι, aor. ἐκλαυσα, parf. p.
κέκλαυσμαι. Pleurer.

Κλασθεῖς, εῖσα, έν, part. aor.
pass. de κλάω.

Κλαύσομαι, f. de κλαίω.

Κλαύσω, f. de κλαίω.

1. Κλάω-ῶ, f. κλάσω, aor. ἐκλα-
σα, parf. κέκλακα, aor. pass.
ἐκλάσθην. Rompre, briser.

2. Κλάω ou Κλάω, Att. pour
κλαίω.

Κλείω, f. κλείσω, aor. ἐκλείσα,
parf. κέκλεικα. Fermer

Κλίνω, f. κλινῶ, aor. ἐκλίνα,
parf. κέκλικα. Pencher, incliner;
baisser.

Κλών, ωνός (ό). Rejeton d'un
arbre; rameau, branche. R. κλάω.

Κοῖλος, η, ον. Creux, concave.

Κοιλώω-ῶ, f. ὤσω. Rendre
creux, creuser. R. κοῖλος.

Κοῖλωμα, ατος (τό). Cavité,
creux. R. κοῖλος.

Κοινός, ή, όν. Commun.

Κοινωνέω-ῶ, f. ήσω. Commu-
niquer. R. κοινός.

Κοινωνία, ας (ή). Communauté,
société, alliance. R. κοινωνέω.

Κολάζω, f. άσω, aor. ἐκόλασα,
parf. κεκόλακα. Punir, châtier.

Κολακεύω, f. κολακεύσω, aor.
ἐκολάκευσα. Flatter, cajoler. R.
κόλαξ.

Κόλαξ, ακος (ό). Flatteur.

Κολάπτω, f. άψω, aor. ἐκόλα-
ψα. Briser.

Κολοιός, οὔ (ό). Geai, sorte d'oi-
seau.

Κολυμβάω-ῶ, f. ήσω. Nager.

Κομίζω, f. ίσω, aor. ἐκόμισα,
parf. κεκόμικα. Porter.

Κόπος, ου (ό). Travail, fatigue;
peine. R. κόπτω.

Κόπτω, f. κόψω, aor. ἐκοψα,
parf. κέκοπα. Couper, frapper;
fatiguer. Τὴν θύραν κόπτων, Frap-
pant à la porte.

Κοσμέω-ῶ, f. ήσω. Avoir soin
de; nourrir.

Κόψας, ασα, αν, part. aor. de
κόπτω.

Κρατέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκρά-
τησα. Commander, dominer; être
maître de. (Le régime au gén. ou
à l'acc.)

Κράτος, εος-ους (τό). Force,
puissance.

Κρέας, gén. κρέατος et par contr.
κρέως, dat. κρέατι ou κρέα, acc.
κρέας, pl. κρέα, κρεῶν, κρέασι
(τό). Chair.

Κρείσσω, et Att. Κρεῖττων, ων,
ον, gén. υνος, comparatif Ικρέ-

gulier de κρατερός, plus souv. attribué à ἀγαθός. Plus puissant; plus fort.

Κρείττωσι, dat. pl. de κρείττων.

Κρείττους, contr. de κρείττονες ou de κρείττονδες, nom. ou acc. pl. de κρείττων.

Κρείττω, contr. de κρείττονα, acc. sing. masc. et fém., ou pl. neut. de κρείττων.

Κρείττων. Voy. κρείσσων.

Κρίνω, f. κρίνω, aor. ἔκρινα, parf. κέκρικα. Juger; accuser; critiquer.

Κρούω, f. ούσω, aor. ἔκρουσα, parf. pass. κέκρουσμαι. Pousser; heurter.

Κρύπτω, f. ὑψω, aor. ἔκρυψα, parf. κέκρυφα, aor. pass. ἐκρύφθην ou ἐκρύβην. Cacher.

Κτάομαι-ῶμαι, f. κτήσομαι, aor. ἐκτησάμην, parf. κέκτημαι et rarement ἔκτημαι. Posséder.

Κτείνας, ασα, αν, parf. aor. de κτείνω.

Κτείνω, f. κτενῶ, aor. ἔκτεινα et ἔκτανον, parf. ἔκτονα. Tuer.

Κτῆμα, ατος (τό). Ce qu'on a acquis, ce qu'on possède, possession, bien.

Κτῆσις, εως (ή). Possession. R. κτάομαι.

Κτύπος, ου (ό). Bruit, fracas.

Κύκλος, ου (ό). Cercle. Ἐν κύκλῳ ou Κύκλῳ, Tout autour, alentour; en cercle.

Κύνα, acc. sing. de κύων.

Κυνηγός, οῦ (ό). Chasseur. R. κύων, ἄγω.

Κυνίδιον, ου (τό)*. Petit chien. R. κύων.

Κυνόδηκτος, ος, ον. Mordu par un chien. Κυνόδηκτος, L'homme mordu par un chien. R. κύων, δάκν.

Κύπτει, fut. κύψω, aor. ἔκυψα, parf. κέκυφα. Baisser la tête ou les yeux.

Κύρος, εος-ους (τό). Autorité absolue.

Κυρώ-ῶ, f. ὠσω, aor. ἔκυρωσα. Ratifier, décider. R. κύρος. Κύων, gén. κυνός (ό). Chien. Κώνωψ, ωπος (ό). Moucheron.

Λ

Λ, onzième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trente, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, λ'.

Λαβεῖν, inf. aor. de λαμβάνω.

Λαβόμενος, η, ον, parf. aor. moy. de λαμβάνω.

Λάδω, ης, η, subj. aor. de λαμβάνω.

Λαβών, οὔσα, ον, parf. aor. de λαμβάνω.

Λαγώς, οῦ (ό). Lièvre.

Λαβεῖν, inf. aor. de λαμβάνω.

Λαιμός, οῦ (ό). Gosier.

Λαμβάνω, f. λήψομαι, parf. εἴληφα, aor. ἔλαβον, parf. p. εἴλημαι. Prendre, s'emparer de, saisir. Au moy. Λαμβανομαι, aor. ἐλαβόμην. Même sign.

Λαμπρός, ᾶ, ὄν. Brillant, illustre. R. λάμπω.

Λάμπω, f. λάμψω, aor. ἔλαμψα. Briller.

Λανθάνω, fut. λήσω et quelquefois λήσομαι, aor. ἔλαθον, parf. λέληθα (souvent employé pour le présent). Se cacher; être caché être oublié. (Le rég. à l'accus.)

Λέγω, f. λέξω ou ἐρῶ, parf. εἶλεγα ou εἶρηκα, aor. ἔλεξα ou εἶπον ou εἶπα. Dire; parler.

Λείπω, f. λείψω, aor. ἔλιπον et rarement ἔλειψα, parf. ἔλειπον. Laisser, abandonner. Au pass. Λείπομαι, aor. ἐλείφθην, parf. ἐλείμμαι. Être laissé, être de reste.

Λέκτρον, οῦ* (τό). Lit. R. λέγω. Λεόντειος, ος ου α, ον, et Λεόντεος, η, ον. De lion. R. λέων.

Λεοντή, ῆς (ή), contraction pour λεοντέη (sous-ent. δορά). Peau de lion.

Λεπτός, ή, ὄν. Mince. fluet.

Λευκαίνω, f. ανῶ, aor. ἐλεύ-
κανα. Blanchir. R. λευκός.

Λευκίνας, ασα, αν, part. aor.
de λευκαίνω.

Λευκός, ή, όν. Blanc.

Λέων, οντος (ό). Lion.

Ληφθεῖς, εἶσα, έν, part. aor.
pass. de λαμβάνω.

Λίαν, adv. Beaucoup, grande-
ment, très.

Λίθος, ου (ό, ή). Pierre.

Λίμνη, ης (ή). Étang, lac, ma-
rais.

Λιμός, ου (ό). Faim.

Λιμώσσω, et Att. Λιμώττω, f.
ώσω. Avoir faim. R. λιμός.

Λογίζομαι, f. ισμαι, aor. ἐλο-
γισάμην, parf. λελόγισμαι. Réflé-
chir, penser, considérer.

Λόγος, ου (ό). Parole; discours;
raison. R. λέγω.

Λοιπός, ή, όν. Qui reste, autre.
οἱ λοιποί, Les autres. Τό λοιπόν,
Le reste. R. λείπω.

Λύκος, ου (ό). Loup.

Λυμαίνω, f. ανῶ, aor. ἐλύμην-
να, et mieux au moy. Λυμαίνομαι,
f. ανούμαι, aor. ἐλυμηνάμην. En-
dommager; ravager; perdre. R.
λύπη.

Λύπη, ης (ή). Mal; fléau; perte;
ravage.

Λυπεω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐλύπη-
σα, parf. λελύπηκα, aor. pass.
ἐλυπήθην. Attrister; chagriner. R.
λύπη.

Λύπη, ης (ή). Tristesse, cha-
grin.

Λυπηθῶ, ής, ή, subj. aor. pass.
de λυπέω.

Λύω, f. λύσω, aor. ἔλυσα, parf.
ἔλυκα, parf. pass. ἔλυμαι. Dé-
lier; dissoudre.

M

M, douzième lettre de l'alpha-
bet. Cette lettre vaut quarante,
lorsqu'elle est surmontée d'un
accent aigu, μ'.

Μάθημα, ατος (τό). Leçon, en-
seignement. R. μαθάνω.

Μαθών, οὔσα, όν, part. aor. de
μαθάνω.

Μάλα, adv. Beaucoup, extrê-
mement, très, fort.

Μάλιστα, superl. de μάλα. Le
plus, le plus possible; surtout.

Μάλλον, comp. de μάλα. Plus;
d'autant plus; plutôt.

Μαυθάνω, f. μαθήσομαι, parf.
μεμάθηκα, aor. ἔμαθον. Appren-
dre; concevoir, découvrir.

Μάσσω, et Att. Μάττω, f. μάξω,
aor. ἔμαξα, parf. μέμαχα. Es-
suyer.

Μάταιος, ος ου α, ον. Vain; sot,
frivole. R. μάτην.

Μάτην, adv. En vain.

Μάχομαι, f. μαχήσομαι ou μα-
χέσομαι ou μαχούμαι, parf. με-
μάχημαι. Combattre; se battre
avec. R. μάχη.

Μέ, zcc. de ἐγώ.

Μεγαλοπρεπής, ής, ές, gén.
έος-ούς. Magnifique, très-appa-
rent. R. μέγας, πρέπω.

Μέγας, μεγάλη, μέγα, gén. με-
γάλου, μεγάλης, μέγαλου (comp.
irrég. μείζων, sup. μέγιστος).
Grand.

Μέγιστος, η, ον, superl. de μέ-
γας. Très-grand, le plus grand.
Μέγιστα ou Τα μέγιστα, pris ad-
verb. Le plus grandement pos-
sible, très-grandement.

Μεθ', devant une voyelle aspi-
rée, élision pour μετά.

Μέθη, ης (ή). Ivresse. R. μέθυ.

Μέθυ, υος (τό). Vin doux, vin.

Μέθυστος, ος ου η, ον. Ivrogne.
R. μέθυ.

Μείζους, contraction pour μεί-
ζονες ou μείζονας, nom. et acc. pl.
masc. et fém. de μείζων.

Μείζω, contraction pour μείζο-
να, acc. sing. masc. et fém., ou
pl. neut. de μείζων.

Μείζων, ων, ον, comp. irrég. de
μέγας. Plus grand.

Μείρομα. (sans futur), aor. ἔμμορον. Partager, diviser, donner en partage.

Μέλει, imparf. ἔμελε, f. μελήσει, parf. μεμέληκε ou μέμηλε, imparf. Il est à soin; souci de... est. Οὐ μοι μέλει, Je me soucie fort peu...

Μελιταιος, α, ον. Qui est de Mélite (aujourd'hui l'île de Malte).

Μέλλω, f. μελλήσω, aor. ἐμέλλησα. Devoir, être sur le point de (avec l'inf. prés. ou l'inf. fut.). **Μέλλω ποιεῖν, ou ποιήσῃν,** Je suis sur le point de faire, je dois faire.

Μέλος, εος-ους (τό). Membre.

Μέμφομαι, f. μέμψομαι, aor. ἔμεψάμην. Accuser; se plaindre de.

Μέν, adv. A la vérité; certes, assurément. (Souvent cette particule est corrélatrice de δέ, et elle ne se traduit pas toujours. Voy. δέ).

Μένος, εος-ους (τό). Mouvement de l'âme; courage; colère.

Μέντοι, conj. Cependant. R. μέν, τοί.

Μένω, f. μενῶ, aor. ἔμεινα, parf. μεμένηκα. Demeurer, rester; attendre.

Μερίζω, f. ἴσω, aor. ἐμέρισα. Partager, diviser. R. μέρος.

Μερίς, ἴδος (ῆ). Part, portion. R. μέρος.

Μέρος, εος-ους (τό). Partie, portion, part.

Μετ', devant une voyelle, élision pour μετά.

Μετά, préposition qui gouverne le génitif et l'accusatif. || 1^o Avec le gén. Avec. || 2^o Avec l'acc. Après. || **Μετά,** en composition, marque mutation, passage.

Μεταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Participer, prendre part à, partager. R. μετά, λαμβάνω.

Μεταληψόμενος, η, ον, part. fut. de μεταλαμβάνω.

Μέχρι, et devant une voyelle

Μέχρις, adv. Jusque. Μέχρις οὗ, Jusqu'à ce que.

Μή, adv. négatif. Ne, non, ne... pas; de peur que.

Μηδ', devant une voyelle, élision pour μηδέ.

Μηδέ, adv. négatif. Ni, ne... pas, pas même. R. μή, δέ.

Μηδείς, μηδεμία, μηδέν. Nul, aucun, personne. R. μηδέ, εἷς.

Μηδέν, neut. de μηδείς, rien.

Μηδέτερος, α, ον. Ni l'un ni l'autre. R. μηδέ, ἕτερος.

Μηκέτι, adv. Ne... plus. R. μή, ἔτι.

Μηχανάομαι-ῶμαι, f. ἤσομαι. Machiner, tramer. R. μηχανή.

Μηχανάω-ῶ. Même sign.

Μηχανή, ἥς (ῆ). Machine; artifice; adresse.

Μία, ᾱς, fém. de εἷς.

Μικρόν, neut. de μικρός, pris adverb. Un peu, peu.

Μικρός, ᾱ, ὄν (comparatif irrégulier μείων ou ἐλάσσων, superlatif ἐλάχιστος). Petit; de peu de valeur.

Μιμνήσκω, f. μνήσω, aoriste ἔμνησα. Faire ressouvenir. || Au moy. mixte, **Μιμνήσκομαι, f. μνήσομαι, aor. ἐμνήσθην, parf. μέμνημαι.** Se rappeler, se souvenir; faire mention de, parler de. R. μνάομαι.

Μισέω-ῶ, f. ἤσω, aor. ἐμίσησα. Haïr. R. μῖσος.

Μισθός, οὗ (ός). Récompense.

Μῖσος, εος-ους (τό). Haine, aversion.

Μνάομαι-ῶμαι, f. μνήσομαι. Comme μιμνήσκομαι.

Μνημονεύω, f. εὔσω. Se souvenir, se rappeler; rappeler, faire mention de. R. μνήμων, qui se souvient.

Μόλις, adv. A peine.

Μόλος, ου (ός). Travail.

Μόνον, adv. Seulement.

Μόνος, η, ον. Seul, unique.

Μορμολυκεῖον, ου (ός). Masque

de théâtre. R. μορμολύττω, ef-
frayer.

Μορμώ, όος-οῦς (ή). Spectre.

Μούσα, ης (ή). Muse.

Μουσικός, ή, όν. De musique;
musical, harmonieux. R. μουσα.

Μουσικῶς, adv. En musique,
melodieusement. R. μουσικός.

Μοχλεύω-ῶ, f. ήσω. Travailler.
R. μόχθος.

Μοχθηρία, ας (ή). Malice, mé-
chanceté. R. μοχθηρός.

Μοχθηρός, ά, όν. Pénible; mé-
chant; malheureux, misérable.

R. μόχθος.

Μόχθος, ου (ό). Travail, fati-
gue, peine.

Μυθεόμαι-οῦμαι, fultur μυθή-
σομαι, aoriste έμυθησαμην. Dire.

R. μῦθος.

Μῦθος, ου (ό). Fable; récit.

Μύρμηξ, ηκος (ό). Fourmi.

Μῦρμος, ου (ό). Même sign.

Μῦς, μυός (ό). Rat, souris.

Μωρία, ας (ή). Folie, sottise,
extravagance. R. μωρός.

Μωρός, ά, όν. Fou, extrava-
gant.

N

Ναῦς, gén. ναός et Att. νεώς
(ή). Vaisseau, navire.

Νεῖκος, εος-ους (τό). Querelle,
dispute.

Νεκρός, ά, όν. Mort.

Νέμω, f. νεμῶ ou νεμήσω, aor.
νεμα, parf. νενέμηχα. Distri-

buer, partager; faire paltre; ré-
gler.

Νενόηχα, ας, ε, parf. de νοέω.

Νέος, α, ον. Nouveau, jeune.

Νεοσιά, άς (ή). Nid; nichée.
R. νεοσός.

Νεοσός, οῦ (ό). Petit (des ol-
seaux). R. νέος.

Νεοττία νεοττός, Att. pour
νεοσιά, νεοσός.

Νέω, f. νέομαι et Att. νεν-
σοῦμαι. Nager.

Νεώς, Att. pour ναός, gén. sing.
de ναῦς.

Νηί, dat. de ναῦς.

Νήφω, f. νήψω. Être sobre
veiller, être vigilant.

Νήχω, f. νήξω, et plus souv.
Νήχομαι, f. νήξομαι, parf. νένη-

γμαί. Nager.

Νικάω-ῶ, f. ήσω, aor. ενί-
κησα, parf. νενίκηχα. Vaincre;

l'emporter sur, surpasser. R.
νίκη.

Νίκη, ης (ή). Victoire.

Νοέω-ῶ, f. νοήσω, aoriste
ἐνόησα, parf. νενόηχα. Rouler

dans son esprit, penser, com-
prendre. R. νόος.

Νομή, ης (ή). Pâturage, paturage.
R. νέμω.

Νομίζω, f. ίσω, aor. ἐνόμισα.
Croire, penser. R. νόμος.

Νόμος, ου (ό). Loi. R. νέμω.

Νόος, gén. νόου, et par contr.
Νοῦς, gén. νοῦ (ό). Esprit, pensée.

Νοσέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐνόσηχα,
parf. νενόσηχα. Être malade. R.

νόσος.

Νόσος, ου (ή). Maladie.

Νοστέω-ῶ, f. ήσω. Revenir.

Νουθετέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐνου-
θέτησα. Chercher à persuader,

(ordint. avec deux accus.) R. νοῦς,
τίθημι.

Νοῦν, acc. sing. de νόος.

Νοῦς. Voy. νόος.

Νυκτός, gén. de νύξ.

Νύκτωρ, adv. De nuit, pendant
la nuit. R. νύξ.

Νῦν, adv. Maintenant.

Νύξ, gén. νυκτός (ή). Nuit.
Μέσαι νύκτες, Le milieu de la

nuit, minuit. Νυκτός (sous-ent.
δ:ά), De nuit, pendant la nuit.

Νῶτος, ου (ό). Dos. ¶ Au pl.
νῶτοι et νῶτα, gén. ων.

Ξ

Ξέω, f. ξέσω, aor. έξεσα, parf.
έξεχα. Racler, ratisser.

Ξυλεύομαι, f. εύσομαι. Couper du bois. R. ξύλον.

Ξύλινος, η, ον. De bois. R. ξύλον.

Ξύλον, ου (τό). Bois.

Ξύω, f. ύσω. Ecorcher; égrainer.

O

1. 'Ο, ή, τό, article. Le, la; ce, cet, cette; celui, celle; celui-ci, celle-ci. Τὸ ἐν χειρὶ κέρδος (sous-ent. δν), le gain qui est dans les mains. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρούνα, Le coq qui était dans la maison.

2. 'Ο, neut. de ὅς.

'Ογκάομαι - ὦμαι, f. ήσομαι. Braire.

'Ογκος, ου (ό). Masse.

'Οδε, ήδε, τόδε. Celui-ci; celle-ci; ceci. R. ό, δέ.

'Οδεύω, f. εύσω. Faire route, voyager, marcher, cheminer. R. όδός.

'Οδοιπόρος, ου (ό). Qui fait route, voyageur. R. όδός, πορεύομαι.

'Οδόντος, gén. sing. de όδούς.

'Οδός, ου (ή). Route, chemin; voyage.

'Οδούς, έντος, dat. pl. όδοῦσι (ό). Dent.

'Οδύρομαι, f. όδυροῦμαι, aor. ώδυράμην ου ώδύρθην. Se lamenter, gémir.

1. Οἱ, nominatif pluriel masculin de ό.

2. Οἷ, nominatif pluriel masculin de ός.

3. Οἱ, interj. Hélas!

Οἷα, pl. neut. de οἶος.

Οἰηθείς, εἶσα, έν, part. aor. de οἶομαι.

Οἰκέας, α et ος, ον. Domestique; le sien, son. R. οἶκος.

Οἰκέτης, ου (ό). Esclave, serviteur; personne de la maison. R. οἶκος.

Οἰκέω - ὦ, f. ήσω, aor. ὤκησα, parf. ὤκηκα. Habiter, demeurer. R. οἶκος.

Οἰκία, ας (ή). Maison. R. οἶκος.

Οἶκος, ου (ό). Maison; famille.

Οἰκτείρας, ασα, αν, part. aor. de οἰκτείρω.

Οἰκτείρω, f. ερω, aor. ὤκτειρα. Avoir pitié de. R. οἶκος.

Οἶκτος, ου (ό). Pitié, compassion.

Οἶμαι, Att. contraction pour οἶομαι.

Οἶμοι, interj. Malheur à moi! hélas!

Οἶομαι, ou par contraction Οἶμαι, f. οἶήσομαι, imparf. ώόμην ου ὤμην, aor. ὤήθην, parf. ὤπμαι. Croire, penser, s'imaginer.

Οἶος, οἶα. οἶον. Quel; combien beau! Οἶός τέ εἰμι, Je suis capable. Οἶόν τέ έστι, Il est possible.

Οἷτινες, nom. pl. masc. de όστις.

'Ολίγα et 'Ολίγον, adv. Un peu.

'Ολίγος, η, ον. Petit; peu de.

'Ολλυμι et 'Ολλύω, f. όλέσω, aor. ώλεσα, parf. όλώλεκα. Perdre, faire périr. || Au moy. mixte, 'Ολλυμαι, f. όλέσομαι ου όλοῦμαι, aor. ώλόμην, parf. όλωλα. Faire perdu; périr.

'Ολοφύρομαι, f. υροῦμαι. Se lamenter.

'Ομοιος, α, ον. Semblable, pareil.

'Ομοίως, adv. Semblablement, de la même manière. R. δυοιος.

'Ομός, ή, όν. Semblable, pareil.

'Ομόφωνος, ος, ον. Qui a la même voix ou le même langage. R. όμός, φωνή.

1. 'Ον, acc. sing. masc. de ός.

2. 'Ον, neut. de ών, part. de εἶμι 1.

'Ονειδίζω, f. ίσω, aor. ὀνειδῖσα. Outrager, insulte. R. όνείδος.

'Ονειδος, εος-ους(τό). Opprobre.

'Ονήνημι, fut. όνήσω, aor. ώνησα, parf. ώνηκα. Aider, ser-

vir. | Au moy. Ὀνίναμαι, f. δνήμεναι, aor. ὠνάμην ou ὠνήμην. Jouir, profiter de : gagner.

Ὀνος, ου (ό). Ane.

Ὀνπερ, acc. sing. masc. de δσπερ.

Ὀντα, δντες, δντος. Voy. ὦν.

Ὀνυξ, υχος (ό). Ongle ; griffe ; serres.

Ὄξυνω, f. υνω. Aiguiser. R. ὀξύς.

Ὄξυς, εἶα, ύ. Aigu ; perçant.

Ὅπερ, neut. de δσπερ. Ce qui.

Ὅπόσος, η, ον. Combien grand.

Ὅπόσος s'emploie comme corrélatif de τοσοῦτος, et se rend alors par Que.

Ὅπτάω-ω, f. ήσω, parf. ὤπτηχα, parf. p. ὤπτημαι, aor. ὠπτήθην. Rôtir.

Ὅπτηθείς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de ὀπτάω.

Ὅρᾶω-ω, f. ὀφουμαι, aor. εἶδον, parf. ἐώραχα, imparf. ἐώρων, parf. p. ἐώραμαι ou ὠμμαι, fut. p. ὀφθήσομαι. aor. p. ὠφθην. Voir ; regarder, examiner.

Ὅρθιος, ος et α, ον. Qui est debout, élevé, droit. R. ὀρθός.

Ὅρθός, ή, όν. Droit.

Ὅρμάω-ω, fut. ήσω, aor. ὠρμησα. S'élancer ; se précipiter avec Impétuosité. R. ὀρμή.

Ὅρμή, ης (ή). Impétuosité ; essor.

Ὅρμος, ου (ό). Collier ; station des vaisseaux, port.

Ὅρνις, ιθος, acc. ὄρνιν et ὄρνιθα (ό. ή). Poule.

Ὅρύσσω, et Att. Ὅρύττω, f. ὕξω, aor. ὠρυξα, parf. ὠρυχα et Att. ὀρώρυχα, parf. p. ὠρυγμαί et ὀρώρυγμαί, aor. p. ὠρύχθην et ὠρύγην. Fouir, creuser.

Ὅρχεομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ὠρχησάμην. Danser.

Ὅρχου, impér. prés. de ὀρχέομαι.

Ὅς, ή, ό, adjectif relat. Lequel, laquelle ; qui, que ; celui-ci, celle-là.

Ὅσος, η, ον. Combien grand. Ὅσος, ayant pour corrélatif τοσοῦτος, se rend par Que. Τοσοῦτον... δσον. Autant... que.

Ὅσπερ, ήπερ, ὅπερ. Qui, lequel, laquelle. R. δς, πέρ.

Ὅστέον-οῦν, έου-οῦ (τό). Os.

Ὅστις, ήτις, ό τι, gén. οὔτινος, ήστινος, οὔτινος. Qui, quiconque. R. δς, τίς.

Ὅταν (pour δε αν), conj. qui veut le subj. Lorsque, quand.

Ὅτε, conj. qui veut l'ind. Lorsque, quand. Ἔστι γάρ δε..., Car il vient un temps où...

Ὅτι, conj. Que, parce que, en ce que. Ὅτι, quand il est joint à un superlatif, signifie Beaucoup. Ὅτι πλεῖστος, le plus nombreux possible.

1. Οὔ, gén. de δς. Ἔως οὔ, Voy. ἔως.

2. Οὐ, οὐκ devant une voyelle, et οὐχ devant une voyelle aspirée, c'est-à-dire surmontée d'un esprit rude, adv. négatif. Non, ne... pas.

Οὐδ', devant une voyelle, élision pour οὐδέ.

Οὐδέ, adv. négatif. Ni, et ne, et non ; ne .. pas même. R. οὔ, δέ.

Οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, gén. οὐδενός, οὐδεμιᾶς, οὐδενός. Nul aucun, personne. R. οὐδέ, εἷς.

Οὐδέν, neut. de οὐδείς. Rien.

Οὐδενός, gén. de οὐδείς.

Οὐκ. Voy. οὔ.

Οὐκέτι, adv. Ne... plus, ne... pas encore. R. οὐκ, ἔτι.

Οὖν, conj. Donc ; c'est pourquoi.

Οὐρά, ας, (ή). Queue.

Οὔσα, ης, fémin. de ὦν, part. prés. de εἰμί 1.

Οὔσια, ας (ή). Possessions, biens. R. εἰμί 1.

Οὗτος, αὕτη, τοῦτο, gén. τούτου, ταύτης, τούτου, adjectif démonstr. Celui-ci, celle-ci ; ce, cet, celle. Ὁ οὗτος, O cet homme

que voilà ! ô toi ! hé toi ! Τοῦτό ἐστιν, C'est cela.

Οὕτω, et οὕτως devant une voyelle, adv. Ainsi, si ; à un tel point, tellement.

Οὕχ. Voy. οὐ.

*Οφίς, εως (ό). Serpent.

*Οχθη, ης (ή). Rive, rivage.

*Οφει, dat. de ὄψις.

*Οψις, εως (ή). Vue ; aspect. R. δπτομαι.

*Οψομαι, f. de ὁράω.

Π

Πάγη, ης (ή). Filet, piège.

Παγίς, ίδος (ή). Même sign.

Πάθημα, ατος (τό). Souffrance ; affliction ; accident. R. πάθος.

Πάθος, εος-ους (τό). Souffrance ; passion.

Παθών, οῦσα, όν, part. aor. de πάσχω.

Παιδας, παιδες. Voy. παῖς.

Παιδευτός, ή, όν. Instruit, érudit. R. παιδεύω.

Παιδεύω, f. εύσω, aor. ἐπαίδευσα, parf. πεπαίδευκα. Instruire, corriger. R. παῖς.

Παιδίον, ου (τό). Petit enfant. R. παῖς.

Παῖς, gén. παιδός (ό). Enfant.

Παίω, f. παῖσω et quelquefois παΐσω, aor. ἐπαΐσα, parf. ἐπέπαυκα. Frapper.

Πάλιν, adv. De nouveau, encore, une seconde fois ; en arrière.

Πανάβλιος, α, ον. Tout à fait malheureux ; très-malheureux. R. πᾶν, ἄβλιος.

Παντάπασι, et Παντάπασιν devant une voyelle, adv. Tout à fait ; sans exception ; généralement. R. πᾶς.

Πανταχοῖ, adv. En tous lieux, partout, avec mouvem. R. πᾶς.

Πανταχόσε, adv. Même sign.

Παντελής, ής, ές. Tout entier ; accompli ; complet. R. πᾶς, τέλος.

Παρ', devant une voyelle, élision pour παρά.

Παρά, prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. || 1° Avec le gén. De ; par ; de la part de.

2° Avec le dat. Près, auprès, côté de ; chez. || 3° Avec l'acc. A delà de, près de, pour. Παρ οὐδέν τίθεσθαι, Ne faire aucun cas. || Παρά, en composition, marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de transgresser, de s'avancer au loin.

Παραβαίνω (voy. βαίνω). Dépasser, aller au delà, transgresser. R. παρά, βαίνω.

Παραγενόμενος, η, ον, part. aor. de παραγίνομαι.

Παραγίνομαι (voy. γίνομαι). Survenir, s'avancer, s'approcher. R. παρᾶ, γίνομαι.

Παραβλάσσιος, ος ου α, ον. Qui est sur le bord de la mer, maritime. R. παρά, θάλασσα.

Παραινέω-ω (voy. αἰνέω). Exhorter ; conseiller, avertir. R. παρᾶ, αἰνέω.

Παρακούω (voy. ἀκούω). Écouter négligemment, ne faire aucune attention à. (Le rég. au gén.) R. παρᾶ, ἀκούω.

Παρακύπτω (voy. κύπτω). Regarder de côté en penchant la tête. R. παρᾶ, κύπτω.

Παραχύψας, ας, αν, part. aor. de παρακύπτω.

Παραλογίζομαι, f. ἴσομαι, aor. παρελογισάμην. Tromper. R. παρᾶ, λογίζομαι.

Παραμυθέομαι-οῦμαι, f. ἥσομαι, aor. παρεμυθησάμην. Consoler. R. παρᾶ, μυθέομαι.

Παραμυθία, ας (ή). Consolation. R. παραμυθέομαι.

Παρασπονδέω-ω, f. ἥσω, aor. παρεσπόνδησα. Violier les conventions. || Au pass. Παρασπονδεομαι, οῦμαι, etc. Être traité d'une manière non conforme aux conventions. R. παρᾶ, σπονδέω.

Παρασυρεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de παρασύρω.

Παρασύρω, f. συρῶ, aor. παρ-έσυρα, parf. παρασένυρκα, aor. pass. παρ-εσύρην. Tirer de côté, entraîner. R. παρά, σύρω.

Παρατηρέω-ῶ (voy. τηρέω). Observer avec soin; épier; surprendre. R. παρά, τηρέω.

Παραγενόμεν, ου, ετο, aor. de παραγίνομαι.

1. Πάρεμι, f. παρέσομαι. Être présent, assister à; paraître. R. παρά, εἰμί 1.

2. Πάρεμι (voy. εἰμι 2). Aller vers; arriver; se présenter. R. παρά, εἰμι 2.

Παρεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. de παρίημι.

Παρελθών, οὔσα, ὄν, part. aor. de παρερχομαι.

Παρέξειν, inf. fut. de παρέχω.

Παρέρχομαι (voy. ἐρχομαι). Dépasser, aller au delà, passer outre. R. παρά, ἐρχομαι.

Παρέχω (voy. ἔχω). Donner, procurer. R. πορά, ἔχω.

Παρήν, ἤς, ἤ ου ἦν, imparf. de πάρεμι, être présent.

Παρήνει, 3^e pers. sing. imparf. de παραινέω.

Παρίημι (voy. ἵημι). Laisser de côté; négliger. R. παρά, ἵημι.

Παριών, οὔσα, ὄν, part. de πάρεμι, arriver.

Παροξύνω, f. υνῶ. Exciter. R. παρά, ὀξύνω.

Παροῦσι dat. plur. de Παρών, οὔσα, ὄν, part. de πάρεμι, être présent. Τα παρόντα (sous-ent. χρήματα), Les biens présents, ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, gén. παντό πάσης, παντός. Tout, tout entier.

Πάσσαλος, et Att. Πάτταλος, ου (ὀ). Cheville.

Πάσχω, f. πείσομαι, aor. ἐπα-θον. Souffrir, supporter, endurer; éprouver.

Πατάσσω, f. τάξω, aor. ἐπά-ταξα. Frapper avec grand bruit.

Πατήρ, gén. πατρός (ὁ). Père.

Πάτταλος, Voy. Πάσσαλος.

Παῦσαι, σάσθω, impérat. aor. moy. de παύω.

Παύω, f. παύσω, aor. ἐπαυ-σα, parf. πέπαυκα, parf. p. πέ-παυμαι. Mettre fin à, faire cesser. || Au moy. Παύομαι, f. παύσομαι, aor. ἐπαυσάμην, parf. πέπαυμαι. Cesser.

Πείθω, fut. πείσω, aor. ἐπει-σα et ἐπιθον, parfait πέπεικα. Persuader. || Au moy. mixte, Πεί-θομαι, fut. πείσομαι, aor. ἐπέ-σθην, parf. πέπεισμαι ou πέποιθα. Être persuadé, céder à; se laisser persuader, croire.

Πείρα, ας (ῆ). Essai, tentative; épreuve. Λαβεῖν πείραν, Faire essai. Εἰς πείραν ἔλθειν, Être mis à l'essai.

Πειραθῶ, ἤς, ἤ, 3^e pers. plur. ὦσι, subj. aor. pass. de πειράω.

Πειραιεύς, gén. Πειραιεύς, dat. Πειραιεῖ, acc. Πειραιέα et par contr. Πειραιᾶ (ὀ). Le Pirée, port d'Athènes.

Πείραν, acc. de πείρα.

Πειράω-ῶ, f. ἄσω, aor. ἐπέ-ρασα. Essayer, tâcher, s'efforcer de; éprouver, tenter. || Au moy. Πειράομαι-ῶμαι, f. ἄσομαι, aor. ἐπειρασάμην ou ἐπειράθην. Même sign. R. πείρα.

Πείρω, f. περῶ, aor. ἐπειρα parf. πέπαρκα. Percer. || Neut. Passer.

Πεισθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. ou moy. mixte de πείθω.

Πέλας, adv. Proche, près de (avec le gén.). Ὁ πέλας, Le voi- sin. Οἱ πέλας, Le prochain, les autres.

Πέλεκυς, εως (ὀ). Hache.

Πέμπω, f. πέμψω, aor. ἐπεμψα, parf. πέπομψα. Envoyer, députer.

Πενία, ας, (ῆ). Pauvreté.

Πένομαι (sans fut.). Être pau-

ire, être dans l'indigence; souffrir. R. πενία.

Πέπονθα, ας, ε, parf. de πάσχω.

Πέπραγμαi, αξαι, ακται, parf. p. de πράσσω.

Περί, πρέρ. qui gouverne le gén. et l'acc. || 1° Avec le gén. De; pour. || 2° Avec l'acc. Autour; en; touchant.

Περαιρέω-ω (voy. αἰρέω). Enlever; casser; arracher. R. περί, αἰρέω.

Περίειμι (voy. εἶμι 2). Aller autour de; aller çà et là. R. περί, εἶμι 2.

Περιέλειχον, ες, ε, imparf. de περιλείγω.

Περιελών, οὔσα, όν, part. aor. de περαιρέω.

Περιέτυχον, ες, ε, aor. de περιτυγχάνω.

Περιήειν, εις, ει, plusq.-parf. de περιείμι.

Περιλείχω, f. λείξω. Lécher tout autour, ronger. R. περί, λείγω.

Περινοστέω-ω, f. ήσω, aor. περιενόστησα. Aller autour; aller de tous côtés; parcourir. R. περί, νοστέω.

Περιπεσεῖν, Inf. aor. de περιπίπτω.

Περιπ(πτω (v. πίπτω). Tomber dans ou parmi. R. περί, πίπτω.

Περισσός, ή, όν, Superflu, inutile. R. περί.

Περιστερά, ᾱς (ή). Colombe.

Περιστερέων, ώνος (ό). Colombier, pigeonier. R. περιστερά.

Περιτραπέις, εῖσα, έν, gén. έντος, εἰσης, έντος, part. aor. pass. de περιτρέπω.

Περιτρέπω, f. τρέψω, aor. περιέτρεψα, aor. p. περιετράπην. Renverser sens dessus dessous. R. περί, τρέπω.

Περιττός, Att. pour περισσός.

Περιτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, trouver. R. περί, τυγχάνω.

Πεσών, οὔσα, όν, part. aor. de πίπτω.

Πέτρα, ας (ή). Pierre; rocher.

Πέτρος, ου (ό). Même sign. R. πέτρα.

Πηγή, ής (ή). Source, fontaine.

Πήγνυμι, f. πήξω, aor. p. επάγην. Ficher; assembler; bâtir, construire. || Au moy. Πήγνυμαι, f. πήξομαι, aor. επηξάμην. Même sign.

Πηδάω-ω, f. ήσω, aor. επήδησα. Sauter; s'élancer.

Πηλός, οὔ (ό). Terre à pots, argile.

Πιεῖν, Inf. aor. de πίνω.

Πίθηξ, ηκος, et plus souv. Πίθηκος, ου (ό). Singe.

Πιμελέστερος, α, ον, comp. de πιμελής.

Πιμελή, ής (ή). Graisse.

Πιμελής, ής, ές (comparatif πιμελέστερος, superlatif πιμελέστατος). Gras. R. πιμελή.

Πίμπλημι, f. πλήσω, aor. επλησα, parf. πέπληκα. Emplir, remplir.

Πίνω, f. πίομαι et quelquefois πιούμαι, aor. επιον, parf. πέπωκα. Boire.

Πιπράσκω, f. περάσω, parf. πέπρακα, aor. pass. επράθην. Vendre.

Πίπτω, f. πεσοῦμαι, aor. επεσον, parf. πέπτωκα. Tomber.

Πλείστος, η, ον, superlatif irrégulier de πολύς. Très-nombreux ou très-grand; le plus nombreux ou le plus grand. Πλείστα, pluriel neutre pris adverbialement. Le plus possible, beaucoup.

Πλείων, ων, ον, gén. πλείονος, comp. de πολύς. Plus nombreux, plus grand.

Πλέχω, futur πλέξω, aoriste επλεξα ou επλαχον, parfalt πέπλεχα, aoriste passif επλέχθην ou επλάχην. Plier.

Πλέον, pour πλείον. neut. de

πλέων pour πλείων, plus nombreux, plus grand.

Πλεονεξία, ας (ή). Cupidité, avidité, avarice. R. πλέον, έχω.

Πλέος, έα, έον. Plein, rempli.

Πλέουσι, dat. pl. masc. et n. du part. prés. de πλέω.

Πλεῦσαι, inf. aor. de πλέω.

Πλέω, f. πλεύσω ου Att. πλεύσομαι et πλευσοῦμαι, aor. έπλευσα, parf. πέπλευκα. Naviguer.

1. Πλέων, ονος, pour πλείων.

2. Πλέων, ουσα, ον, dat. pl. masc. et neut. πλέουσι, part. présent de πλέω. Πλέων τις, Un passager.

Πληγή, ης (ή). Plaie, blessure. R. πλήσσω.

Πλήθω (f. ήσω?). Être plein, rempli. || Il ne faut pas confondre ce verbe avec πίμπλημι, qui a le sens actif.

Πλήν, adv. Excepté, hormis (avec le gén.).

Πλήρης, ης, ες. Plein. R. πλέος.

Πληρώω-ω, f. ώσω, aor. έπλήρωσα, parf. πεπλήρωκα. Emplir, remplir. Τήν αὐτήν πληρώσει χρείαν, Elle remplira la même fonction, elle fera le même usage.

Πλησίος, α, ον. Proche, voisin; serré, rapproché. || Πλησίον, neut. pris adv. Près, proche. R. πέλας.

Πλήσσω, et Att. Πήττω, f. πλήξω, aor. έπληξα, parf. πέπληχα. Blesser. || Au pass. Πλήσσομαι, et Att. Πλήττομαι, f. πληχθήσομαι, aor. έπλήχθην ου έπλήγην et έπλάγην. Être frappé, recevoir des coups; éprouver une émotion, être frappé, saisi, ravi, etc.

Πλοῖον, ου (τό). Bateau, barque. R. πλέω.

Πλόος-οῦς, όου-οῦ (ό). Navigation, trajet. R. πλέω.

Πλοῦ, gén. de πλοῦς.

Πλοῦς, cont. de πλόος.

Πλοῦτος, ου (ό). Richesse, opulence.

Πνεύσας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de πνέω.

Πνέω, f. πνεύσω et mieux πνεύσομαι ου Att. πνευσοῦμαι, aor. έπνευσα, parf. πέπνευκα. Souffler.

Πνίγω, f. πνίξω et Att. πνιξοῦμαι, aor. έπνιξα, parf. πέπνιχα. Étouffer.

Πόδα, accus. sing. de ποῦς.

Ποδῶν, gén. plur. de ποῦς

Ποθέω-ω, f. ήσω ου έσω, aor. έπόθησα. Regretter. R. πόθος.

Πόθος, ου (ό). Désir, regret.

Ποιέω-ω, f. ήσω, aor. έποίησα, parf. πεποίηκα. Faire. || Au moy. Ποιέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. έποιήσαμην, Même sign. Ποιούνται τάς συμβουλίας, Ils donnent des conseils.

Ποιμήν, ένος (ό). Berger, pasteur.

Ποῖμνιον, ου (τό). Petit trou peau. R. ποιμήν.

Πόλει, dat. de πόλις.

Πολεμέω-ω, fut. ήσω, aor. έπολέμησα. Faire la guerre; combattre. R. πόλεμος.

Πόλεμος, ου (ό). Guerre; combat.

Πολεμῶν, part. prés. de πολεμέω.

Πόλις, εως (ή). Ville.

Πολλά. Voy. πολύς.

Πολλάκις, adv. Souvent, fréquemment. R. πολύς.

Πολλαπλασίων, ων, ον. Beaucoup plus grand, beaucoup plus nombreux. R. πολύς.

Πολλά, πολλοί, πολλῶ. Voy. πολύς.

Πολυάνδριον, ου (τό). Cimetière. R. πολύς, άνήρ.

Πολύς, πολλή, πολύ, gén. πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ, dat. πολλῶ, ῆ, ῶ, acc. πολύν, πολλήν, πολύ (comp. πλείων ου Att. πλέων, sup. πλείστος). Nombreux; fréquent; grand; considérable; beaucoup de. Οἱ πολλοί, La plupart, le grand nombre.

Πονηρία, ας, (ῆ). Méchanceté, scélératesse. R. πονηρός.

Πονηρός, ά, όν. Méchant, scélérat, pervers. Ο! πονηροί τῶν ἀνθρώπων, Les méchants. R. πό-νος.

Πόνος, ου (ό). Travail; fatigue; peine. R. πένομαι.

Πορεύομαι, futur πορεύσομαι, aoriste έπορεύσάμην ου έπορεύ-θην. Partir, s'en aller; marcher. R. πόρος.

Πόρος, ου (ό). Chemin, issue, passage; moyen, expédient; ressource. R. πείρω.

Πόρρω, adv. et prép. Loin, loin de.

Πόρρωθεν, adv. De loin. R. πόρρω.

Πόσις, εως (ῆ). Le boire; boisson. R. πίνω.

Πόσος, η, ον. Combien grand? combien?

Ποταμός, ου (ό). Fleuve, rivière.

Ποτέ, adv. Un jour, une fois; autrefois.

1. Ποῦ, adv. Οὐ? en quel endroit?

2. Που (sans accent), adv. Quelque part; en quelque endroit.

Ποῦς, gén. ποδός (ό). Pied.

Πράγμα, ατος (τό). Chose, affaire. R. πράσσω.

Πραθῆναι, inf. aor. pass. de πιπράσκω.

Πρᾶξαι, inf. aor. de πράσσω.

Πράξεις, dat. pl. de πρᾶξις.

Πρᾶξις, εως (ῆ). Action; affaire. R. πράσσω.

Πράσσω, et Att. Πράττω, f. πρά-ξω, aor. έπραξα, parf. έππραχα, aor. p. έπράχθην. Agir, faire; machiner, tramer. || Au moy. Πράσσομαι, fut. πράξομαι, aor. έπραξάμην. Exiger, réclamer, faire payer.

Πράττω, Att. pour πράσσω.

Πραχέλς, είσα, έν, part. aor. p. de πράσσω.

Πρέπω, fut. très-rare πρεψω. Convenir, être convenable.

Πρέσβυς, εως (ό). Vieillard; ambassadeur. Qqf. adj. Vieux.

Πρεσβύτης, ου (ό). Député. R. πρέσβυς.

Πρίαμαι. Voy. πρίασθαι.

Πρίαμενος, η, ον, part. aor. de πρίαμαι, inus.

Πρίασθαι, inf. aor. de πρίαμαι, inus., d'où l'indic. έπριάμην et le part. πρίαμενος. Achieter.

Πρίν, adv. Auparavant, avant.

Πρό, prép. qui gouverne le gén. Devant, en avant; avant.

Προαχκουῖα, fém. de προαχχωῖς, part. parf. de προαχχούω.

Προαχούω (voy. άχούω). Entendre auparavant. (Le régime au gén.) R. πρό, άχούω.

Προβαίνω (voy. βαίνω). Marcher devant, précéder; aller en avant. R. πρό, βαίνω.

Προβάς, ᾱσα, άν, part. aor. de προβαίνω.

Πρόδασι, forme vicieuse pour προδάτοις, dat. pl. de πρόδατον.

Πρόδατον, ου (τό). Brebis.

Προοράω-ω (voy. όράω). Voir d'avance; prévoir. || Au moy. Προοράσμαι-ωμαι. Même sign. R. πρό, όράω.

Πρός, prép. || 1° Avec le dat. A; auprès; en outre; outre de. || 2° Avec l'acc. A, vers, auprès; pour; par rapport à; contre. Πρός βίαν, Par force. Πρός καιρόν, A temps, à propos.

Προσαρτάω-ω (voy. άρτάω). Suspendre ou attacher à, attacher derrière. R. προς, άρτάω.

Προσδέχομαι (voy. δέχομαι). Attendre. R. προς, δέχομαι.

Προσδοκάω-ω, f. ήσω. Attendre, espérer. R. προς, δοκέω.

Προσεδεχόμεν, ου, ετο, imparf. de προσδέχομαι.

Πρόσειμι, f. προσέσομαι, imparf. προσῆν. Être présent; être joint. Τά προσόντα, Les choses

présentes, les biens présents. R. πρὸς, εἶμι, être.

Προσκειμένην, κεισο, κειτο, imparf. de προσκείμαι.

Προσελεύσομαι, fut. de προσέρχομαι.

Προσελθὼν, οὔσα, ὄν, part. aor. de προσέρχομαι.

Προσέμενον, ες, ε, imparf. de προσιμένω.

Προσένεγκε, impér. aor. de προσφέρω.

Προσποιεῖτο, 3^e pers. sing. imparf. de προσποιέομαι.

Προσερείδω, f. είσω. Appuyer contre. R. πρὸς, ἐρείδω.

Προσέρχομαι (voy. έρχομαι). S'approcher de, aborder; s'avancer, approcher; partir. R. πρὸς, έρχομαι.

Προσέταξα, ας, ε, aor. de προστάσσω.

Προσῆκω, f. ήξω. Appartenir à; convenir à; concerner. Impers.

Προσῆκει, Il appartient, il convient; d'où le part. n. προσήκων, ce qui convient. R. πρὸς, ήκω.

Προσηρτημένος, η, ον, part. parf. pass. de προσαρτάω.

Πρόσθεν, adv. Devant, en avant. R. πρό.

Προσιέμην, ιεσο, ιετο, imparf. moy. de προσίημι.

Προσίημι, f. προσήσω, aor. προσήκα. Admettre, recevoir. || Au moy. Προσίεμαι, f. προσήσομαι, aor. προσηχάμην ou προσείμην. Même sign. R. πρὸς, ήμι.

Προσκαλέω-ω (voy. καλέω). Appeler à soi, faire venir. || Au moy. Προσκαλέομαι-οὔμαι, f. έσομαι, aor. προσεκαλεσάμην. Même sign. R. πρὸς, καλέω.

Πρόσκειμαι, σαι, ται, imparf. προσεκειμένην. Presser; insister sur. R. πρὸς, κείμαι.

Προσκρούω, f. κρούσω, aor. προσέκρουσα. Heurter ou frapper contre, briser contre. R. πρὸς κρούω.

Προσμένω, f. μενῶ, aoriste προσέμεινα. Attendre; s'arrêter. R. πρὸς, μένω.

Προσόν, neut. de προσών.

Προσορμίζω, f. ορμίσω. Faire aborder. || Au moyen et au passif, Προσορμίζομαι, f. προσορμίσομαι, aor. pass. προσωρμίσθην. Aborder à, mouiller à. R. πρὸς, όρμίζομαι.

Προσκοιέομαι-οὔμαι, f. ήσομαι, aor. προτεπειησάμην. Feindre, simuler, contrefaire.

Προστάσσω (voy. τάσσω). Donner ordre, commander, ordonner. R. πρὸς, τάσσω.

Προσφέρω (voy. φέρω). Apporter, présenter. || Neut. Etre utile à. R. πρὸς, φέρω.

Προσῶ, ης, η, subj. de πρόσ-εimi.

Προσών, οὔσα, ὄν, part. prés. de πρόσείμι. Τά προσόντα (sous-ent. χρήματα), Ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πρόσωπον, ου (τό). Visage, face, figure; muſſe. R. πρὸς, ὤψ.

Πρότερον, adv. Auparavant; premièrement, d'abord.

Πρότερος, α, ον. Antérieur; premier, le premier. R. πρό.

Προτρέπω (voy. τρέπω). Pous-ſer, exciter, exhorter. || Au moy. Προτρέπομαι, f. τρέφομαι, aor. προετρεψάμην. Même sign. R. πρό, τρέπω.

Προὔτρεπόμην, ου, ετο, contr. de προετρεπόμην, imparf. moy. de προτρέπω.

Πρώτος, η, ον. Premier, le premier. R. πρό.

Πτηνός, ή, ὄν. Qui vole, volatile, ailé. || Πτηνόν, neut. pris subst. Volatile, oiseau. R. έπτα-μι.

Πτοέω-ω f. ήσω, aor. έπτόησα, aor. p. έπτοήθην. Faire peur, étonner.

Πτώσσω (sans fut.). Mendier. R. πτοέω.

Πτωχός, ή, όν. Mendiant. R. πτώσσω.

Πυθόμενος, η, ον, part. aor. de πυθάνομαι.

Πυθάνομαι, f. πεύσομαι, aor. έπυθόμην, parf. πέπυσμι. Apprendre; interroger, demander, questionner.

Πῦρ, πυρός (τό). Feu.

Πώγων, ωνος (ό). Barbe.

Πωλέω-ώ, f. ήσω, aor. έπώλησα. Vendre.

Πῶρος, ου (ό). Durillon. Affliction, misère.

Πώς, adv. Comment? de quelle manière?

P

Ήδιος, α, ον. Facile.

Ήδιως, adv. Facilement, sans peine. R. ήδιος.

Ήον, neut. de ήων, comp. de ήδιος, pris adverb. Plus facilement.

Ήστα, pl. neut. de ήστος, pris adv. Très-facilement.

Ήστος, η, ον, superl. de ήδιος.

Ήων, ων, ον, comp. irrég. de ήδιος. Plus facile.

Ήυμα, ατος (τό). Courant d'un fleuve. R. ήέω.

Ήέω, f. ήέσω ou ήέσομαι ou ήύήσομαι, aor. έρρέυσα ou mieux έρρύην, parf. έρρύηκα. Couler, s'écouler.

Ήημα, ατος (τό). Mot, parole.

Ήίζα, ης (ή). Racine.

Ήιν ou mieux Ήίς, ρινός (ή). Nez. Αί ρίνες, Les narines, les ascaux.

Ήίνη, ης (ή). Lime.

Ήίπτω, f. ήίψω, aor. έρρίψα, parf. έρρίφα, aor. έρρίφην ou έρρίφην. Jeter, jeter par terre.

Ήίς. Voy. Ήίν.

Σ

Σάλπιγξ, ιλλος (ή). Trompette.

Σαλπίζω, f. ίγξω ou ίσω, aor. έσάλπιγξα ou έσάλπισα. Sonner de la trompette. R. σάλπιγξ.

Σαλπίσας, ασα, αν, parl. aor. de σαλπίζω.

Σάος, ος, ον. Sain et sauf. Voy. σῶς.

Σαυτοῦ, contr. pour σεαυτοῦ.

Σεαυτοῦ, ης, οῦ, pronom réfléchi de la 2^e pers. De toi-même, à toi-même, toi-même. R. σύ, αὐτός.

Σείω, f. σείσω, aor. έσεισα, parf. σέσεικα. Secouer, agiter. Au pass. Σείομαι, f. σεισθήσομαι, aor. έσεισθην. Être secoué, agité.

Σθένος, εος-ους (τό). Force, puissance. R. σθένω.

Σθένω, imparf. έσθενον (point d'autres temps). Avoir de la force ou de la puissance, pouvoir.

Σίδηρος, ου (ό). Fer, acier.

Σιτία, ων (τά). Mets, aliments, vivres. R. σίτος.

Σίτος, ου (ό). Blé, froment.

Σιωπάω-ώ, f. ήσω ou ήσομαι, aor. έσιώπησα, parf. σεσιώπηκα. Garder le silence, se taire. R. σιωπή.

Σιωπή, ης (ή). Silence.

Σκαίρω, f. αρῶ. Sauter, danser.

Σκάπτω, fut. σκάψω, aor. έσκαψα, parf. έσκαφα, aor. p. έσκάφθην ou έσκάφην. Creuser, bêcher.

Σκαφείς, είς, έν, part. aor. p. de σκάπτω.

Σκέλος, εος-ους (τό). Jambe. Au plur. σκέλεα, et par contr. σκέλη.

Σκέπτομαι, f. σκέφομαι, aor. έσκεψάμην, parf. έσκεμμαι. Regarder attentivement, examiner, observer.

Σκευάζω, f. άσω, aor. έσκεύασα, parf. έσκεύαχα. Préparer; construire, établir. R. σκευός.

Σκεύη, contr. de σκεύεα, pl. de σκευός.

Σκευος, εος-ους (τό). Vase, meuble, instrument, outil.

Σκέψασθαι, infin. aor. de σκέπτομαι.

Σκέψις, εως (ή). Action de regarder attentivement, contemplation, examen. R. σκέπτομαι.

Σκιρτάω-ῶ, f. ήσω, aor. έσκίρτησα. Sauter, bondir.

Σκοπέω-ῶ, f. ήσω. Considérer, examiner. R. σκέπτομαι.

Σκοπή, ης (ή). Lieu élevé d'où l'on peut observer, éminence. R. σκοπέω.

Σχοπιά, ᾱς (ή). Même sign.

Σμαρίς, ίδος (ή). Petit poisson; anchois.

Σμικρός, Att. pour μικρός.

Σοδέω-ῶ, f. ήσω, parf. σεσόδηκα. Chasser, pousser, mettre dehors.

Σόος, ος, ον. Voy. σῶς.

Σός, σή, σόν, adj. possessif. Ton, ta, ton; le tien, la tienne, le tien. R. σύ.

Σούνιον, ου (τό). Le cap Sunium, dans l'Attique.

Σοφίζομαι, f. ίσομαι, aor. έσοφισάμην. Imaginer subtilement; user de ruse; tromper. R. σοφός.

Σοφός, ή, όν. Sage, prudent; habile.

Σπαράσσω, et Att. Σπαράττω, f. έζω, aor. έσπάραξα. Déchirer.

Σπάω-ῶ, f. σπάσω, aor. έσπασα, parf. έσπακα. Tirer.

Σπένδω, f. σπείσω, aoriste έσπεισα, parf. έσπεια. Faire des libations, sacrifier; faire un pacte, une trêve. Σπονδην σπένδειν, Conclure un pacte, une trêve.

Σπέος, έεος-έους (τό). Antre, cave.

Σπήλαιον, ου (τό). Même sign. R. σπέος.

Σπονδή, ης (ή). Libation; pacte, trêve. Voy. σπένδω. R. σπένδω.

Σταθείς, είσα, έν, part. aor. pass. de ίστημι.

Στάς, ᾱσα, έν, gén. σάντος,

στάσης, σάντος, part. aor. moy. mixte de ίστημι.

Στέλλω, f. στελῶ, aor. έστειλα, parf. έσταλκα. Envoyer.

Στεναγμός, ου (ό). Gémissement, soupir. R. στενάζω.

Στενάζω, f. άζω, aor. έστέναξα. Gémir, soupirer.

Στενός, ή, όν. Serré, resserré.

Στερέω-ῶ, et

Στερίσκω, f. στερήσω et ποέω, στερέσω, aor. έστέρησα et έστέρεσα, parf. έστέρηκα, aor. pass. έστερήθην, parf. p. έστέρημαι. Priver de, frustrer de. (Le régime indir. au gén.).

Στήθι, στήτω, pl. στήτε, στήτωσαν, Impér. aor. moy. mixte de ίστημι. Tiens-toi debout, arrête-toi.

Στήθος, εος-ους (τό). Poitrine, cœur.

Στήτε, voy. στήθι.

Στόμα, ατος (τό). Bouche, gueule, ouverture.

Στόμιον, ου (τό). Petite bouche; ouverture. R. στόμα.

Στοχάζομαι, f. άσομαι, aor. έστοχάσαμην. Viser à; conjecturer. (Le rég. au gén.).

Στραφείς, είσα, έν, part. aor. pass. de στρέφω.

Στρεβλός, ή, όν. Tortu; tortueux; bizarre.

Στρέφω, f. στρέψω, aoriste έστρεψα, parf. έστροφα. Tourner; courber; tordre. || Au pass. Στρέφομαι, f. στρεφθήσομαι, parf. έστραμμαι, aor. έστρέφθην ou έστράφην. Être tourné; se tourner, se retourner.

Σύ, gén. σου, dat. σοί, acc. σέ, pron. de la seconde personne. Tu, toi.

Συγκαλύπτω, f. ύψω, aor. συνεκάλυφα. Couvrir avec. R. σύν, καλύπτω.

Συγκαλύψεια, ας, ε, Éol. pour συγκαλύψαιμι, ας, αι, opt. aor. de συγκαλύπτω

Συγκατορύξας, ασα, αν, part. aor. de συγκατορύσσω.

Συγκατορύσσω, et Att. Συγκατορύπτω, f. ορύξω, aor. συγκατορύξα. Enterrener, enfouir avec. R. σύν, κατορύσσω.

Συγκοινωνέω-ω, f. ήσω, aor. συνεκοινωνήσα. Communiquer avec. R. σύν, κοινωνέω.

Συλλαβεῖν, inf. aor. de συλλαμβάνω.

Συλλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Prendre avec ou ensemble. R. σύν, λαμβάνω.

Συλληφθεῖς, εἶσα, έν, part. aor. pass. de συλλαμβάνω.

Συμβαίνω (voy. βαίνω). Arriver en parlant des choses). Τὸ συμβαῖνον, Ce qui arrive; événement, accident. R. σύν, βαίνω.

Συμβάς, ᾧσα, άν, part. aor. de συμβαίνω. Τὰ συμβάντα, Les événements.

Συμβουλευώ, f. εύσω, aor. συνεβούλευσα, parf. συμβεβούλευχα. Donner des conseils; conseiller de; délibérer avec ou ensemble. R. σύν, βουλεύω.

Συμβουλή, ής (ή), et

Συμβουλία, ας (ή). Conseil, avis. Συμβουλίας ποιείσθαι, Donner des conseils. R. συμβουλεύω.

Συμμαχώω-ω, f. ήσω, aoriste συνεμάχησα. Faire la guerre avec ou ensemble. R. σύν, μάχομαι.

Συμφέρω (voy. φέρω). Être utile. Τὸ συμφέρον, Ce qui est utile, avantageux; l'utilité. R. σύν, φέρω.

Συμφορά, ᾧς (ή). Événement, aventure, accident, malheur. R. συμφέρω.

Σύν, prép. qui gouverne le dat. Avec.

Συνάγω, (voy. ἄγω). Assembler, rassembler, ramasser. R. σύν, ἄγω.

Συναίρω (voy. αἶρω). Lever avec, aider à lever; aider, secourir. || Au moy. Συναίρομαι, f.

αροῦμαι, aider, secourir. R. σύν, αἶρω.

Συνάπτω, f. άψω, aor. συνήψα. Attacher ensemble. Συνάπτειν πόλεμον, Faire la guerre. R. σύν, ἄπτω.

Συνέβην, ής, η, aor. de ο μβαίνω.

Συνεβούλευον, ες, ε, imparf. de συμβουλεύω.

Συνελθών, οῦσα, όν, part. aor. de συνέρχομαι.

Συνερχομαι (voy. έρχομαι). Venir au même endroit, se rassembler. se réunir. R. σύν, έρχομαι.

Συνετρίβην, ής, η, aor. pass. de συντρίβω.

Συνεχής, ής, ές. Continu, continuuel; fréquent. R. συνέχω.

Συνεχώς, adv. continuellement, sans cesse. R. συνεχής.

Συνήγον, ες, ε, imparf. de συναγω.

Συνήθεια, ας (ή). Liaison, familiarité. R. συνήθης.

Συνήθης, ής, ες. Qui est lié avec quelqu'un; familier; ancien ami. R. σύν, ήθος.

Συνήψα, ας, ε, aor. de συνάπτω.

Συνθείς, εἶσα, έν, part. aor. de συντίθημι.

Συνθήκη, ής (ή). Composition; convention, traité. R. συντίθημι.

Συννοέω-ω, f. ήσω, aor. συνενόησα. Comprendre, concevoir. σύν, νοέω.

Σύνοδος, οῦ (ή). Assemblée, réunion. R. σύν, όδός.

Συντίθημι (voy. τίθημι). Disposer, arranger, composer. R. σύν, τίθημι.

Συντρίβω (voy. τρίβω). Briser, briser, fracasser, écraser. R. σύν, τρίβω.

Σύρω, f. συρῶ, aor. έσυρα parf. σέσυρκα. Traîner, entraîner, tirer.

Σφάλλω, f. αλῶ, aor. έσφηλα. Supplanter, renverser, abattre.

Σφοδρός, ἄ, ὄν. Véhément, impétueux, violent.

Σχολάζω, fut. ἄσω, aor. ἐσχόλασα. Avoir du loisir; se reposer. R. σχολή.

Σχολή, ἥς (ῆ). Loisir, repos. Σχολήν ἄγειν, Avoir du loisir.

Σώζω, f. σώσω, aor. ἔσισα, parf. ἐέσωκα, fut. pass. σωθήσομαι, aor. p. ἐσώθην. Conserver; sauver; guérir. R. σῶς.

Σῶμα, ατος (τό). Corps.

1. Σῶν, acc. de σῶς.

2. Σῶν, gén. plur. de σός.

Σῶς, ος ου α, ὄν. Comme σῶς.

Σωρεύω, f. εὔσω, aor. ἐσώρευσα. Entasser, amonceler. R. σωρός.

Σωρός, οὔ (ό). Tas, amas, monceau.

Σῶς, ὡς, ὦν (acc. σῶν, plur. σῶν ου σῶν ου σῶς, acc. σῶς ου σῶν, reut. σῶα), Att. pour σόος. Sain et sauf, intact, entier.

Σωτήρ, ἥρος (ό). Sauveur. R. σώζω.

Σωτηρία, ας (ῆ). Conservation, salut. R. σωτήρ.

Σωφρονίζω, fut. ἴσω, aor. ἐσωφρόνισα. Rendre sage, rendre modéré, corriger. R. σώφρων.

Σωφρονισμός, οὔ (ό). Action de corriger; leçon. R. σωφρονίζω.

Σώφρων, ὦν, ὄν. Sage, prudent. R. σῶς, φρήν.

Σῶω, f. σώσω. Comme σώζω.

Τ

Ταλαιπωρέω-ῶ, fut. ἥσω, aor. ἐταλαιπώρησα. Supporter des peines, être malheureux. | Au moy. Ταλαιπωρέομαι-οὔμαι, fut. ἥσομαι. Même sign. R. ταλαίπωρος.

Ταλαίπωρος, ος, ὄν. Misérable, malheureux. R. ταλάω, πῶρος.

Τάλαω-ῶ, fut. ἄσω, aor. ἐτάλασα. Supporter, souffrir.

Τάλλα, contr. pour τὰ ἄλλα, les autres.

Τάσσω, et Att. Τάττω, f. τάζω, aor. ἐτάξα, parf. τέταξα. Mettre en ordre, ranger; déterminer; imposer, taxer.

Ταυτό, contraction pour τὸ αὐτό. La même chose. Κατα ταυτό. En même temps, ensemble.

Ταυτόν. Attique pour ταυτό.

Τέ, conj. Et. Cette conjonction se met toujours après un mot.

Τείνω, f. τενῶ, aor. ἔτεινα, parf. τέτεκα. Tendre; s'efforcer.

Τείχος, εος-ους (τό). Mur.

Τέχμαρ (τό), nom indécl. Fin, but; signe; prodige.

Τεκμήριον, οὔ (τό). Signe certain; gage, preuve. R. τέχμαρ.

Τέκνον, ον (τό). Enfant; petit (en parl. des animaux). R. τίκτω.

Τεκνοποιέω-ῶ, f. ἥσω, aor. ἐτεκνοποίησα. Procréer des enfants; faire des petits (en parlant des animaux). | Au moy. Τεκνοποιέομαι-οὔμαι, f. ἥσομαι, aor. ἐτεκνοποιήσασθην. Même sign. R. τέκνον, ποιεῶ.

Τέλειος, α ου ος, ὄν. Parfait, entier. R. τέλος.

Τελευταῖος, α, ὄν. Qui est à la fin, le dernier. R. τέλος.

Τελευτάω-ῶ, f. ἥσω, aor. ἐτελεύτησα, parf. τετελεύτηκα. Finir, cesser; mourir. R. τελευτή.

Τελευτή, ἥς (ῆ). Fin; mort. R. τέλος.

Τελῶς, adv. Parfaitement, entièrement, tout à fait. R. τέλος.

Τέλη, contr. pour τέλεα, plur. de τέλος.

Τέλος, εος-ους (τό). Fin; mort; perfection.

Τέττις, ιγος (ό). Cigale.

Τετύχηκα, ας, ε, parf. de τυγχάνω.

Τετυχηκέαι, inf. du parfait τετύχηκα.

Τεχνάζω, f. ἄσω. Inventer; machiner. R. τέχνη.

Τέχνασμα, ατος (τό). Invention; artifice. R. τεχνάζω.

Τέχνη, ης (ή). Art; ruse, artifice.

Τηνικαῦτα, adv. Alors.

Τηρέω-ω, f. ήσω, aor. έτήρησα, parf. τετήρηκα. Garder, conserver.

1. **Τί**, neut. de τίς (pronom interrog.). Quelle chose? quoi? || Adverb. (sous-ent. διά), Pour quoi? comment? en quoi?

2. **Τί**, neut. de τίς pronom indéfini. Quelque chose, un peu.

Τιθασσός ou **Τιθασός**, ή, όν. Apprivoisé; doux, traitable.

Τιθέμενος, η, όν, parf. prés. pass. et moy. de τίθημι.

Τίθημι, f. θήσω, aor. έθηκα et έθην, parf. τέθεικα. Mettre, poser, placer. || Au moy. Τίθεμαι, f. θήσομαι, aor. έθηκάμην et έθέμην. Même sign.

Τίττω, f. τέξω ou τέξομαι, aor. έτεκον, parf. τέτοκα. Enfanter; mettre bas; pondre.

Τίλλω, f. τιλώ, aor. έτιλα, parf. τέτιλκα. Arracher; tirer (les cheveux, etc.).

Τιμάω-ω, f. ήσω, aor. έτίμησα, parf. τετίμηκα. Honorer, estimer, priser; respecter. R. τιμή.

Τιμή, ης (ή). Honneur; peine; vengeance; tribut. R. τίω, honorer, punir.

Τιμών, ωσα, όν, contr. de τιμάων, άουσα, άον, part. prés. de τιμάω.

Τιμωρία, ας (ή). Punition, vengeance. R. τιμωρός, vengeur.

Τίνα, et **τινά**, voy. τίς, τίς.

Τίνω, f. τίσω, aor. έτισα, parf. τέτιχα. Payer; expier, sublr. || Au moy. Τίνομαι, f. τίσομαι. Punir, venger.

1. **Τίς**, masc. et fém., τί, neut., gén. τίνος, adj. interrog. Qui? quoi? quel? quelle? lequel? laquelle?

2. **Τίς**, masc. et fém., τί, neut., gén. τίνης, adj. indéf. Quelque, quelqu'un; certain; un, une; on.

Τισί, dat. pl. de τίς

Τίω, f. τίσω, aor. έτισα, parf. τέτιχα. Honorer.

Τοιαῦτ', devant une voyelle, élision pour τοιαῦτα.

Τοιαῦτα pl. neut. de τοιοῦτος.

Τοίνυν, conj. Donc, or donc, ainsi. R. τοί, νύν.

Τοιόσδε, τοιάδε, τοιόνδε. Tel, de cette espèce. R. τοίος, δέ.

Τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο. Tel, telle. R. τοίος, οὔτος.

Τοῖχος, ου (ό). Mur.

Τόπος, ου (ό). Lieu, place.

Τοσαῦτος, αὔτη, οὔτο. Si grand, si nombreux; tant. Έν τοσούτῳ, Dans le même moment. R. τόσος, si grand, οὔτος.

Τότε, adv. Alors.

Τοῦδε, gén. masc. et neut. de δδε.

Τοῦθ', devant une voyelle aspirée, élision pour τοῦτο.

Τοῦμπροσθεν, contraction pour τὸ ἔμπροσθεν.

Τοῦτ', devant une voyelle, élision pour τοῦτο. Τοῦτ' αὐτό, Ceci même.

Τράγος, ου (ό). Bouc.

Τρεῖς (οί, αί); τρία (τά), gén. τριών, dat. τρισί, acc. τρεῖς, τρία, adj. numéral. Trois.

Τρέμω, imparf. έτρεμον (point d'autres temps). Trembler, craindre. R. τρέω.

Τρέπω, f. τρέψω, aor. έτρεψα et qpf. έτραπον, parf. τέτροφα et τέτραφα. Tourner, agiter, renverser.

Τρέφω, fut. θρέψω, aor. έτρεφα parf. τέτραφα et τέτροφα. Nourrir, élever.

Τρέχω, f. θρέξομαι ou δραμοῦμαι, parf. δεδράμηκα ou δέδρομα, aor. έδραμον. Courir, accourir.

Τρέω, f. τρέσω, aor. έτρεσα. Trembler; craindre.

Τρίβω, f. τρίψω, aor. ἔτριψα, parf. τέτριψα. Briser, broyer.

Τρίτος, η, εν. Troisième. Ἐκ τρίτου, Pour la troisième fois. R. τρεῖς.

Τρίγας, acc. pl. de θρίξ.

Τροφή, ης (ή). Nourriture, aliments, vivres. R. τρέφω.

Τυγχάνω, f. τεύξομαι, parf. τετύχηκα, aor. ἔτυχον. Se trouver, être par hasard, être; obtenir, avoir en partage. (Le rég. au gén.) Τυγχάνω ἔχων, Je me trouve ayant, Je me trouve avoir.

Τύπτω, f. τύψω, aor. ἔτυψα, parf. τέτυπα. Battre, frapper.

Τυχεῖν, inf. aor. de τυγχάνω.

Τύχη, ης (ή). Cas fortuit, hasard (bon ou mauvais); fortune. R. τυγχάνω.

Τυχών, οὔσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, parf. aor. de τυγχάνω.

Υ

Ἵμεῖς, gén. ὁμῶν, dat. ὁμῖν, acc. ὁμᾶς, pl. de σύ. Vous.

Ἵπ', devant une voyelle, élision pour ὑπό.

Ἵπάρχω, fut. ὑπάρξω, aor. ὑπῆρξα. Être.

Ἵπέξειμι, fut. εἰμι, imparf. ὑπεξήειν. Sortir sans qu'on s'en aperçoive. Τὸν βίον ὑπέξειμι, Je quitte la vie. R. ὑπό, ἔξ, εἰμι 2.

Ἵπέρ, prépos. qui gouverne le gén. Sur; pour, touchant. Ἵπέρ, en composition, marque addition, excès.

Ἵπηρετέω-ω, f. ἥσω, aor. ὑπηρετήσα. Servir comme domestique; travailler, s'acquitter d'un travail; être sous les ordres de. Ἵ Au moy. Ἵπηρετέομαι-ῶμαι. Même sign. R. ὑπό, ἐρέσω, ramer.

Ἵπνος, ου (ό). Sommeil.

Ἵπό, prépos. qui gouverne le gén., le dat et l'acc. Ἵ 1° Avec le

génitif. Par, par le moyen de; à cause de. Ἵ 2° Avec le datif. Sous. Ἵ 3° Avec l'accusatif. Sous; auprès.

Ἵποκλινεῖς, εἶσα, έν, parf. aor. pass. de ὑποκλίνω.

Ἵποκλίνω, f. κλινῶ, parf. ὑποκέκλικα. Courber sous, plier sous. Ἵ Au pass. Ἵποκλινόμαι, f. κλινθήσομαι ou κλινθήσομαι, aor. ὑπεκλήθην et ὑπεκλίνθην. Se plier sous; céder. R. ὑπό, κλίνω.

Ἵπόκρισις, εως (ή). Feinte, hypocrisie. R. ὑποκρίνομαι.

Ἵποκριτής, οὔ (ό). Comédien; hypocrite. R. ὑποκρίνομαι.

Ἵπολαβών, οὔσα, όν, part aor. de ὑπολαμβάνω.

Ἵπολαμβάνω (voy. λαμβάνω) Interrompre, répondre; soupçonner; penser. R. ὑπό, λαμβάνω.

Ἵπομένιας, ασα, αν, parf. aor. de ὑπομένω.

Ἵπομένω, f. μένῶ, parf. ὑπομемνήκα, aor. ὑπέμεινα. Attendre. R. ὑπό, μένω.

Ἵπομνήσκω, f. ὑπομνήσω, aor. ὑπέμνησα. Faire ressouvenir (avec deux acc. ou avec le nom de la chose au gén.). R. ὑπό, μνήσκω.

Ἵποπτεύω, f. εὔσω. Soupçonner, appréhender. R. ὑποπτος, suspect.

Ἵποσεισθεῖς, εἶσα, έν, parf. aor. pass. de

Ἵποσεῖω, f. σεῖω, aor. ὑπέσεισα, aor. p. ὑπεσείσθην. Agiter par-dessous; secouer. R. ὑπό σεῖω.

Ἵστερον, neutre de ὕστερος, employé adv. Ensuite, après, plus tard.

Ἵστερος, α, ου. Postérieur; inférieur.

Ἵψηλός, ή, όν. Haut, élevé. Ἐφ' ὕψηλῶ δένδρου, Sur le haut d'un arbre. R. ὕψος.

Ἵψος, εος-ου (τό). Hauteur, élévation. Ἐς ὕψος, En haut.

Φ

Φαγεῖν, inf. aor. de ἐσθίω.

Φάγομαι, η, εται, fut. de ἐσθίω.

Φαγών, οὔσα, όν, part. aor. de ἐσθίω.

Φαίνω, f. φανῶ, parf. πέπραγα, aor. έφηνα. Faire voir, montrer. Neut. Luire, briller. § Au pass. ou au moy. Φαίνομαι, f. φανήσονται ou φανοῦμαι, parf. πέφασμαι et mieux πέφνηα. aor. έφάνθην et plus souvent έφάνην. Paraitre, se montrer.

Φάμενος, η, ον, part. aor. moy. de ζημί.

Φανείς, είσα, έν, part. aor. pass. de φαίνω.

Φέβομαι, imparf. έφεβόμην. Craindre.

Φερω, f. οίσω, aor. ήνεγκα, et ήνεγκον, parf. ένήνογα. Porter, emporter. § Au pass. Φέρομαι, fut. ένεχθήσονται ou οίσθήσονται, parf. ένήνεγμαι, aor. ήνέχθην. Être porté; se précipiter avec impétuosité; couler.

Φεύγω, f. φεύξομαι et φευξοῦμαι, aor. έφυγον, parf. πέφευγα. Fuir, s'échapper. § Act. Fulg, évier.

Φημί, fut. φήσω, aor. έφην et έφησα, aor. moy. έφάμην. Dire; prétendre, affirmer.

Φθάνω, f. φθάσω ou Att. φήησομαι, aor. έφθασα, et souv. έφθην, parf. έφθαχα. Devancer, précéder; prendre les devants.

Φθέγγομαι, fut. φθέξομαι, parf. έφθεγμαι, aor. έφθειγάμην. Ren- dre un son; crier, parler, braire.

Φθειγέμενος, η, ον, part. aor. de φθέγγομαι.

Φθείρω, f. φθερώ, parf. έφθαρχα, et quelquefois έφθορα, aor. έφθειρα, aor. p. έφθάρην. Corrompre, gâter.

Φθονέω-ω, f. ήσω, parf. έφθόνηκα, aor. έφθόνησα. Envier, porter envie à. (Le rég. au dat.;

mais ce verbe se construit aussi avec le dat. de la pers. et le gén. ou l'acc. de la chose.) R. φθόνος.

Φθόνος, ου (ό). Envie, jalousie.

Φιλάργυρος, ας, ον. Qui aime l'argent, avare. R. φίλος. άργυρος

Φιλεργός, ός, όν. Ami d'un tra- vail, laborieux. R. φίλος, έργον.

Φιλία, ας (ή). Amitié, affection. R. είλος.

Φίλιος, ός ou α, ον. Ami, cher; allié. R. φίλος.

Φιλιώω-ω, f. ώσω, aor. p. έφι- λιώθην. Rendre ami. R. φίλιος.

Φιλιωθείς, είσα, έν, part. aor. pass. de φιλιώω.

Φιλόζωος, ας, ον. Qui aime la vie. R. φίλος, ζωή.

Φιλονεικέω-ω, f. ήσω. Aimer à quereller, être querelleur. Κρείτ- τους των φιλονεικούντων, Plus forts que ceux qui aiment à que- rer. R. φιλόνεικος.

Φιλονεικία, ας (ή). Amour des querelles; querelle, dispute. R. φιλόνεικος.

Φιλόνεικος, ας, ον. Qui aime les querelles, querelleur. R. φίλος, νεϊκος, querelle.

Φίλος, η, ον. Ami, chéri.

Φλέγω, f. φλέξω, aor. έφλεξα. Brûler.

Φλόξ, φλογός (ή). Flamme.

Φοβερός, ά, όν. Terrible, re- doutable. R. φοβω.

Φοβέω-ω, f. φοβήσω, aor. έφό- θεσα, parf. πεφόθηκα. Effrayer. § Au moyen mixte, Φοβέομαι-οῦμαι, f. φοβηθήσονται, aor. έφοβήθην, parf. πεφόθημαι. Craindre, re- douter. (Le régime à l'accusatif.) R. φόβος.

Φόβος, ου (ό). Crainte, frayeur.

Φοῖνιξ, ικος (ό, ή). Palmier; datte, fruit du palmier.

Φονεύω, f. εύσω, aor. έφόνευ- σα, parf. πεφόνευκα. Tuer. R. φόνος.

Φόνος, ου (ό). Meurtre.

Φορέω-ω, f. ήσω et έσω, aor.

ἐφόρησα ου ἐφόρεσα. Porter, apporter. R. φέρω.

Φόρτος, ου (ὁ). Charge, fardeau. R. φέρω.

Φρέαρ, φρέατος (τό). Puits.

Φρήν, φρενός, dat. pl. φρεσί (ῃ). Esprit, pensée, intelligence; ruse.

Φρονέω-ῶ, f. ἤσω, aor. ἐφρόνησα. parf. πεφρόνηκα. Être dans son bon sens; être doué de raison; avoir de la prudence.

Φρόνιμος, ος, ον. Sensé, prudent, sage, habile. R. φρονέω.

Φρύγανον, ου (τό). Menu bois sec, sarment. R. φρύγω.

Φρύγω, et Att. φρύττω, f. φρύξω, aor. ἔφρυξα. Griller, rôtir.

Φυγεῖν, inf. aor. de φεύγω.

Φύγω, ης, η, subj. aor. de φεύγω.

Φυλάσσω, et Att. φυλάττω, f. φυλάξω, aor. ἐφύλαξα. parf. πεφύλαχα. Garder, conserver,

veiller sur; observer. || Au moy. Φυλάσσομαι, et Att. φυλάττομαι,

f. φυλάζομαι, aor. ἐφυλάξαμην. Même sign. || Prendre garde à, se

garder de. R. φύλαξ, gardien.

Φύλλον, ου (τό). Feuille.

Φύσις, εως (ῃ). Nature. R.

φύω.

Φύω, f. φύσω, aor. ἔφυσα. Produire. Enfanter. || Au moy.

mixte, φύομαι, f. φύσομαι, aor. ἔφυν, parf. πέφυκα. Naître, croître,

grandir.

Φωνέω-ῶ, f. ἤσω, aor. ἐφώνησα, parf. πεφώνηκα. Rendre un son,

parler; appeler. R. φωνή.

Φωνή, ης (ῃ). Voix.

X

Χαλάω-ῶ, f. ἄσω, aor. ἐχάλασα, parf. κέχάλαχα. Lâcher, relâcher.

Χαλεπός, ῃ, ὄν. Fâcheux, pénible, désagréable. R. χαλέπτω.

Χαλέπτω, f. ἐψω, aor. ἐχάλεψα. Fâcher.

Χαλκεύς, ἑως (ὁ). Ouvrier qui travaille l'airain ou le fer, serrurier. R. χαλκός.

Χαλκός, οὔ (ὁ). Airain, cuivre, fer.

Χάριν, acc. sing. de χάρις. Voy. χάρις.

Χάρις, ιτος, acc. χάριν et χάριτα (ῇ). Grâce, faveur, service, bienfait; reconnaissance, action de grâces. Χαριν, pris adv. (sous-ent. διὰ), En faveur de, à cause de.

Χεῖμα, ατος (τό), et

Χειμών, ὄνος (ὁ). Hiver; tem- pête. R. χέω, répandre, à cause

des pluies d'hiver.

Χεῖρ, gén. χειρός, dat. pl. χει- ρσί (ῃ). Main.

Χειροτονέω-ῶ, f. ἤσω, aor

ἐχειροτόνησα, parf. κέχειροτόνη- κα. Élire, créer. R. χεῖρ, τείνω,

étendre, parce qu'on votait en

levant les mains.

Χείρων, ὦν, ον, gén. ὄνος (sert de comp. à καχός). Pire, plus

mauvais, inférieur.

Χελιδών, ὄνος (ῃ). Hirondelle.

Χέλυς, υος (ῃ). Tortue.

Χελώνη, ης (ῃ). Tortue.

Χέρβυς, Voy. Χέρσος.

Χερσαῖος, α, ον. De terre ferme, qui habite les terres, terrestre.

Χερσί, et Χερσίν devant une

voyelle, dat. pl. de χεῖρ.

Χέρσος, ος, ον. Désert, inculte

|| Χέρσος, pris subst. (sous-ent. γῆ). Sol désert, terre inculte.

Χήρα, ας (ῃ). Veuve.

Χῆρος, α, ον. Veuf.

Χραω-ῶ, f. χρήσω, aor. ἔχρη- σα, parf. κέχρηκα. Prêter. || Au

moy. Χράομαι-ῶμαι, f. χρήσομαι, parf. κέχρημαι, aor. ἐχρησάμην.

Se servir de, user de, s'appropri- er.

Χρεία, ας (ῃ). Service, utilité, avantage. R. χράω.

Χρή, imparf. ἐχρῆν, f. χρήσει, impers. Il faut. R. χράω.

Χρήσασθαι, inf. aor. de χράσ-
θαι.

1. Χρήσει, dat. de χρῆσις.

2. Χρήσει, futur de χρέ.

Χρήσιμος, ος, ου η, ον. Utile,
avantageux. R. χρῆσις.

Χρῆσις, εως (ῆ). Action de se
servir, usage. R. χράω.

Χρόα, ας (ῆ). Couleur.

Χρονίζω, f. ἴσω, aor. ἐχρόνι-
σα, parf. κεχρόνισα. Durer long-
temps. R. χρόνος.

Χρόνος ου, (ό). Temps.

Χρυσᾶ, contr. de χρύσεια, pl.
neut. de χρύσεος.

Χρύσεος-οῦς, ἐή-ῆ, εον-οῦν.
D'or, fait d'or. R. χρυσός.

Χρυσῆ, contre de χρυσεῆ, fém.
de χρύσεος.

Χρυσίον, ου (τό), et

Χρύσας, οῦ (ό). Or.

Χρυσοτόκος, ος, ον. Qui pond
des œufs d'or. R. χρυσός, τίκτω.

Χρυσοῦν, contr. de χρύσειον,
acc. masc., ou nom. et acc. neut.
de χρύσεος.

Χρυσοῦς, ῆ, οῦν. Voy. χρύσεος.

Χρώμα, ατος (τό). Couleur. R.
χρόα.

Χρώννυμι, f. χρώσω, aor. ἐχρω-
σα. Colorer. R. χράα.

Ψ

Ψεύδει, dat. de ψεύδος.

Ψεύδος, εος-ους (τό). Mensonge,
fausseté. R. ψεύδω.

Ψεύδω, f. ψεύσω, aor. ἐψευ-
σα, parf. ἐψευσα, parf. p. ἐψευ-
σμαι, aor. p. ἐψεύσθην. Tromper,
frustrer. || Au moy. Ψεύδομαι, f.
ψεύσομαι, aor. ἐψευσάμην. Mentir.

Ψυχή, ῆς (ῆ). Ame, vie.

Ψύχω, f. ψύξω, parf. ἐψυχα,
or. p. ἐψύχθην et ἐψύγην. Faire
écher.

Ω

1. Ω, interjection pour adres-

ser la parole à quelqu'un. O !
|| Exclamation. Oh ! ah !

2. Ω, ῆς, ῆ, subj. de εἰμί.

Ωά, pl. de ὠόν.

Ωδάς, acc. pl. de ὠδή.

Ωδευον, ες, ε, imparf. de
ὀδεύω.

Ωδή, ῆς, (ῆ). Chant, chanson.
R. ᾄδω.

Ωδύρομην, ου, ετο, imparf. de
ὀδύρομαι.

Ωήθην, ης, η, aor. de οἶομαι
ou οἶμαι.

Ωμος, ου (ό). Épaule.

1. Ων, οὔσα, ὄν, part. prés.
de εἰμί, être.

2. Ων, gén. pl. de ὄς.

Ωνησα, ας, ε, aor. de ὀνί-
νυμι.

Ωόν, οῦ (τό). Œuf.

Ωπα, acc. sing. de ὦψ.

Ωρα (esprit rude), ας (ῆ).
Temps, saison ; heure.

Ωρα (esprit doux), ας, (ῆ).
Soin.

Ωρμησα, ας, ε, aor. de ὀρ-
μάω.

Ωρυξα, ας, ε, aor. de ὀρύσσω,

Ωρχησάμην, σω, σατο, aor. de
ὀρχέομαι.

1. Ως, conj. Comme, de même
que ; lorsque, dès que ; afin que.
pour que ; que. Ως τάχιστα. Le
plus tôt possible. || Cette conjonc-
tion se construit avec l'indicatif,
l'optatif et l'infinitif. Ως κατελ-
θεῖν, Afin de descendre.

2. Ως, adv. Ainsi.

Ωστε, conj. En sorte que ; de
manière à ; c'est pourquoi, ainsi
|| Cette conjonction se construit
communément avec l'infinitif.
Ωστε μηδετέρας (διαίτης) τυχεῖν.
De sorte qu'il n'eut ni l'un ni
l'autre ordinaire.

Ωφέλεια, ας (ῆ). Utilité, profit.
R. ὠφελέω.

Ωφελέω-ω, f. ἴσω, aor. ὠφέ-
λησα, parf. ὠφέληκα. Aider, ser-
vir, être utile à. || Au pass. Ωφέλε-

ομαι-οὔμαι, f. ὠφελήθησομαι, aor.
ὠφελήθην. Être aidé. R. ὀφέλλω,
augmenter.

ὠφέλησα, aor. de ὠφελέω.

ᾠψ, ὠπός (ῆ). Ōeil; visage, as-
pect. Ce mot n'est usité qu'à l'acc.
Εἰς ὠπα, En face. R. ὀσσομαι,
voir.

3
2



H/35149 2B/8 14

477
20.

ANTICARAT NR. 1
LXI 6

TRADUCTIONS FRANÇAISES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16

(Les noms des traducteurs sont indiqués entre parenthèses.)

Aristophane : <i>Plutus</i> (Cattant). 2 fr.	Pindare : <i>Néméennes</i> (les).. 2 fr. 50
Aristote : <i>Morale à Nicomaque</i> (Ch. Thurot)..... 75 c.	— <i>Olymques</i> (les)..... 3 fr.
— <i>Poétique</i> (Egger)..... 1 fr.	— <i>Pythiques</i> (les)..... 3 fr.
Babrius : <i>Fables</i> (Sommer).. 1 fr. 75	Platon : <i>Apologie de Socrate</i> (Fr. Thurot)..... 1 fr. 25
Chrysostome (St-Jean) : <i>Homélie en faveur d'Eutrope</i> (Sommer). 50 c.	— <i>Criton</i> (Ch. Waddington).... 90 c.
Démosthène : <i>Discours contre la loi de Leptine</i> (Stiévenart)..... 2 fr.	— <i>Gorgias</i> (Fr. Thurot)..... 1 fr. 50
— <i>Harangue sur les prévarications de l'ambassade</i> (Stiévenart). 2 fr. 50	— <i>Phédon</i> (Fr. Thurot).... 1 fr. 50
Denys d'Halicarnasse : <i>Première lettre à Ammée</i> (Weil)..... 75 c.	— <i>République, 7^e livre</i> (Aubé). 1 fr. 50
Épictète : <i>Manuel</i> (Thurot)... 1 fr.	— <i>République, 8^e livre</i> (Aubé)... 1 fr.
Eschine : <i>Discours contre Ctésiphon</i> (Auger)..... 2 fr. 50	Plutarque : <i>De la lecture des poètes</i> (Aubert)..... 1 fr. 75
Eschyle : <i>Prométhée enchaîné</i> (Pn. Le Bas et Th. Fix)..... 2 fr.	— <i>Éducation des enfants</i> (Bétolaud). 1 vol..... 1 fr. 50
Euripide : <i>Alceste</i> (de Parnajon). 1 vol..... 1 fr. 50	— <i>Vie d'Aristide</i> (Talbot).... 1 fr. 75
— <i>Électre</i> (Th. Fix)..... 2 fr. 50	— <i>Vie de Cécéron</i> (Sommer).... 2 fr.
— <i>Hippolyte</i> (Th. Fix)..... 2 fr. 50	— <i>Vie de Démosthène</i> (Ricard). 1 fr. 50
— <i>Iphigénie en Aulide</i> (Th. Fix et Ph. Le Bas)..... 2 fr.	— <i>Vie de Marius</i> (Ricard)..... 2 fr.
Hérodote : <i>Morceaux choisis</i> (P. Giguet)..... 3 fr.	— <i>Vie de Pompée</i> (Ricard)... 2 fr. 50
Homère : <i>Odyssée</i> (Sommer) 4 fr. 50	— <i>Vie de Solon</i> (Ricard)..... 1 fr. 75
Isocrate : <i>Archidamus</i> (C. Leprévost)..... 1 fr.	— <i>Vie de Sylla</i> (Ricard)..... 2 fr.
— <i>Conseils à Démonique</i> (C. Leprévost)..... 60 c.	— <i>Vie de Thémistocle</i> (Talbot). 1 fr. 75
— <i>Éloge d'Évagoras</i> (Renouard). 1 fr.	— <i>Les Grecs illustres</i> (Talbot)... 2 fr.
— <i>Panegyrique d'Athènes</i> (Auger). 1 vol..... 1 fr. 75	— <i>Les Romains illustres</i> (Talbot). 2 fr.
Luc (St-) : <i>Évangile</i> (de Sacy).. 2 fr.	— <i>Morceaux choisis des Œuvres morales</i> (Bétolaud)..... 2 fr.
Lucien : <i>De la manière d'écrire l'histoire</i> (Talbot)..... 1 fr. 25	Sophocle : <i>Ajax</i> (Bellaguet). 2 fr. 50
— <i>Morceaux choisis</i> (Talbot)... 2 fr.	— <i>Édipe roi</i> (Bellaguet).... 1 fr. 50
Pères grecs (Sommer)..... 7 fr. 50	— <i>Philoctète</i> (Bellaguet)..... 2 fr.
Pindare : (Sommer) :	— <i>Trachiniennes</i> (Bellaguet). 2 fr. 50
— <i>Isthmiques</i> (les)..... 2 fr.	Thucydide : <i>Guerre du Péloponèse</i> livre II (Lévesque)..... 2 fr. 50
	— <i>Morceaux choisis</i> (Bétant). 2 fr. 50
	Xénophon : <i>Anabase</i> (Talbot).. 5 fr.
	— <i>Apologie de Socrate</i> (C. Leprévost)..... 50 c.
	— <i>Économique</i> , chap. I-XI (Talbot). 1 vol..... 1 fr. 25
	— <i>Entretiens mémorables de Socrate</i> (Sommer)..... 1 fr. 75
	— <i>Morceaux choisis</i> (Talbot)... 2 fr.

Coulommiers. — Typ. P. BRODARD et GALLOIS.